

The book cover features a dark, textured background. At the top, the author's name 'HOVHANNESSE TCHILINGUIRIAN' is printed in large, bold, yellow capital letters with a black outline. Below this, a map of the Eastern Mediterranean region is shown, with labels for 'MARE EVSINO', 'PONTIC', 'ARMENIA', and 'LIBIA'. The map is partially obscured by a dark, shadowed portrait of a man, likely the author, which is positioned on the right side. In the lower portion of the cover, a photograph of an elderly man with white hair and a beard, wearing glasses and a white shirt with a blue tie, is shown. The title 'LES RÉALITÉS "IGNORÉES" DES TURCS' is printed in large, bold, yellow capital letters with a black outline, centered over the map and the man's portrait.

**HOVHANNESSE
TCHILINGUIRIAN**

**LES RÉALITÉS
"IGNORÉES"
DES TURCS**

Ceux qui ont visité le centre de Rome (Colosseo), qui mène vers le chemin historique Foro Romano, savent qu'il y a d'énormes cartes géographiques qui relatent la création et la destruction de l'Empire romain dès le début jusqu'à la fin.

Sur la première carte, Rome, construit par Romulus et qui fait un tout petit point sur la carte, s'élargit lors des années dans tout l'Europe, atteint l'Afrique, le Moyen Orient et l'Asie Mineur.

Sur la carte de l'Europe de ces années ni le nom de la France, ni ceux des autres pays européens d'aujourd'hui n'y figurent pas.

Car ils n'existaient pas.

Il n'y avait que la Grèce et les noms d'autres pays pareils.

Et le nom étendu sur le territoire de toute l'Asie Mineur est "ARMENIA".

Sur les cartes de marbre mises côte à côté, à partir de la première carte de l'empire romain l'ARMENIA existe toujours.

Ce n'est qu'à la fin de l'empire romain que l'ARMENIA y obéit. Mais "le grand royaume de l'ARMENIA" existe toujours.

Quand pour la première fois, à Rome, nous avons vu le nom "ARMENIA" sur ces cartes de marbre, nos âmes se sont remplies de fierté. Et nous avons encore plus cru à la grandeur de la Nation arménienne.

Au premier siècle, av. J.C., pendant l'époque du royaume de Tigrant Mets "ARMENIA" était un des grands empires dans le monde, et sa population comptait 3 millions de personnes.

Dans cette époque une population de 3 millions de personnes était un phénomène très rare...

Mais à partir de la fin du 11^{ième} jusqu'au 20^{ième} siècle la population de l'Arménie a subi les massacres organisés par les Turques.

Et si, le 24 avril du 1915 les Arméniens n'étaient pas massacrés, aujourd'hui, avec la Grande Arménie unie, ils seraient un peuple de 30 millions de personnes.

Ces cartes de marbre de Rome sont les symboles de la grandeur du peuple arménien.



Le commentaire de l'image sur la reliure

Ceux qui ont visité le centre de Rome (Colosseo), qui mène vers le chemin historique Foro Rohano, savent qu'il y a d'énormes cartes géographiques qui relatent la création et la destruction de l'Empire romain dès le début jusqu'à la fin.

Sur la première carte, Rome, construit par Romulus et qui fait un tout petit point sur la carte, s'élargit lors des années dans tout l'Europe, atteint l'Afrique, le Moyen Orient et l'Asie Mineur.

Sur la carte de l'Europe de ces années ni le nom de la France, ni ceux des autres pays européens d'aujourd'hui n'y figurent pas.

Car ils n'existaient pas.

Il n'y avait que la Grèce et les noms d'autres pays pareils.

Et le nom étendu sur le territoire de toute l'Asie Mineur est «ARMENIA».

Sur les cartes de marbre mises côte à côté, à partir de la première carte de l'empire romain l'ARMENIA existe toujours.

Ce n'est qu'à la fin de l'empire romain que l'ARMENIA y obéit. Mais «le grand royaume de l'ARMENIA» existe toujours.

Quand pour la première fois, à Rome, nous avons vu le nom «ARMENIA» sur ces cartes de marbre, nos âmes se sont remplies de fierté. Et nous avons encore plus cru à la grandeur de la Nation arménienne.

Au premier siècle, av. J. C., pendant l'époque du royaume de Tigrant Mets «ARMENIA» était un des grands empires dans le monde, et sa population comptait 3 millions de personnes.

Dans cette époque une population de 3 millions de personnes était un phénomène très rare...

Mais à partir de la fin du 11^{ème} jusqu'au 20^{ème} siècle la population de l'Arménie a subi les massacres organisés par les Turques.

Et si, le 24 avril du 1915 les Arméniens n'étaient pas massacrés, aujourd'hui, avec la Grande Arménie unie, ils seraient un peuple de 30 millions de personnes.

Ces cartes de marbre de Rome sont les symboles de la grandeur du peuple arménien.

PREFACE

Chers lecteurs!

Nous vous demandons de bien vouloir observer avec attention la carte de l'Europe et ses environs. Pourrez-vous y découvrir un Etat dont la majorité de population ne fait pas la population autochtone qui a vécu là depuis des millénaires, mais au contraire des étrangers venus s'y installés bien après.

Aucun Etat de ce genre n'existe en Europe.

Mais il y eu, hors des frontières européennes une péninsule dénommée ASIE MINEURE, sur le continent Asiatique, en Anatolie, un Etat qui s'appelle la Turquie et qui est créée de rien en 1923.

Dans le berceau de la civilisation et du christianisme qui est l'Anatolie, au début de 1915 la majorité de la population était chrétienne. Mais de 1915 à 1923, en l'espace de 8 années, la population chrétienne d'Anatolie fut anéantie.

Des millions de chrétiens furent massacrés, les autres déportés, si bien qu'en 1923 la population occupante l'Anatolie était à 99,9 % musulmane.

Dans l'histoire d'un quelconque pays il n'y a pas un tel précédent à l'effroyable nettoyage ethnique, que les Turcs ont perpétré au début du 20^{ème} siècle.

* * *

A la fin du 11^{ème} siècle, les Turcs venant de l'Asie, n'étaient qu'une tribu de 10 000 personnes. Ils progressent avec une effroyable sauvagerie dans le territoire d'Anatolie qui jusque là n'avait jamais vu de Turcs et qui depuis des temps immémoriaux était peuplé d'Arméniens et de Grecs.

Quelques siècles plus tard, en 1453 les Turcs occupent Constantinople et détruisent l'Empire Byzantin. C'est tout aussi féroce-ment, en pillant qu'ils arrivent aux portes de Vienne.

En 1683, ils sont vaincus aux portes de Vienne et repoussés par les armées de la Ligue chrétienne.

* * *

En 1876, si alors l'armée russe avait conquis Constantinople, l'Empire ottoman serait détruit et les Turcs auraient été repoussés dans les steppes de l'Asie Mineure.

Mais au milieu du 19^{ème} siècle, l'organisation internationale des magnats de la finance fut un obstacle à l'effondrement de l'Empire ottoman.

Les Etats occidentaux tout en traitant la Turquie «l'homme malade», l'aidèrent sa renaissance.

Pourquoi?

Simplement pour empêcher l'expansion de la Russie vers la Méditerranée, c'est aussi que les Turcs musulmans de l'Anatolie furent exploités comme boucliers.

En coulisse, il y avait l'organisation internationale des magnats de la finance et un projet que les Turcs réalisèrent en trois étapes:

1. Profitant du désordre engendré par la Première guerre mondiale, en 1915 tous les Arméniens vivant dans les frontières ottomanes furent soumis au Génocide.

2. En 1919 les Turcs perpètrent les massacres des Grecs du Pont, Assyriens, ainsi les autres chrétiens d'Anatolie.

3. Jusqu'en 1923 les Turcs exterminent les Grecs anatoliens et les Arméniens, survivant le Génocide de 1915.

Au début de 20^{ème} siècle l'acte de «nettoyage ethnique» a causé la disparition des chrétiens vivant majoritairement en Anatolie et en 1923, il a été constitué un nouvel Etat: la Turquie, composée d'une population de 99,9 % musulmans.

Les exterminations et les massacres se déroulent sous les yeux des Puissances occidentales qui, sous couvert «des apôtres de l'humanisme», protègent leurs intérêts majeurs.

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

* * *

Est-il possible, qu'un jour la vérité sera apparaisse?
Les responsables du Génocide arménien seront-ils un jour punis?
S'il n'y a pas de mise en accusation, cela veut dire que le monde ignore la justice.

Cet ouvrage est un cri contre l'Injustice.

Hovhannes Tchilinguirian

(Vrège Roupenian)

13.08.2003

N 1

«Nairi», le 1 janvier 2001, Exclusif

TURCOMANIE

Vous traitez Abdullah Ocalan de «bâtard», l'enfant naturel d'un Arménien. Nous ne pouvons pas savoir si Ocalan est un bâtard arménien, mais ce que nous savons, c'est que vous êtes en majorité des bâtards, issus de Grecs et d'Arméniens.

N 2

«Nairi», le 9 janvier 2001, N 139

TURCOMANIE

«D'une tribu, nous avons créé
un Empire conquérant»
Namik Kemal (1888)

Retenez bien la citation de Namik Kemal.

Jadis une tribu barbare des steppes de l'Asie Centrale, vous avez fait irruption en Anatolie considérée comme le berceau des civilisations. Vous avez fait y régner un climat de terreur et de cruauté effrayante parmi les populations autochtones. Grâce à cette férocité de plusieurs siècles, vous vous êtes emparés des territoires anatoliens. Depuis, et ce, jusqu'à nos jours vous êtes toujours les mêmes sauvages qui ont détruit l'Anatolie, berceau des civilisations, et qui ont exterminé les populations originaires.

N 3

«Nairi», le 23 janvier 2001, N 140

TURCOMANIE

Ecevit traitait le Génocide arménien «de prétendu Génocide». Ecevit était «maître» en matière de mensonge. Ce même Ecevit, qu'en 1950 dédiait aux Grecs des poèmes de «fraternité» et qui, sur ordre de son maître Kissinger, attaqua Chypre en 1974, causant la mort de milliers de Grecs chypriotes, et plongeant dans le deuil toute la population.

Ecevit, le «bourreau» de Chypre, qualifia cette tragédie «d'opération de la paix».

Si Ecevit, le «bourreau de Chypre» avait étudié l'histoire, il aurait appris que les véritables peuples originaires d'Anatolie étaient les Grecs et les Arméniens. Aujourd'hui sur les terres anatoliennes, il n'y a plus un seul Grec ou un seul Arménien. Ils ont été exterminés par des menteurs comme toi, Ecevit.

N 4

«Nairi», le 6 février 2001, N 141

TURCOMANIE.

UNE PATRIE VOLÉE

Vous avez répandu la cruauté et la terreur, turquifié et islamisé le peuple arménien qui vivait depuis 4 millénaires sur sa terre natale de l'Anatolie orientale.

Ceux qui refusèrent l'islamisation, furent exécutés par vous ou

bien, durent abandonnés leur patrie, et s'enfuirent vers l'Anatolie occidentale, la Thrace ou ailleurs.

Votre férocité a débuté au 11^{ème} siècle, dès votre arrivée en Anatolie et celle a continué jusqu'au 20^{ème} siècle.

Profitant du désordre de la Première guerre mondiale, le 24 avril 1915 vous avez perpétré à partir d'Edirne à Van, le Génocide arménien sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Le Génocide arménien à nul autre pareil, exécuté par vous et soutenu par les Puissances occidentales dans votre lutte contre l'Union Soviétique, n'est toujours pas condamné. Et 85 ans après, vous le traitez encore «de prétendu génocide».

C'est la propagande de l'Etat turc fasciste et ultranationaliste qui diffuse ces mensonges.

Si certains parmi vous veulent connaître les vérités, qu'ils lisent «La turquisation et l'islamisation de l'Anatolie» édité en 1971 par TOKER à Istanbul.

Comme on ne peut pas éclipser le soleil, ainsi on ne peut pas crépir les réalités par la boue.

N 5

«Nairi», le 20 février 2001, N 142

LA TURQUIE: ETAT DES ASSASSINS IMPUNIS

Vous avez perdu la tête, quand le Parlement français a adopté la loi sur la reconnaissance du Génocide arménien. Hors de vous-mêmes, tels des déments, mais plein de morgue, vous hurliez. Cela s'appelle

«complexe de culpabilité». C'est parce que, vous comprenez clairement l'horreur de votre crime. C'est pour cela que vous avez peur.

Celal Bayer écrit: «Soit nous devons rester, soit les Arméniens. Nous étions donc obligés de massacrer les Arméniens».

Comprenez-vous bien le sens de ces mots?

La Turquie actuelle s'est constituée grâce au Génocide des Arméniens. Vous avez perpétré ce génocide et vous vous êtes appropriés de leurs terres.

Voici l'heure d'être responsable de vos actes et d'encourir une peine.

N 6

«Nairi», le 6 mars 2001, N 143

LA TURQUIE: LE PLUS EFFRAYANT ET LE PLUS NATIONALISTE ETAT DU MONDE

Vous connaissez sûrement «la marche du dixième anniversaire» pour les solennités du dixième anniversaire de l'Etat turc en 1923.

«En dix ans, nous avons créé 15 millions des jeunes gens de tous les âges...»

Comment créez-vous? Etes-vous Dieu?

Certainement non! Vive la méthode turque!

D'origine bohémienne, Président des francs-maçons et un «grand maître» Tallât pacha exécute l'extermination de la population arménienne.

Ensuite, Mustapha Kemal de Salonique perpète la déportation des Grecs et l'élimination des Arméniens rescapés des massacres de Tallât pacha.

Puis?

Venizélos, le franc-maçon grec, complice des Turcs, fait déporter en Turquie des millions de Grecs de Thrace convertis de force à l'islam, lesquels étaient considérés les plus purs représentants de la nation grecque, en disant qu'ils étaient Turcs.

Ensuite, prenons les Pomiaks, les vrais Bulgares islamisés de force qui ont été exilés en Turquie, de même que les Bosniaques de pure race Serbe islamisés de force.

Halide Edip, fille d'un Juif mais une Turque horriblement extrémiste, transforma des centaines de milliers d'enfants arméniens rescapés du Génocide en véritable Turcs.

Ajoutons à ceux-là, les centaines de milliers d'Arméniens qui se convertirent à l'islam par crainte d'être exécutés.

Malgré tous vos massacres, vous ne pourrez pas anéantir un peuple qui a vécu durant 4000 ans sur ses terres historiques. Les faits sont là.

C'est aussi que vous avez «créé en dix ans 15 millions de jeunes de tous âges».

N 7

«Nairi», le 20 mars 2001, N 144

IZMAIL DJEM, (TULUMBADJI) LE SAPEUR-POMPIER

Izmail Djem, le Ministre Juif des Affaires Etrangères du Gouvernement turc, mérite plusieurs sobriquets, mais celui qui lui convient le mieux est le sapeur-pompier. Savez-vous pourquoi?

Ces derniers temps, sa tâche la plus importante est l'extinction des divers foyers du «feu de la reconnaissance du Génocide arménien» qui se déclarent à travers le monde. Tantôt en Amérique, en Iran, en Italie et tantôt en France ou en Suisse.

Au mois d'octobre de l'année dernière, il va en Amérique pris de terreur que le Congrès des Etats-Unis reconnaisse le Génocide arménien. Là, il se charge d'éteindre le feu, avec le soutien de ses compatriotes juifs.

Cela fut difficile, mais au dernier moment, il réussit grâce au concours du sexe-mannequin Bill Clinton.

Puis le feu se propagea en Italie. Il s'y rendit sur le champ, mais il était en retard.

Résultat des attaques, des menaces effrayantes des médias turcs contre Italie. Des Injures... Quelle honte!

Cependant le feu du Génocide arménien en France était le plus important. Izmail Djem et sa «compagnie» se donnaient beaucoup de peine mais en vain. Tout était envahi par les flammes, et il était inutile d'entreprendre quelques choses. On n'avait jamais vu les médias turcs aussi enragés.

Quels mensonges! Quelles calomnies! Et qui les proféraient?

Les Arméniens otages, prisonniers à Istanbul: - «C'est faux, paraît-il, les Turcs n'ont rien fait aux Arméniens, ce sont les Arméniens qui ont massacré les Turcs».

Qui a inventé ces mensonges? Qui peut croire de tels mensonges invraisemblables?

«Pauvres Arméniens de Turquie» comme l'a dit Patrik Dévedjian, le député de Paris.

Izmail Djem a démontré sa dernière habilité de «sapeur-pompier» dans l'extinction du feu arménien en Suisse. Cette fois, il s'activa à temps et fermement. Dès le 25 janvier 2001, à Berne, il pris des accords avec le Ministre des Affaires Etrangères suisses Joseph DEISS.

Quels accords?

Mais vous savez bien que les riches de Turquie possèdent beaucoup d'argent en Suisse.

Néanmoins, Izmail Djem avait des craintes car il redoutait Josef ZISYAOIS, le député suisse d'origine grec qui est de Constantinople.

Le 13 mars 2001, à Lugano, peu s'en est failli que tout s'écroule.

70 voix contre 73.

Nos félicitations à Izmail Djem de Salonique.

Mais cela n'est qu'un début, Izmail! Tu as raison de craindre Josef ZISYAOIS, puisque c'est un jeune homme ardent, et il sera difficile d'éteindre son feu.

N 8

«Nairi», le 3 avril 2001, N 145

LA PLUPART DE VOUS SONT DES ASSASSINS

Quelle est la différence entre l'Holocauste des Juifs de 1939 à 1945 en Allemagne et le Génocide arménien de 1915 en Turquie?

Au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, les Allemands enferment les Juifs des pays occupés des alentours où ils seront exterminés par la police SS.

La population allemande n'a pas pris part à cette tuerie organisée par la police SS.

Par contre les massacres du peuple arménien, qui duraient depuis des siècles, finissent par un Génocide du 24 avril 1915.

Le parti Ittihad et Terakki profitant de la situation chaotique lors de la Première Guerre Mondiale, mit à exécution son plan d'extermination des Arméniens. Bien que les Arméniens vivaient dans la capitale ottomane et à Izmir, la présence des chancelleries et de nombreux européens dans ces deux villes, ne convenait pas à l'exécution d'une déportation ou des massacres. Mais d'Edirne à Van toute la population arménienne, en l'espace de 48 heures, fut déportée vers les déserts syriens sous escorte de gendarmes.

Des caravanes interminables de déportés arméniens épuisés, s'efforçaient d'avancer sous la menace de brigands et assassins libérés spécialement des prisons.

La déportation des Arméniens des villes et des villages s'achevait toujours par un massacre, par suite de l'agitation et de la provocation de la population turque contre les Arméniens, intriguée par les dirigeants enragés du parti Ittihad et Terakki.

A l'opposé de l'Holocauste des Juifs, la plupart de la population turque prenait part au Génocide arménien de 1915. Le scénario était mûrement réfléchi.

D'abord, aussitôt prise la route de la déportation, les Arméniens subissaient quelques heures après, une attaque par leurs voisins turcs embusqués dans les gorges des montagnes, qui exterminaient sans pitié les enfants, les femmes, les vieillards et les hommes.

Ensuite le dépouillement total des cadavres succédait aux massacres. Tel était le scénario réalisé par le parti Ittihad et Terakki en 1915. Jusqu'à maintenant les Turcs, qui ont assisté aux massacres arméniens, aiment se vanter sans honte. Ils racontent à leurs enfants et à leurs petits-enfants leurs «aventures» commises, si c'était une simple histoire de chasse réussie. C'est dû au fait que les crimes commis sont impunis.

C'est pour cela que sans aucune gêne, ils racontaient, comment chaque Turc avait coupé la tête de 50, 60 «guiavours» arméniens. Il y avait même parmi eux des «champions» qui avaient décapité au minimum 500 Arméniens.

Nous avons eu l'occasion de nous retrouver personnellement, auprès des vieillards turcs au seuil de la mort, qui poussaient des cris affreux, et subissaient les souffrances de l'enfer alimentées par les sanglots des enfants, qu'ils avaient tués de leurs propres mains.

Soyons reconnaissants envers des Turcs honnêtes qui ont sauvé leurs voisins arméniens, en les hébergeant chez eux. Oui, il y avait des Turcs honnêtes, mais un sur mille.

A présent vous, Turcs, ne reconnaissez pas le Génocide arménien, et jusqu'à la fin vous ne le reconnaîtrez pas sans doute. Soyez sûr, le dernier Etat de malfaiteurs impunis au monde n'aura pas une longue existence.

N 9

«Naïri», le 24 avril 2001, N 146

LE 24 AVRIL, C'EST LE COUP D'ENVOI DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN EXÉCUTÉ PAR L'ETAT TURC DES BANDITS

L'Etat turc des bandits mets son arrêt de mort de la population arménienne à exécution le 24 avril 1915.

Turcs! Vous êtes champions du monde en matière de décapitation. Vous savez bien que sans tête le corps n'existe pas. Qui est la tête d'une nation? Bien sûr les intellectuels, écrivains et les leaders. Cela explique votre choix délibéré de décapiter la communauté arménienne par l'extermination de ses intellectuels.

Dans la nuit du 24 avril 1915 sur l'ordre de l'Etat, la police turque procède à l'arrestation arbitraire de plusieurs de centaines d'intellectuels, responsables de partis politiques, écrivains, en les conduisant à Tchanghir et à Ayache où ils sont presque tous exécutés.

Le 24 avril 1915 est le coup d'envoi du Génocide arménien. Il était facile d'exterminer la population arménienne sans tête.

De toutes les villes et de tous les villages, de la Thrace à l'Anatolie, d'Edirne à Van, les Arméniens de tous les âges, les vieillards et les enfants, les femmes et les hommes, sont déportés. Sous la surveillance de la police turque, soumis à des marches forcés et à des traitements inhumains, les détenus affamés sont conduits les déserts de Syrie. Tallât Pacha, le Ministre d'Intérieur ordonne d'exterminer toute la population, sans aucune grâce. Votre cruauté avec ses conséquences contre la population arménienne n'a jamais eu son égale, même celle de Gengis Khan ou Tîmür Lang. De ce point de vue, vous méritez le titre «le plus épouvantable bourreau» du monde.

Le plus terrible pour tous les Arméniens, c'est que jusqu'à ce jour, vous soyez impunis.

Inutile de parler de justice dans le monde, tant ce que vous ne serez pas condamnés. Si le négationnisme perpétue encore, il ne nous restera que les Grâces du ciel et de Dieu, et si Dieu existe, soyez certain que la Turquie sera condamnée.

N 10

«Nairi», le 8 mars 2001, N 147

**DÉVOREZ EFENDIS,
DÉVOREZ JUSQU'À CREVER!
LES BÉNÉFICIAIRES
DES MILLIARDS DE DOLLARS
DES «GUAVOURS» AMÉRICAINS**

Nos félicitations à Kemal Derviche, Ministre d'Economie. Vendredi, le 27 avril 2001, tu as réussi à extorquer 10 milliards de dollars à l'Amérique, alors que quelques mois auparavant, elle vous avez déjà accordé 10 milliards en l'an 2000.

Que sont devenus ces milliards? C'est évident, «Briñg...Briñg...charalome» envoler...poussière...

De l'armée de vos «illusionnistes financiers», on ne parle que Djavid Tchanglar. Son nom est sur toutes lèvres. Quel hasard? Tchanglar s'est enfui, paraît-il en Amérique. Où sont les autres illusionnistes? Tchanglar ne peut pas dévorer tout seul ces milliards de dollars. Et toi, Amérique! Es-tu naïve? Ne connais-tu pas le proverbe?

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

«Le trésor de l'Etat est la mer, celui qui n'en profite pas est le porc».

En plus, au mois de mars en l'an 2001, le cours de dollar a augmenté de 7000 à 1000200 liras. Evidemment, ça s'appelle le krach. Vous vous êtes enfoncés dans un borbier. Ensuite lourd de périls de la trombe, de la tornade, vous vous êtes mis à crier: «Nous allons nous noyer...». «Nous nous sommes noyés...», SOS, SOS, SOS... «L'Amérique, par pitié!» «L'Amérique, préserve-nous du danger!» «Nous faisons tout ce que vous voudrez. L'Assemblée Nationale va adopter votre loi désirée sur les réformes».

Tout de suite cela est allé sur des roulettes. Machallah! Kemal Dervich a pu persuader les Américains. «Bravo, l'oncle Sam!» Enfin les 10 milliards de dollars sont dans la poche de Dervich. Désormais il peut régler ses comptes et ouvrir de nouveaux comptes.

* * *

Toute cette histoire est le beau côté de la médaille. Mais qu'est-ce que représente celui de revers?

Connaissez-vous l'histoire du diable? Nos ancêtres aimaient toujours dire: «Le diable va venir» pour faire peur aux bambins, qui se comportaient mal. De la même manière, la Turquie fait peur à l'Amérique. «Hezbollah va accéder au pouvoir», et l'Amérique visant à l'empêcher, accorde des milliards de dollars. L'histoire est bien simple et claire.

Pour le dire franchement, l'arrivée d'Hezbollah au pouvoir n'inquiète pas tellement à l'Outre Atlantique. En effet, c'est le C.I.A. américain, ennemi autrefois de l'Union Soviétique, et à l'instant de la Russie et de la Chine qui se tient rageusement les intolérants d'Islam. L'Amérique ne fait du souci que pour l'Israël.

Si Hezbollah accède au pouvoir en Turquie comme il s'est produit en Iran, l'Israël s'enfoncera dans un borbier et sa sécurité sera en question. C'est le sujet de la panique américaine et le motif de l'accordement des milliards de dollars à la Turquie.

N 11

«Nairi», le 22 mai 2002, N 148

L'ETAT CONSTITUÉ SUR LES MENSONGES: LA TURQUIE

Vous avez dit «le prétendu Génocide Arménien». Vous avez votre raison de parler ainsi, car si vous dites la vérité, l'Etat turc fondé sur le mensonge touchera à sa fin.

Comment pouvez-vous prétendre être la Turquie?

Jusqu'en 1920, il n'existait pas un Etat turc, c'était l'Empire ottoman. En 1918, votre fin était arrivée. Et, cet Etat de «brigands dit ottoman», fondé sur la tuerie et le pillage, comme une tumeur sur un corps humain devait être éliminé.

Au dernier moment, vous avez eu à nouveau de la chance. Les intérêts supérieurs des Puissances occidentales et ceux qui en tenaient les rênes, cette «force» invisible et formidable, fussent un obstacle à votre mort.

Et vous êtes, à nouveau, retombés sur vos quatre pattes. Comme un lapin qui bondit hors de la caisse du prestidigitateur, du cercueil de l'Etat ottoman sortit le fantôme, dit l'Etat turc. Et votre aïeul originaire de Salonique, inscrit dans la Loge maçonnique de la Macédoine, devint l'apôtre de la «Turquerie».

Quels discours! Quelles harangues! Tout est turc, toute chose est turque, la Turquie et la Turquie.

Mais qui est Turc?

Tout le monde est Turc. Tu peux être Arabe, Kurde, Arménien, Grec. Heureux celui qui se dit «Turc», car il n'existe pas un être turc. Après cela gonfle-toi et gonfle-toi. L'apôtre de tous les Turcs a même parlé du sang noble qui coule dans vos veines. De quel sang parlait-il?

Celui des Bosniaques ou des Pomiaks, des Albanais ou des Circassiens, peut-être celui des Arméniens?

N 12

«Nairi», le 5 juin 2001, N 149

LE MIRACLE OTTOMAN

Comment d'une simple tribu, êtes-vous parvenus à constituer un Etat conquérant? Quelle en est la cause?

Vive le yatagan ottoman! «Soit vous accepterez l'Islam, soit vous serez décapités au yatagan». Cette phrase miraculeuse vous a ouvert les portes du succès comme dans le conte «Ouvre-toi Sésame, ouvre-toi». Il était très dur pour les populations occupées de choisir la mort entre la vie et la mort. Cette capacité n'est pas propre à tous les mortels. De nombreux chrétiens préfèrent la mort. Mais plusieurs millions de pauvres gens ne purent avoir ce courage et adoptèrent «la vraie religion» en devenant des musulmans. Tout est possible sous la contrainte du yatagan. Votre politique, axée sur les tueries et les pillages, vous a permis d'avancer dans le territoire anatolien, puis les Balkans, et aussi arrivés aux portes de Vienne. Les Bosniaques de Serbie, les Pomiaks de Bulgarie, les Albanais d'Albanie sont vos «bâtards» engendrés par vos terribles yatagans. Après votre défaite devant les portes de Vienne, la partie se termina pour vous, en effet, le coup porté par le roi Jean Sobieski, en 1683 ne vous permet plus de vous redresser.

Votre stratégie alimentée par le vandalisme et la torture s'effondra devant Vienne. Ainsi commença votre recule, car vous n'aviez plus d'autres territoires à envahir et à piller.

Mais il n'est pas possible de modifier le naturel.

En 1809 vous avez noyé dans le sang les habitants de la ville Niche, révoltés contre votre tyrannie ottomane. Vous avez élevé une tour horrible avec les crânes des Serbes révoltés que vous avez décapités, afin quelle fera d'exemple aux rescapés, et que ceux-ci n'osent plus s'opposer à vous. Après avoir accédé à l'indépendance, des décennies plus

tard, les Serbes ont protégé cette «tour de crânes», comme preuve irréfutable de votre sauvagerie.

Aujourd'hui, pour toute la population serbe, cette «tour de crânes» est un lieu saint de pèlerinage. A l'entrée de la ville de Niche, sur l'avenue principale, il est accroché un tableau à quatre langues: serbe, anglais, français et allemand «Tower of cranes», «Va tour des crânes», «Schandel turm».

Si vous, Turcs, avez l'occasion d'aller à Niche, n'hésitez pas visiter cette tour et jetez un coup d'œil sur votre «chef-d'œuvre» de barbarie.

Nous y sommes allés et nous l'avons vue. Etant Arménien, nous avons imaginé tout le supplice enduré par nos compatriotes tout au long des siècles.

Avec peine nous nous sommes remémorés le 24 avril 1915, et le Génocide que vous avez prémédité pour anéantir totalement la Nation arménienne.

Les yeux embués de larmes, nous nous sommes inclinés avec respect devant cette œuvre, preuve irréfutable de votre barbarie.

Turc menteurs! Qu'allez-vous dire pour cette tour? Encore «un prétendu massacre».

N 13-14

«Nairi», le 19 juin 2001, N 150

EFENDIS, VOUS ALLEZ RETOURNER, SANS AUCUN DOUTE, DANS VOS STEPPE ASIATIQUES!

Connaissez-vous l'histoire ottomane?

L'armée de l'Empire ottoman, qui avançaient vers Vienne en 1683, comprenait des janissaires. Savez-vous qui étaient les janissaires?

Ils étaient des enfants chrétiens des familles grecques, serbes, arméniennes et bulgares enlevés de force à l'âge de cinq ans. Ces enfants étaient circoncis, convertis en Islam, puis éduqués dans des centres spéciaux de janissaires pour devenir des combattants ottomans.

En 1934, Arnold Toynbee, l'historien anglais écrit: «Ces enfants chrétiens devenus janissaires ignorent totalement leur origine et ont assimilé le modèle ottoman de sauvagerie et de cruauté, lors des invasions sur les territoires grec, serbe, bulgare et arménien, ils exécutaient sans pitié leurs compatriotes».

Grâce à cette sauvagerie que vous êtes parvenus jusqu'aux portes de Vienne.

* * *

Jusqu'en 1820, la Grèce était sous votre domination. Vous avez transformé en dépôt d'explosifs le plus inestimable joyau de l'histoire grecque: le Temple du Parthénon de l'Acropole à Athènes. En 1687, ce dépôt explosait et ce monument fierté de toute la Grèce, se réduisait en ruines.

Au cours des années 1820, lors des insurrections grecques, vous avez accompli des actes d'une telle férocité que l'illustre écrivain français Victor Hugo, dans son poème célèbre «L'enfant grec» décrit

vosre sauvagerie par les lignes suivantes: «Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil».

Est-ce que vous connaissez la Cappadoce, un des brillants foyers du christianisme? Est-ce que vous avez vu les églises rupestres de cette terre sainte? Est-ce que vous avez contemplé les fresques de ces églises, chefs-d'œuvre magnifiques de l'art byzantin? Est-ce que vous avez observé les fresques somptueuses représentant le Christ et les Saints?

Nous sommes y allés et nous les avons vues. Nous avons été grandement choqués, en constatant les immenses dégâts, les yeux «creusés» du Christ et des Saints. A l'instigation de vos fanatiques religieux, vous avez détruit les merveilles de ce monde sous prétexte que c'était des gravures de «guiavours».

Jusqu'en 1923, vous avez exterminé les vrais propriétaires de ces églises et sur ces trésors de l'art mondial, vous avez mis le sceau de votre cruauté.

* * *

Ces dernier temps, dans votre presse «retentissante», on a beaucoup parlé de la ville d'Ani. Que fût au 10^{ème} siècle la capitale de l'Arménie? Ani, dans l'histoire était réputé une ville des «mille et une église». Que reste-t-il de ces mille et une églises d'Ani? Que sont-elles devenues? Jusqu'il n'en reste plus qu'une à moitié détruite.

Vous, Turcs sauvages! Vous les avez détruites pour en récupérer les pierres ou tout simplement, vous les avez incendiées. Les dernières églises, en 1945 sur l'ordre du Chef national Ismet Inönü ont été détruites à l'explosif. En effet, l'ordre de chef national était: «tout trace arménienne doit disparaître».

Dans les territoires de l'Arménie occidentale que vous avez envahie, il existait des dizaines de milliers d'églises. Que sont-elles devenues? Comme l'a dit le célèbre écrivain français Victor Hugo: «Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil».

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

* * *

Constantinople, la capitale de l'Empire Romain constituée par l'Empereur Constantin, portait son nom. Elle restera officiellement Constantinople jusqu'en 1930. Mais en 1930, vous l'avez turquifié en la nommant Istanbul. A propos, même le nom Istanbul a une étymologie grecque: «istamboli». Vous pouvez changer son nom à votre aise, mais celle-ci reste et restera la ville des «guiavours».

Si vous enlevez d'Istanbul les monuments byzantins, les chefs-d'œuvre magnifiques et les nombreux monuments construits par Sinan, le célèbre architecte arménien islamisé, originaire du village Aghramass de Césarée, enlevez aussi les Palais de Dolmabache, Ciragan, Beylerbey, les joyaux incomparables d'Istanbul, ainsi que les monuments nombreux construits par la famille des architectes Balian, que restera-t-il à Istanbul?

Uniquement des bâtiments tordus en béton.

* * *

Vous n'avez répandu que terreurs et barbaries sur tous les territoires que vous avez envahis. Vous avez transformé en ruines les villes et les villages prospères. Vous avez détruit les monuments historiques, que l'on pouvait qualifier de patrimoine universel. Vous n'êtes pas digne de vivre sur ces terres.

Tout comme vous avez été chassés de Vienne, Athènes, Belgrade, Damas, Beyrouth, de même vous serez chassés de Constantinople et vous retournerez dans vos steppes de l'Asie.

N 15

«Nairi», le 17 juillet 2001, N 152

LES RÉALITÉS (SOIT DISANT) IGNORÉES DES TURCS.

FAIT A

LES RÉCITS D'UN SPÉCIALISTE FRANÇAIS DE LAINE

En 1948, un spécialiste français de laine vient à Istanbul à l'invitation de la SUMERBANK, pour vérifier la qualité de la laine de l'Anatolie orientale. Pour cela, il parcourt les villes et les villages de l'Anatolie orientale, accompagné d'un responsable de la SUMERBANK.

Lors de ses déplacements, le Français entend les explosions. Intrigué, il se dirige vers ses bruits pour connaître la cause. Il voit des soldats qui sous la surveillance d'un officier tentent de détruire les monastères et les églises historiques arméniens, situés au sommet de la colline. Le Français demande à l'officier: «Quel risque représente pour vous ces églises historiques qui se trouvent au sommet de cette montagne? L'officier turc répond: «Sur ordre d'Ismet İnönü il ne doit persister aucune trace des Arméniens».

N 16

«Nairi», le 31 juillet 2001, N 153

FAIT B

LES RÉCITS D'UN JEUNE ARMÉNIEN DE CÉSARÉE

Cette histoire ayant été racontée en turc, et nous tâcherons d'être fidèle dans sa traduction.

Avant 1915, Talas était une ville prospère où cohabitaient les Arméniens et les Grecs mais les Arméniens étaient plus nombreux. Les quartiers de la ville haute étaient totalement arméniens. Il y avait 26 boulangeries.

La famille Gulbénkian était originaire de Talas (le fils célèbre Galoust Gulbénkian nommé Monsieur 5 %). Le jeune Gulbénkian part étudier en Europe, où par la suite il s'enrichit et devient millionnaire. Il souhaite construire dans sa ville natale une église qui porterait son nom. «Peu importe la dépense, l'essentiel est qu'elle soit très belle» aurait-il dit.

Et on bâtit une très belle église. Les artisans emploient des pierres très solides, et entre deux pierres ils coulent du plomb. La cloche de l'église était exceptionnelle, d'un mélange d'or et de bronze. Quand elle sonnait, on l'entendait jusqu'à Césarée.

A présent, cette cloche a été installée au sommet de la montagne Erciyas, près de Césarée (altitude 4000m) et elle sert pour indiquer le chemin aux skieurs, lors des tempêtes de neige ou de mauvais temps.

L'artiste peintre, qui a décoré cette église, lorsqu'il travaillait, il buvait pour 105 liras or de vin...il a peint de très beaux motifs...

En 1950, le gouverneur Nazim Toker vient Césarée et donne l'ordre de démolir tous les monuments historiques arméniens. A cause du

plomb coulé entre les pierres, la destruction à coup de pelle et de pioche s'avère impossible. Il donne alors l'ordre de miner et faire sauter.

L'emplacement sert le jardin, les arbres ont été plantés. Il ne reste aucune trace, pas même une pierre de cette église. Telle est la réalité.

Heureusement, mon grand-père avait raisonné à cacher chez lui la pierre tombale de la famille Gulbenkian avec une inscription arménienne. C'était la seule relique de cette église.

N 17

«Nairi», le 14 août 2001, N 154

FAIT C

LES RÉCITS D'UN JEUNE HOMME DONT LE PÈRE ÉTAIT DE SÉBASTIE

Ma mère et moi, sommes originaires de Constantinople. Mon père est né à Sébastie en 1904. J'ai terminé le lycée en 1948. A cette époque-là, le Chef national était Ismet İnönü. Ce despote tyrannique, durant 40 ans, se transforme tout à coup en démocrate.

Vous vous demandez comment cela s'est fait? Grâce à Churchill.

Entre 1939-1943, Ismet İnönü a flirté avec les Allemands. Si les Allemands avaient pris Stalingrad, Ismet İnönü traversant l'Arménie, aurait attaqué la Russie. Mais cela n'est pas allé selon son souhait. La résistance de Stalingrad entraîna le recul des Allemands. Alors le

dirigeant du peuple turc fût obligé de se retourner vers les Anglais et d'exécuter mot à mot tous les ordres de Churchill. Toutes les cruautés de Churchill étaient de voir la Turquie tomber aux mains des Russes. Sur l'ordre de Churchill donné à Ismet İnönü, fut de déclarer la guerre aux Allemands. Mais quelle guerre était-ce? Les Allemands s'étaient déjà retirés depuis longtemps des Balkans et ils allaient regagner l'Allemagne.

Mais l'essentiel pour Churchill était que la Turquie paraisse aux côtés des Alliés. Ensuite il ordonne Ismet İnönü de devenir démocrate. Et le Chef nationaliste devient démocrate.

Quel jeu jouez-vous? Gouvernez-vous un pays? Ou bien faites-vous du théâtre? Ne vous posez pas de question. L'essentiel est que Churchill a fait avaler «ses couleurs», en déclarant que la Turquie était un «Etat démocratique» et Alliée. Le plus beau dans ce jeu, c'était la conséquence favorable pour les chrétiens de Turquie. Avant 1948, les chrétiens ne pouvaient même pas travailler comme éboueurs. Désormais, Ismet İnönü démocrate donna le droit d'être un officier de réserve aux chrétiens, qui avaient terminé leurs études aux lycées.

En 1949, j'ai obtenu le grade d'officier de réserve, et en automne nommé à Sébastie, dans la ville natale de mon père. Dès mon arrivée à Sébastie, mon premier désir fut de visiter l'église arménienne dont j'avais toujours entendu parler par mon père.

Celle-ci servait de dépôt, mais même dans cet état elle était somptueuse. Imaginez la plus grande église, celle de la Sainte Trinité dans le quartier de Galantasaraye, et même encore plus grande, transformée en dépôt. De rage, j'allai prendre un café dans le bar en face. Quelques instants plus tard, je remarquai des soldats armés de pelles et de pioches et accompagnés d'un officier se dirigeaient vers l'église. Ils commencèrent aussitôt à débarrasser les marchandises et je compris qu'ils se préparaient à détruire l'église. Je ne pouvais plus rester là.

Une semaine plus tard, je voulu voir ce qui avait été fait. Les soldats étaient toujours là et ils essayaient vainement de démolir l'église, qui était toujours solide sur place. Une brigade de soldats n'avait

même pas pu déplacer une pierre. Comme j'étais en uniforme d'officier, je m'approchai du Sous-officier et l'interrogeai: «Pourquoi démolissez-vous cette église?»

Il me répondit: «L'église risque de s'écouler».

Je ne pus en supporter d'avantage et lui dis: «Je vous observe depuis une semaine, vous tentez vainement de démolir cette église, et maintenant vous prétendez qu'il y a un danger d'effondrement. Craignez Dieu, menteurs, craignez au moins Dieu!».

Ceci dit, je m'éloignai. Même, avoir terminé mon service militaire, je ne suis plus retourné auprès l'église.

Des années plus tard, j'ai appris par un de mes clients, que cette splendide église arménienne de Sébastie avait été détruite en avril 1950 avec les explosifs.

N 18

«Nairi», le 28 août 2001, N 155

FAIT D

VARDAN, UN JEUNE ARMÉNIEN DE CONSTANTINOPE, RACONTE EN PLEURANT

En 1947, j'étais en dernière année de lycée lorsque mon père est décédé brusquement. J'ai dû interrompre mes études et travailler dans l'affaire de mon père, avec mon frère aîné, pour aider ma famille.

Au bout de six mois, j'ai été appelé pour effectuer mon service militaire à Mouch. Mon grand-père, m'avait parlé de Mouch, et je savais

que jusqu'à en 1915, cette ville arménienne était très prospère. Donc je débutais mon service dans la garnison de Mouch. Notre commandant Mustapha Yalene était un homme sévère. Il ne souriait jamais. Pour la moindre faute, il frappait de sa cravache, qu'il avait en main, la paume des soldats.

Comme j'étais le plus instruit des soldats, il me chargeait des corvées les plus dures. Le climat de Mouch était doux comparative-ment aux autres vilayets orientaux. Je passais mon temps libre dans le café, situé près du marché de Mouch, où je conversais avec les habitants de la ville.

Quand ils ont appris, que j'étais Arménien, ils se sont gardés leurs distances un certain temps. Mais peu à peu, la glace fondit entre nous. Ils ont raconté qu'au sommet d'une des montagnes entourant la plaine de Mouch, se trouvait le monastère réputé de Mcho Sultan Sourp Garabed. A l'époque, où les Arméniens étaient là, c'était un lieu sacré. Beaucoup de malades y venaient paraît-il en pèlerinage.

Selon les récits de vieux Turcs de Mouch, les religieux de cette église avaient fondé un centre florissant d'agriculture et d'élevage. Le lait produit par les vaches et les moutons qui passaient dans les prairies entourant le monastère, était canalisé jusqu'à la plaine par des tuyaux descendant le long de la montagne. Il était récupéré dans d'immenses chaudrons, puis porté à Mouch.

J'interrogeais les Mchétsis: «Qu'est-ce devenu ce monastère?». «Il a été abandonné après le départ des Arméniens (il voulait plutôt dire, après l'extermination des Arméniens)».

Un jour, le commandant m'appelle et me dit: «Aujourd'hui nous avons une mission très importante». Je demande: «Quelle mission?». «Tu vas voir» répond-il.

Puis nous partons, trois camions pleins de soldats, et moi avec le commandant dans son Jeep. Après avoir roulé à travers les montagnes, durant une heure, nous nous arrêtons devant une forteresse. Très vite, je compris que nous étions devant Sourp Garabed (Saint Garabed).

Le commandant dit: «Sur ordre d'Ismet Pacha nous devons faire sauter les églises». J'étais stupéfié et terrifié par cette nouvelle, mais

j'étais obligé d'exécuter son ordre. Le cœur lourd, je participais à la destruction de ces merveilleuses églises. Je regardais le commandant, lui qui ne souriait jamais, ce jour-là, il riait. Il avait fait détruire les églises arméniennes par Vardan l'Arménien.

Dix ans ont passé, et très souvent je me souviens des ruines après l'explosion de ce monastère magnifique. Les larmes me viennent aux yeux et je maudis Mustapha Yalin et notamment, Ismet İnönü.

N 19

«Nairi», le 11 septembre 2001, N 156

COMMENTAIRES AUX FAITS

1945, les derniers mois avant la victoire des Alliés contre les Allemands. En février 1945, Yalta héberge Staline, Roosevelt et Churchill en vue de créer la nouvelle carte d'Europe d'après-guerre. En dépit des grogneries de Churchill, Roosevelt accepte de nombreuses propositions de Staline. N'oubliez pas que l'URSS a eu 20 millions de pertes humaines, lors de la Seconde Guerre Mondiale. Les plus importantes dispositions prises au cours de la Conférence de Yalta concernant la population arménienne étaient les suivantes:

1. La présence de l'URSS dans le détroit de la Turquie.
2. Attribution des provinces Kars et Ardahan à l'URSS

Malheureusement cette année-là, Roosevelt décède brusquement. Truman, son successeur à la Conférence des Alliés à Potsdam, dénonce les dispositions précédentes de Roosevelt, y compris celles, qui étaient si importantes pour les Arméniens. L'URSS réclama les points précis.

C'est alors que Truman, au secours de la Turquie déclara: « Les frontières américaines commencent à Kars».

La Russie céda, contrainte et forcée, puisque l'Amérique détenait la bombe atomique mais l'URSS n'avait pu encore la préparer. Ismet İnönü pouvait respirer à l'aise, mais il avait des préoccupations: «Si l'Amérique changeait sa stratégie? Si un Président sympathisant de l'URSS succédait à Truman? Si des Représentants de l'ONU visitaient la Turquie et découvraient les églises arméniennes d'Anatolie orientale et ils disaient «Cette terre appartenait en réalité aux Arméniens»? Cela serait dangereux pour nous. Que pourrions-nous entreprendre? Se demanda-t-il, ensuite... Eurêka!».

İnönü avait trouvé la solution. Il décida de détruire tout le patrimoine historique arménien pour ne laisser aucune trace.

Quelques mois plus tard, les chefs-d'œuvre de l'architecture arménienne, sur ordre d'Ismet İnönü furent détruits par explosifs.

Les quatre témoignages précédents sont également une autre preuve des préoccupations d'İnönü.

* * *

Un événement se produisit en 1948, qui donna des idées noires à İnönü. En 1933, après la venue au pouvoir d'Hitler, de nombreux intellectuels d'origine juive vinrent en Turquie, de même que quelques opposants allemands au régime d'Hitler. L'un d'eux, le professeur Ernst Dietz enseignait l'histoire de l'art à l'Académie de Beaux-Arts et de la Littérature. En 1948 Dietz publia à Istanbul le livre «L'art seldjoukide».

Peu après cette publication, Ernest Dietz sera licencié de l'Académie de Beaux-Arts, et tous les exemplaires de son livre seront confisqués par la Police.

Qu'avait-il fait? Quel était le motif pour lequel il était licencié? Dans le livre qu'il avait écrit, il aurait commis une «erreur» très grave, en disant que «l'art seldjoukide était la continuation de l'art arménien».

N 20

«Nairi», le 25 septembre 2001, N 157

VOUS TURCS, VOUS NIEZ LE GÉNOCIDE ARMÉNIEN

Vous avez raison – tuer les Arméniens, était une chose naturelle pour vous...car durant des siècles, décapiter les Arméniens tels des agneaux, voler toutes leurs richesses, leurs filles, leurs épouses, était habituel pour vous. Interrogez secrètement les grands-parents des Turcs qui, soit disant ignorent le Génocide, ils vous conteront fièrement, comment ils ont massacré les Arméniens.

Lisez le roman de Yachar Kemal «INDJE MEHMET». Dans ce roman deux riches «aghas» turcs d'Adana, bavardaient. L'un dit: «Tu t'es bien installé sur la fortune de l'Arménien Garabed». L'autre répond: «Que dis-tu, ce que j'ai pris n'est rien, comparativement à tout ce que tu as pris à l'Arménien Krikor».

Ne fouillez pas trop les caves des riches anatoliens d'aujourd'hui, car vous y découvrirez toutes les fortunes enlevées aux Arméniens, lors du Génocide. A ce moment là, toutes les vérités sur le Génocide jailliront. Mais, vous les Turcs, vous n'avez que faire de la vérité, car tout ce que est à vous, est faux et mensonges

N 21

«Nairi», le 9 octobre 2001, N 158

LES ARMÉNIENS SONT UNE NATION DÉVOUÉE (1)

Honorables et non honorables Turcs!

Avez-vous entendu la phrase: «Les Arméniens sont une nation dévouée», prononcée en 1875 par Abdul Hamid, surnommé le Sultan Rouge pour sa cruauté, appréciant la fidélité des Arméniens envers l'Empire ottoman.

Parce que tous les peuple captifs de l'Empire ottoman: Grecs, Serbes, Bulgares se soulevant, ont abouti leur indépendance. Seuls les Arméniens prouvèrent leur fidélité jusqu'à la fin envers l'Empire ottoman. En 1877, les Russes étaient arrivés aux portes de Constantinople jusqu'à Ayastafanos (aujourd'hui Yesilköy), et Constantinople était quasi dans leurs mains. Sur le front oriental, les armées russes avaient libéré une grande partie de l'Arménie occidentale, en parvenant à Erzeroum.

Enfin les Arménien allaient pouvoir se libérer du joug ottoman. Mais Nersès Varjabédian, Patriarche des Arméniens de Constantinople, convaincu de la nécessité d'être fidèle aux Ottomans, joua un rôle fatal dans le destin des Arméniens. Il lança une bulle qui devait être promulgué dans toutes les églises arméniennes. Voici cette bulle: «Défendre l'Empire ottoman c'est défendre l'Arménie et même, la religion arménienne, son école et son foyer, sa famille et son honneur...».

Et il invita les Arméniens combattre contre les Russes aux côtés des Ottomans.

Benjamin Disraeli d'origine juive et Premier Ministre de la Grande Bretagne, ne voulant pas manquer cette opportunité redressa un ulti-

matum à la Russie, l'obligeant aussi à reculer. En échange de ce grand service, Abdul Hamid céda l'île de Chypre.

Ainsi les Arméniens prouvèrent leur fidélité, jusqu'à la fin envers l'Empire ottoman. Vous, les Turcs, avez apprécié la loyauté des Arméniens comme se comporte envers les agneaux...

Profitant de la confusion de la Première Guerre mondiale vous avez égorgé les Arméniens comme on égorge des agneaux et avez perpétré le Génocide de cette nation.

N 22

«Nairi», le 24 octobre 2001, N 159

LES ARMÉNIENS SONT UNE NATION DÉVOUÉE (2)

«DÉVOUEMENT ET INGRATITUDE»

Au début de 19^{ème} siècle, les jours de l'Etat dit «établi sur un système de pillage» étaient comptés. L'Europe disait de lui qu'il était «l'homme malade», mais ces Puissances occidentales souhaitaient redonner la santé à ce malade pour empêcher l'avancée des Russes.

En 1839, le Préfet Sultan Abdul Medjid, exécuter des projets occidentaux, promulgue les fameux rescrits impériaux de Gulhanée. C'était la fameuse période libérale, dite Tanzimat. Selon Tanzimat, les minorités ethniques et les musulmans devaient avoir les droits égaux.

Ce sont les Arméniens qui ont cru le plus à ces «belles paroles». Ils ont oublié les malheurs faits par les Turcs depuis des siècles, et sont devenus plus ottomans que les Ottomans eux-mêmes. Et les

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

Arméniens ont commencé à travailler avec un grand enthousiasme, afin de reconstruire l'Etat ottoman. Feuillotez les sources authentiques et lisez! Vous y verrez les Arméniens comme force-clé dans tous les domaines. La première usine de poudre a été construite par Dadian. La Trésorerie a été restaurée et modernisée par Peztchian. Les Palais de Constantinople ont été construits par la famille de Balian. Le collège de l'Art et le Musée d'archéologie ont été fondés par Ervand Voskanian. Jakob Vardovian (Gullu Yakup) était le fondateur du premier théâtre à Constantinople. Le Bureau de poste à Constantinople a été fondé par Ervand Matikian.

Le fondateur du collège d'Agriculture «HALKAL» est arménien, les fondateurs des imprimeries, de la presse, de l'architecture et de toutes sortes de domaines d'emploi sont Arméniens. Les Arméniens ont opéré naïvement et fidèlement, pour que l'Empire ottoman se reconstruise.

Vous, Turcs! Qu'avez-vous fait comme reconnaissance envers cette nation dévouée?

Que des ingratitude!

N'oubliez pas la date le 24 avril 1915. C'est la date du coup d'envoi de l'extermination du peuple arménien.

N 23

«Nairi», le 6 novembre 2001, N 160

LES ARMÉNIENS SONT UNE NATION DÉVOUÉE (3) «INGRATITUDE CONTRE LA FIDÉLITÉ»

En 1908 le Comité JEUNE-TURC, fondé par les francs-maçons et les apostats, en se lançant à l'assaut, ont pris Constantinople. Abdul Hamid fut obligé de rétablir la Constitution.

Les JEUNES-TURCS se sont emparés du pouvoir et ont déclaré la «liberté». Les habitants de Constantinople étaient dans la joie et les ecclésiastiques chrétiens et non chrétiens se serraient les bras comme des frères. Les dirigeants des Jeunes-turcs étaient Tallât, Nieazi, Enver et Djemal. Krikor Zohrab, l'écrivain et avocat, un des plus illustres personnages arméniens était le «frère» et le meilleur ami du franc-maçon Tallât.

Mais la joie de «liberté» sera vite déçue.

Les traditionalistes et les fanatiques se sont soulevés et ont pris Constantinople. Les Jeunes-turcs étaient pourchassés par les réfractaires. Dans ces jours aggravés, Tallât et ses amis cherchaient une «cachette». Krikor Zohrab et ses amis ont hébergé Tallât et son équipe chez eux en les sauvant de la mort des mains des réfractaires.

Après un certain temps les forces venant de Salonique écrasèrent l'insurrection des traditionalistes et prirent le pouvoir en procédant à l'éviction du Sultan Abdul Hamid. «La liberté» se rétablit dans le pays.

Krikor Zohrab et ses amis ont beaucoup œuvré afin de renforcer l'Empire ottoman. Ils ont reconstitué la Flotte maritime ottomane.

Bientôt la Turquie ottomane cesse d'être «l'homme malade». En

1914 les Jeunes-turcs s'engagent dans la guerre en concluant une alliance avec l'Allemagne. Profitant de la confusion de la Guerre mondiale, les Jeunes-turcs perpétrèrent le Génocide arménien.

Le supérieur des francs-maçons et le «grand maître» Tallât Pacha a pris « grand soin» de son «frère» Krikor Zohrab qui l'avait sauvé de la mort.

Il a déporté Krikor Zohrab à Adana où Cerkes Ahmed l'a assassiné à coups de pierre sur la tête.

N 24

«Nairi», le 20 novembre 2001, N 161

LES ARMÉNIENS SONT UNE NATION DÉVOUÉE (4) «INGRATITUDE CONTRE LA FIDÉLITÉ»

Le 5 octobre 1915 Freiherr K.Von Neurath, l'attaché de l'Ambassade d'Allemagne à Constantinople avait présenté un rapport au Premier Ministre allemand à Berlin. Qui était Von Neurath?

Il était le compagnon de lutte d'Hitler, un de ses plus intimes amis. En 1939 il était le commandant des armées allemandes en Tchécoslovaquie. A la suite du procès des grands criminels de guerre nazie, il a été condamné à la réclusion à 15 ans de prisons.

Dans ce rapport, Von Neurath avait donné au Premier Ministre allemand les renseignements suivants: «La femme allemande de Roupen Sevag fait le nécessaire à Constantinople pour délivrer son époux exilé

à Tchanghri. Mais Bedri Bey, le chef de la police constantinopolitaine a refusé de mettre en liberté Roupen Sevag., axé sur la raison que le médecin Roupen Sevag est un des intellectuels qui a une influence importante sur les masses arméniennes. Il est donc nécessaire d'être sur ses gardes».

Qui était le médecin Roupen Sevag?

Il était un des écrivains et poètes célèbres arméniens. En 1911, il termine ses études à l'Université de médecine à Lausanne. De 1911 à 1914 il travaille comme médecin dans les hôpitaux de Lausanne. Les nombreux turcs éminents constantinopolitains, hommes d'Etat connus, pachas, ministres arrivaient à Lausanne dans le but de se faire soigner chez Roupen Sevag. Il les a beaucoup aidés à Lausanne en tant que médecin. Ces pachas et ces ministres étaient très reconnaissants à Roupen Sevag et ils ne cessaient de répéter: «Si vous venez à Constantinople, vous serez notre hôte dans nos Palais».

Au mois de juin 1914, Roupen Sevag revient à Constantinople avec sa famille. Un des plus intimes amis de Roupen Sevag à Constantinople était le député du Parlement, Salah Cimcoz.

Le 24 avril 1915, Tallât pacha et son équipe donnèrent le coup d'envoi du Génocide arménien, d'abord en procédant à l'arrestation, puis à la déportation en Anatolie des intellectuels et des responsables politiques arméniens.

Roupen Sevag fut déporté à Tchanghri. Sa femme allemande a fait le nécessaire pour délivrer son époux de l'exil. Elle demande un soutien au Pacha Von Der Goltz, à l'Ambassadeur allemand en Turquie, ainsi qu'à tous les pachas et les ministres jadis reconnaissants à Sevag, y compris, au député Salah Cimcoz. Personne ne s'engage à le libérer.

Le 26 août, les bandits sous commandement du militant d'Ittihad et Terakki à Tchanghri Djemal Oguzn, massacèrent férocement Roupen Sevag sur la route entre Tchanghri et Ayache, près de Kalecig, pas loin du village Tuney.

N 25

«Nairi», le 1^{er} janvier 2002, exclusif

**LES ARMÉNIENS SONT
UNE NATION DÉVOUÉE (5)
«INGRATITUDE CONTRE LA FIDÉLITÉ»**

**UNE HISTOIRE D'AMOUR TRAGIQUE
À TCHANGHRI OÙ ÉTAIENT
DÉPORTÉS LES INTELLECTUELS
ARMÉNIENS PENDANT LE GÉNOCIDE
ARMÉNIEN DE 1915**

Durant le Génocide arménien du 24 avril, le médecin Roupen Sevag fut déporté à Tchanghri avec beaucoup d'autres intellectuels arméniens. Ils furent d'abord enfermés ensemble dans une salle de garnison. Mais au bout de quelques semaines, les détenus ont eu le droit de louer des logements à condition de ne pas quitter la ville.

Le médecin Roupen Sevag et son ami louèrent un logement. Ces jours-là, une nouvelle se propage parmi les habitants de Tchanghri que, parmi les détenus arméniens, il y a un médecin européen. A partir de ce jour-là, Sevag prend en charge le traitement des habitants turcs de Tchanghri, durant des jours et des nuits, courant d'un malade à l'autre.

Au cours des traitements, Roupen Sevag accomplissait des miracles médicaux, c'est pourquoi les habitants de Tchanghri l'adoraient.

Durant cette période, il traite la fille d'Ismaïl, le chef des charretiers

de Tchanghri. Elle est totalement guérie au bout de quelques semaines. Cependant elle était triste.

Le père Ismaïl s'efforçait de connaître la raison du chagrin de sa fille. D'abord la fille ne voulait pas ouvrir son cœur mais aussitôt elle confesse qu'elle éprouve une grande passion pour médecin arménien. Sevag l'ignorait.

Ismaïl perdit la tête, mais comme un père adorant sa fille, le lendemain il appela Sevag et dit: «Ecoute docteur, vous êtes condamnés à mort, personne ne peut y échapper. Mais si tu veux, je peux t'aider. Ma fille est amoureuse de toi. Adopte la religion de l'Islam et épouse ma fille, ainsi je peux te sauver de la mort». Le docteur Sevag répond: «C'est impossible, je suis marié et père de deux enfants». Ismaïl reprend: «Cela n'a aucune importance, cette situation est autorisée dans l'Islam. Réfléchis bien et demain fais-moi savoir».

Le docteur Rouben Sevag le raconte à ses amis. Tous lui conseillent: «Adopte l'Islam, épouse la fille et sauve ta vie». Le docteur dit: «La turquisation c'est humiliant». Et il refuse d'être sauvé dans ces conditions.

Le 26 août 1915 Roupen Sevag et ses quatre amis intellectuels, escortés par des soldats, se mirent en route sous prétexte du déplacement de Tchanghir à Ayache. Sur la route, près du village Tuney, pas loin de Kalecig, les brigands du représentant Djemal Oguzum du Comité d'Ittihad et Terakki à Tchanghri, bloquèrent le chemin des carrosses.

D'abord les soldats voulaient résister, mais leur commandant, un sous-officier de Salonique leur interdit de s'opposer. Les brigands, après avoir attaché Roupen Sevag et ses amis à des arbres, les tuèrent violemment. Parmi les brigands il y avait aussi Ismaïl, le père de la fille guérie par Sevag.

N 26

«Nairi», le 15 janvier 2002, N162

LES ARMÉNIENS SONT UNE NATION DÉVOUÉE (6) «INGRATITUDE CONTRE LA FIDÉLITÉ»

LES IMPRESSIONS DE LA VISITE DOLMABAHCE À CONSTANTINOPLÉ

Dix ans auparavant, un archevêque, un des prélats arméniens d'Europe, avait visité le Palais Dolmabahce à Constantinople comme touriste. Accompagné d'un guide turc, il visitait le Palais avec un group de touristes français. Le guide turc leur donnait les renseignements en français sur le Palais: «Le Palais Dolmabache a été construit au 19^{ème} siècle par l'architecte italien Balian».

Ensuite, au cours de l'excursion dans les salles du Palais, le guide turc s'est arrêté devant un des grands tableaux accrochés et a dit: «Ce tableau a été peint par le fameux peintre russe Ayvasovski». Quand les touristes se sont arrêtés devant une cheminée en faïence, il a expliqué: «Ces fameuses faïences de la cheminée sont celles de Kutahya, faites par les mains des artisans turcs».

A ce moment, l'archevêque arménien l'a interrompu et a dit en turc: «Efendi, maintenant écoute-moi bien et si tu ne le sais pas, apprends-le. D'abord l'artisan des faïences de cette cheminé est un Arménien. Regarde et lis: l'artisan y a écrit son nom en arménien. Ensuite les tableaux de marine accrochés dans la grande salle, appartiennent au pinceau d'Hovhanesse Ayvazovski. C'est un véritable Arménien jusqu'au fond de son âme. Et le plus important, tu as cité le nom Balian comme un architecte italien: lui aussi est Arménien, de la

famille des architectes Balain qui a construit le Palais Dolmabache ainsi que tous les autres Palais à Constantinople. Et l'homme qui te dit tout cela est aussi Arménien. Je suis archevêque. Désormais dis la vérité et ne trompe jamais».

N 27

«Naïri», le 29 janvier 2002, N 163

**LES ARMÉNIENS SONT
UNE NATION DÉVOUÉE (7)
«INGRATITUDE CONTRE LA FIDÉLITÉ»**

**«LES ARMÉNIENS CONSIDÉRÉS
COMME «UNE VACHE À LAIT»**

Au 11^{ème} siècle vous avez envahi l'Anatolie grâce aux Arméniens. En 1071 vous avez conquis les Byzantins à Mantzikert (le nom altéré de Malazguirt) qu'à l'aide des Arméniens. Depuis des siècles l'Arménie (Anatolie orientale) était sous la contrainte religieuse et politique des Byzantins qui entraînaient la lutte durable des Arméniens contre les Byzantins. Certains Princes autocratiques, désireux de s'affranchir le joug byzantin, ont mis leur espérance en vous en tournant le dos aux Byzantins.

Pourtant les Arméniens ont creusé leur propre tombe à cause de leur stratégie erronée et ont provoqué la défaite des Byzantins à Mantzikert. Ainsi, vous êtes entrés en Anatolie grâce aux Arméniens, et en l'espace de quelques siècles, vous l'avez entièrement envahie «grâce» à votre hostilité et à votre vandalisme.

Ensuite, vous avez traité les Arméniens comme «une vache à lait» à partir de la victoire à Mantzikert en 1071 jusqu'au Génocide arménien du 24 avril 1915.

Après avoir «tiré» tout le lait, vous les avez envoyés aux abattoirs le 24 avril 1915.

N 28

«Nairi», le 12 février 2002, N 164

**LES ARMÉNIENS SONT
UNE NATION DÉVOUÉE (8)
«INGRATITUDE CONTRE LA FIDÉLITÉ»**

**A TITRE D'EXEMPLE, UN PARMIS
LES MILLIONS DE CAS
DE LA TRAGÉDIE SANGLANTE
QUI S'EST DÉROULÉE
PENDANT LE GÉNOCIDE
ARMÉNIEN DE 1915**

L'année 1915. Cet événement s'est passé dans le village Kalecig à Tchanghir. Au mois de mai 1915, le vice gouverneur de Kalecig procéda à l'exécution du plan secret du «grand maître» Tallât Pacha, ministre d'Intérieur, d'origine bohémienne et président des francs-maçons.

Tous les habitants masculins de Kalecig de 12 ans aux plus vieux

furent affectés dans les bataillons de soldats-ouvriers et sous la surveillance des gendarmes ; ils furent déportés à pied à Ancyre (aujourd'hui Ankara, le nom «inventé» par vous).

L'époux de Vardouhie, Nersesse Gabriélian, un des habitants arméniens de Kalecig qui avait quatre enfants, faisait partie du convoi de déportés.

Quelques jours plus tard Vardouhie Gabriélian, la femme de Nersesse rencontre dans la rue Mustafa, l'employé de son époux. Celui-ci vivait dans l'indigence et son mari venait toujours en aide à sa famille. Lors de cette rencontre, Vardouhie aperçoit au doigt de Mustafa, l'anneau enrichi de pierres vertes foncées de son époux.

La femme comprend tout de suite que son époux est exécuté par ses voisins turcs avec tous les autres hommes déportés.

Vardouhie affolée, pousse des cris de souffrance et s'évanouit.

N 29

«Nairi», le 26 février 2002, N 165

LA TRAGÉDIE DES «20 CLASSES» À CONSTANTINOPLE EN 1942

L'année 1942. Les Allemands avançaient jusqu'au cœur de la Russie. Leningrad était dans le blocus. Les armées allemandes n'étaient pas loin de Moscou. Et le plus important, l'avancement des Allemands était rapide dans le Caucase, et Stalingrad était en train de subir la défaite.

Les Turcs tressaillaient de joie à voir la défaite des Russes, leurs ennemis mortels. Durant ces jours, sur ordre du Chef nationaliste turc

Ismet İnönü, tous les hommes de 25 à 45 ans des peuples «infidèles» habitant Constantinople et traités des «20 classes», c'est-à-dire les Grecs, les Arméniens, les Juifs, furent déportés au fond de l'Anatolie sous prétexte de les enrôler dans l'armée. Nous rapportons ici des propos entendus par des détenus.

«Jamais de ma vie je ne pourrai oublier la cruauté qui a sévi durant cette déportation, appelée des «20 classes».

Les soldats, les fusils- baïonnettes aux épaules, nous ont enfermé dans un vallon, surveillés de tous les côtés par des mitrailleuses dont les canons étaient dirigés vers nous. L'officier au visage effrayant, dressé sur son char nous menaçait: «Vous creuserez vos tombes ici plutôt que revoir Constantinople».

Après cette menace nous avons passé des jours et des nuits sans fermer les yeux. Ces jours, pleins de cauchemars, ont duré des mois.

Un jour, une nouvelle incroyable entendue par les détenus, nous a donné l'espoir de retourner à Constantinople. Le lendemain, après avoir lu les journaux, nous avons compris la raison de cette nouvelle.

Les Allemands, sous le commandement du Maréchal Paulus, avaient subi une défaite près de Stalingrad et s'étaient rendus à l'ennemi.

Nous avons échappé à la mort certaine grâce à la victoire des Russes près de Stalingrad.

Si les Allemands avaient vaincu près de Stalingrad, les Turcs auraient déclaré la guerre aux Russes et comme l'avait dit l'officier au visage terrible, nous n'aurions pas pu retourner à Constantinople et nous aurions été fusillés sur place, dans ce vallon.

N 30

«Nairi», le 12 mars 2002, N 166

**QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE
LES FAUVES ET LES TURCS?
LES FAUVES NE TUENT QUE
POUR APAISER LEUR FAIM,
LES TURCS TUENT POUR
LEUR PLAISIR**

Est-ce que la présentation des faits en ordre consiste une condition pour constater le vandalisme des Turcs?

Si vous voulez, commençons par Gengis Khan et Tamerlan, connus comme des symboles du vandalisme dans l'histoire. Ensuite pour continuer, citons les Sultans ottomans: Fatikh Sultan Mehmed, Yavuz Sultan Selim, Sultan Suleyman.

Les Sultans ci-dessus cités, n'ont pas seulement apaisé leur faim en tuant les peuples chrétiens, mais aussi en éliminant leurs frères du sang pour ne pas avoir de concurrents.

Revenons aux barbares de l'histoire, dans une période plus récente: l'assassin de la nation arménienne Abdul Hamid, l'auteur du Génocide arménien Tallât pacha et d'autres. Ils sont si nombreux qu'on peut perdre le fil.

La cruauté est dans le gène des Turcs. Dans les chromosomes des Turcs on peut trouver l'instinct d'assassin.

Si vous voulez, faisons un petit compte et rapportons les paroles du poète Namik Kemal: «D'une tribu barbare nous avons créé un Empire conquérant».

Combien étiez-vous en tant que tribu? Maximum dix mille. Etant une tribu de dix mille vous avez fait irruption dans le foyer brillant de

la civilisation anatolienne. Aujourd'hui, soit disant en Turquie, dans un pays volé aux Arméniens et aux Grecs, selon toute probabilité ne vivent pas plus de 60 milles chrétiens.

Selon vos statistiques actuelles, 99,9 % des habitants de Turquie sont les Turcs musulmans. Quel miracle s'est-il produit pour devenir une nation de 65 millions d'habitants à partir d'une tribu de dix mille.

Certainement grâce à l'instinct d'assassin dans les chromosomes des Turcs.

N 31

«Nairi», le 26 mars 2002, N 167

NOUVEL AN – JOYEUX BAYRAM, KURDES!

Excusez-nous, nous nous sommes trompés, il n'y a pas de Kurdes en Turquie. Comme vous dites ce sont les «Turcs montagnards».

Vous avez cru cette bêtise depuis des siècles. En vrai dire, vous n'avez pas d'autre moyen.

Régler la Question kurde était dure pour vous. Toute l'Anatolie orientale était remplie de Kurdes, tel le Kurdistan. Tous les moyens de transport partant de Sivas à l'est étaient sous le contrôle des Kurdes «pecemergus». Que pouviez vous faire?

Cette Question kurde était la source de votre inquiétude.

Depuis 1885, vous vous êtes attelés à régler la Question arménienne d'une manière radicale.

Le plus grand coupable de la Question kurde c'est Abdul Hamid. Savez-vous pourquoi?

En 1885, visant à éliminer la population arménienne soulevée dans les provinces orientales d'Anatolie, il a mis en place un régiment appelé «Le régiment hamidié» qui ne comprenait que des Kurdes et l'a envoyé dans les provinces arméniennes. Après avoir écrasé les Arméniens, Abdul Hamid a repeuplé les provinces arméniennes de Kurdes.

Sous la Première Guerre mondiale, en 1915, les Turcs perpétrèrent le Génocide arménien. Dans le processus génocidaire les Turcs se sont servis des Kurdes comme des bourreaux qui ont exterminé les Arméniens. Les Kurdes «imbéciles» étaient menés par les Turcs.

Dans la période ancienne, l'Anatolie centrale et littorale était peuplée de Grecs. La province arménienne était située à l'est et celle des Kurdes au sud.

Les Turcs s'emparèrent de l'Anatolie plus tard. Comme dit le proverbe turc: «Descendu des montagnes, il a mis dehors le jardinier».

De 1915 à 1923, l'Alliance Tallât et Mustafa Kemal, a éliminé tous les Arméniens et les Grecs d'Anatolie. Après avoir réalisé ce projet d'extermination, les Turcs sont restés tête à tête avec les Kurdes. Je vous demande pardon. Je voulais dire les Turcs et les «Turcs montagnards».

C'était au tour des Kurdes de connaître les massacres turcs.

Le proverbe dit: «Si tu maudis quelqu'un, prépare deux tombes».

A leur tour, les Kurdes vont être punis pour avoir «passé les arméniens au sabre».

Depuis 1935, à partir du cheikh Saïd jusqu'à présent, les Turcs ne cessent d'exterminer les Kurdes. Actuellement dans les villages d'Anatolie on n'en voit plus. Tous ont été éliminés par les Turcs.

La prise d'otage Abdullah Ocalan fut un choc violent pour la société kurde.

Les groupements privés israéliens, qui ont fait disparaître les membres de l'organisation arménienne ASALA, arrêtent Ocalan et le remettent à la disposition des Turcs. Aujourd'hui Ocalan est emprisonné sur l'île Imral située sur la mer Marmara. Etant «à la disposition

des Turcs» il s'est mis à négocier sur une paix durable et la coexistence avec les Turcs.

Le vieux lion Ocalan s'est transformé en agneau très doux. C'est la vie.

L'humanité reste perplexe.

N 32

«Nairi», le 9 avril 2002, N 168

**DANS «HURRIYET» DU 15 AVRIL 2002,
NOUS AVONS LU:**

**«LA TURQUIE EST UN ETAT
EUROPÉEN DEPUIS 700 ANS ET ELLE
A Y AVOIR SA PLACE CONSTANTE».**

**ANNONCE OSMAN KORUTURK,
AMBASSADEUR TURC
EN ALLEMAGNE**

Demandons à l'honorable Mr.Koruturk.

Qu'est-ce que vous faisiez sur le sol européen?

Comme l'a dit Namik Kemal, votre poète national à la fin du 11ème siècle «étant une tribu barbare» vous avez fait irruption en Anatolie. Sous la menace de mort, vous avez islamisé les peuples chrétiens d'Anatolie. Ceux qui refusèrent l'islamisation furent exécutés par vous. Après le pillage d'Anatolie, vous avez envahi la Thrace en traversant les Dardanelles où vous vous êtes mis à piller ses villes et ses

villages. Ensuite, grâce à cette barbarie et ce pillage, vous avez fait irruption en Bulgarie, en Grèce et en Serbie. Vous avez pris une ampleur en Europe et vous êtes arrivés devant les portes de Vienne en propageant la terreur et en saccageant tout sur votre passage.

En 1683 le roi polonais Jean Sobieski a empêché votre avancée et a dispersé vos armées. Le désastre devant Vienne vous fit reculer.

Au 19ème siècle, les Puissances européennes vous traitaient «d'homme malade». Votre fin était proche et vous alliez vous effondrer. Les Russes voulaient vous voir retirés dans vos steppes asiatiques.

Priez pour le Premier Ministre d'Angleterre, Benjamin Disraeli, d'origine juive, qui vous a tiré de la gêne en 1876. Il vous a exploité comme bouclier contre l'avancée des Russes. Et cette politique, appliquée jusqu'à nos jours, vous a permis d'être encore aujourd'hui en Anatolie, en Thrace et à Constantinople.

Aujourd'hui vous déclarez que vous êtes européens déjà depuis 700 ans. Qu'avez-vous laissé comme monument? Qu'avez-vous créé comme patrimoine en Grèce, en Serbie, en Bulgarie ou en Roumanie occupées?

Mais non, excusez-moi, nous avons oublié le plus important souvenir pour les peuples Balkans. Ce sont les nations islamisées sous votre menace de mort: Pomiaks en Bulgarie, Bosniaques en Serbie et les Arnaques en Albanie.

Et à présent, par suite de provocations et d'ingérence au sein de ces nations islamisées, vous tendez à recréer «l'Empire Ottoman».

Pour l'amour de Dieu, que les peuples Balkans évitent telle tragédie.!

N 33

«Nairi», le 23 avril 2002, N 169

LES CONFESSIONS DE MEHMET ALI BIRAND DANS LE JOURNAL «HURRIYET» DU 20 AVRIL 2002

Pour la première fois nous avons lu une publication assez réelle dans la presse perverse turque.

L'article «Quand on parle de turc, que vous vient-il à l'esprit» rédigé par Mehmet Ali Birand qui affirme ci-après la mentalité du Turc et le comportement des européens à son égard.

«...A une apparence sourcilleuse, un esprit guerrier, n'ignorant jamais les principes démocratiques et les droits de l'homme, menaçant le voisinage, ayant une différence quotidienne avec celles des européens». Il conclut: «Admettons que nous sommes différents, que notre «monde» est différent de celui de l'Europe, mais au cours des années cette différence va s'estomper.

De quelle «différence diminuée» parle Monsieur Birand? Mettons dans une poche oubliée toutes les cruautés et les massacres turcs perpétrés pendant des siècles dans les Balkans et en Anatolie, ainsi que dans tous les pays occupés. Mettons de côté le Génocide arménien et la saignée des Grecs en Anatolie et au Pont. Ne revenons pas à la tortue des Assyriens, exterminés au cours du Génocide arménien du fait d'être «guiavours». Nous voulons citer les crimes accomplis par vos soins qui sont assez récents: «Impôt sur le bien», déportation des «20 classes» et surtout la tragédie de Constantinople du 6 au 7 septembre 1955.

Que dirons-nous à propos des massacres du peuple grec à Chypre en 1947 quand vous avez éliminé la population chypriote sous couvert de «l'opération de la paix».

Et à propos des Kurdes?

Pour être une population anatolienne comme les Grecs et les Arméniens et pour vouloir garder leur indépendance, vous les avez exterminés en incendiant leurs villages et leurs foyers.

Cela signifie-t-il «la diminution de la différence avec le peuple européen»?

Depuis, et ce, jusqu'à nos jours, vous êtes toujours les mêmes sauvages. S'il n'y a pas de mise en accusation du Génocide arménien de 1915, vous resterez toujours les mêmes sauvages.

N 34

«Nairi», le 7 mai 2002, N 170

**«LA POLITIQUE À PETIT PAS»
L'ARTICLE DE SAMY COHEN DANS
«MILLIYET» DU 27 AVRIL 2002**

Dans sa publication Samy Cohen, après avoir «précisé» que les relations turco-arméniennes sont en voie de régularisation, mentionne les propositions sans cesse répétées comme des conditions pour assurer les relations politiques entre la Turquie et l'Arménie:

1. L'Arménie doit renoncer à la revendication et à la reconnaissance du Génocide arménien.
2. La restitution par l'Arménie de tous les territoires occupés en Azerbaïdjan.

Ensuite Samy Cohen exprime sa reconnaissance pour les paroles de Rouben Chougaraian, vice-ministre arménien des Affaires Etrangères, prononcées à la Conférence de Stockholm. D'après lui, Chougarian

soit disant aurait dit «Il est l'heure d'être plus pratique dans la régularisation des relations entre l'Arménie et la Turquie. Pour y parvenir, la revendication et la reconnaissance du génocide ne sont pas une question prioritaire. Ce n'est qu'une question d'esprit mais pas politique...»

Nous ne pouvons pas savoir, si Mr. Chougarian a fait ce discours, mais ce que nous savons, c'est qu'il n'y a pas un seul Arménien sur terre qui va renoncer à la revendication à la reconnaissance du Génocide arménien.

Demandons à notre honorable Samy Cohen.

Est-ce que vos compatriotes juifs supporteraient la moindre critique ou le moindre doute exprimés au sujet de l'Holocauste qui a eu lieu en Allemagne durant de la Première Guerre Mondiale.

En effet, chaque critique et chaque doute concernant la réalité de l'«Holocauste 1940-1945» sont portés devant la justice et condamnés.

En 1915, lors du Génocide arménien, les Turcs ont éliminé une nation entière et ont volé sa patrie natale.

Aucun Arménien, sans exception, ne peut accepter l'impunité concernant le Génocide arménien. Cette injustice est le plus grand déshonneur fait à la mémoire des Arméniens anatoliens massacrés comme des agneaux en 1915. S'il n'y a pas réparation par la reconnaissance, alors les âmes des Arméniens innocents, massacrés impitoyablement lors du Génocide arménien de 1915, hanteront les responsables de cette injustice qui subiront les «souffrances de l'enfer» jusqu'à la fin de leurs jours.

N 35

«Nairi», le 21 mai 2002, N 172

**LA PUBLICATION DE SAMY
COHEN DANS
«MILLIYET» DU 9 MAI 2002.
«L'IMPASSE EUROPÉENNE»
«L'ÉMERGENCE DU NATIONALISME
ET DE L'ULTRANATIONALISME
DANS L'UNION EUROPÉENNE»**

Dans sa publication Samy Cohen renforce la base de propagande en Europe de ses compatriotes qui gardent la main-mise sur les médias mondiaux et commente les votes des Autrichiens, Danois, Italiens, Français et Hollandais comme nationalistes et ultranationalistes, qui sont dans l'obligation de donner leurs voix aux partis patriotes comme une opposition devant le danger représenté par la perte de leur propre identité à cause des mouvements migratoires en provenance des pays défavorisés.

Samy Cohen, pour jeter de la poudre aux yeux contre cette vague, signale l'exemple de l'Amérique et explique que c'est un Etat bien développé, bien qu'étant un pays d'expatriés et conseille aux Européens: «L'Europe doit en tirer l'exemple».

L'honorable Samy Cohen ignore ou fait la sourde oreille en voulant ignorer que les Européens combattent l'image américaine et ne veulent pas perdre leur identité européenne. L'Europe ne veut pas perdre son visage.

Cette Europe, qui est la suite de la civilisation gréco-romane et européenne, est aujourd'hui considérée comme le foyer brillant de la civilisation mondiale. Les forces invisibles, plutôt visibles mais dont

on n'ose pas parler, ont l'intention de détruire la civilisation européenne. En raison de ce danger, les patriotes européens défendent la civilisation helléno-romaine et européenne ancienne de 3000 ans. Ils luttent pour ne pas être un pays «de robots» et sans histoire, comme l'Amérique. Ils ne cherchent pas à être un pays de Cow-boys et des Gangsters.

Ils luttent contre le retour de nouveaux Gengis Khan, Tamerlan, Kanunu Sultan Suleyman et pour éviter de nouvelles barbaries et contraintes.

Les Européens luttent contre les Turcs qui ont l'intention de déplacer «la tragédie du 6 au 7 septembre 1955 à Constantinople» en Europe et qui ont organisé des rafles dans la nuit du 6 au 7 septembre à Berlin, Paris, Lyon, Strasbourg et dans d'autres villes européennes.

Est-ce que l'honorable Samy Cohen voudrait comprendre cette réalité?

N 36

«Nairi», le 4 juin 2002, N 172

LES IMPRESSIONS DEVANT LE MUSÉE ATATÜRK (PÈRE DES TURCS) NÉ À SALONIQUE

Il y a quelques semaines nous sommes passés près de la maison où Atatürk est né. Beaucoup de mauvaises langues faisaient des commentaires réels et abstraits quant à l'origine d'Atatürk qui était de Salonique. Il est évident, qu'en général Salonique était la ville des

Juifs non apostats et apostats. Mais laissons de côté ces cancans et reprenons la réalité.

A l'école on nous a appris: «Après 1900, tous les responsables politiques du pouvoir turc étaient francs-maçons, excepté Mustafa Kemal». Nous y croyions profondément. Il y avait même une preuve. Mustafa Kemal a supprimé toutes les Loges des francs-maçons après être approprié le pouvoir.

Il y a quelques années, les mass médias allemands ont publié la liste des noms des francs-maçons connus où figurait aussi le nom de Mustafa Kemal qui a provoqué de vives réactions des médias turcs contre les Allemands.

A la réponse de ces retentissements, les Allemands ont publié l'acte officiel d'adhésion attestant que Mustafa Kemal était membre de la Loge italienne des francs-maçons qui a eu pour résultat l'interruption des commentaires des médias turcs.

En passant près de la maison où était né le Père des Turcs, nous y pensions quand nous avons lu l'inscription sur la plaque commémorative en marbre «Dans cette maison est né Mustafa Kemal, le fondateur de la nation turque et le défenseur de l'Union balkanique».

Tout ce qui était inscrit sur cette plaque commémorative est exact. En 1923 Atatürk a créé une nation qui n'a jamais existé. Depuis 1918 vous étiez encore les Ottomans, un mélange de Grecs, Arméniens, Arabes et Kurdes. Les Turcs étaient la minorité. En 1923 vous avez tout à coup fondé la Turquie.

Comment?

Grâce aux forces invisibles qui ont soutenu le Père des Turcs. En 1918 l'Empire ottoman était totalement détruit. Il avait perdu tout ce qu'il possédait. Mais au bout de quelques années, vous avez retrouvé vos puissances pour vous implanter définitivement en Anatolie.

Vive Mustafa Kemal, en particulier les forces invisibles mondiales!

N 37

«Nairi», le 18 juin 2002, N 173

TROIS ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS DÉRIVÉS À SALONIQUE QUI ONT TRANSFORMÉ LE SORT DES PEUPLES ARMÉNIENS, GRECS ET TURCS

1^{ER} ÉVÉNEMENT

LA NAISSANCE DE MUSTAFA KEMAL À SALONIQUE

Il est mentionné sur la plaque commémorative en marbre sur le mur de la maison à Salonique où était né Mustafa Kemal: «En 1923 Mustafa Kemal a créé la nation turque». Le fait de considérer Mustafa Kemal comme une puissance divine est déjà mentionné dans «La marche de la décennie» de 1933: «En dix ans nous avons créé 15 millions de jeunes de tous les âges».

C'est-à-dire Mustafa Kemal est-il un personnage doté d'une faculté extraordinaire? «Sans commentaire...». Passons

Nous avons voulu comprendre quel enseignement tirer de la biographie de Mustafa Kemal. C'est la raison pour laquelle nous avons feuilleté «L'Encyclopédie scolaire» imprimée en 1969 où était mentionné: «Mustafa Kemal est décédé le 10 novembre 1938»; en ce qui concerne sa naissance, il est seulement mentionné l'année 1881. Les jour et mois de sa naissance ne sont pas notés. Mustafa Kemal n'a pas vécu au Moyen Age. Il s'est seulement écoulé 120 ans. Ces événements ne datent pas de si longtemps pour les ignorer.

D'autre part l'Encyclopédie mentionne le nom de sa mère Zubeyda mais pas celui de son père.

Pour quelle raison? C'est bien étrange! La maison paternelle est mentionnée mais pas le nom de son père.

Et après cela, comment ne pas réfléchir sur les mensonges et autres au sujet de Mustafa Kemal. Cet intérêt nous a fait analyser sa biographie. La grande encyclopédie allemande «DER GROSSE BROCKHAUS» mentionne: «il est né en 1880» suivi d'un point d'interrogation. Pour quelle raison?

Cela paraît assez mystérieux d'ignorer la date de naissance d'une personnalité aussi importante, dotée d'une faculté extraordinaire et dont la maison est un musée aujourd'hui.

Le plus important pour nous, dans la biographie de Mustafa Kemal sont les lignes suivantes: «Mustafa Kemal était le compagnon de lutte d'Enver Pacha et a eu un rôle important dans la révolution des Jeunes-turcs de 1908 à 1909».

Il apparaît donc que Mustafa Kemal était le membre du parti Ittihad et Terakki, qui était fondé par les Juifs non apostats et apostats à Salonique. En revanche, nous avons appris à l'école que Mustafa Kemal avait critiqué et considéré «au ras du sol» l'activité Ittihad et Terakki dans ses discours. Il avait même condamné à la mort les leaders et les militants actifs du parti Ittihad et Terakki après 1923.

Vraiment, Mustafa Kemal était un personnage doté d'une force extraordinaire et incompréhensible.

N 38

«Nairi», le 2 juin 2002, N 174

2^{ÈME} EVÉNEMENT

LA FONDATION DU PARTI ITTIHAD ET TERAKKI À SALONIQUE

Est-ce une coïncidence?

1. Mustafa Kemal, qui a créé la nation turque, était originaire de Salonique.

2. Le parti Ittihad et Terakki, fondé à Salonique, a commis le Génocide arménien du 24 avril 1915.

Celui qui croit à une coïncidence est sourd et muet ou au moins idiot. Nous attirons votre attention sur un seul point:

En 1905 Salonique comptait 40000 mille Juifs-Safards, 20 milles Juifs apostats, 20 mille musulmans, 40 mille Grecs et 3 mille Français-Levantins.

La plupart de ces Juifs avaient la nationalité italienne et appartenaient à la Loge des francs-maçons italiens.

En 1895 Abdul Hamid perpète le Génocide arménien en mettant en œuvre le programme des forces invisibles mondiales.

En 1908 l'armée du parti Ittihad et Terakki prend Constantinople et procède à l'éviction du Sultan Abdul Hamid qui avait déjà accompli sa mission, après quoi il accède au pouvoir.

En 1914, le parti Ittihad et Terakki entreprend de réaliser le nouveau programme des forces invisibles mondiales.

En 1914 le bohémien et le «Grand maître des francs-maçons», Ministre d'Intérieur Tallât Pacha sous la Première Guerre mondiale était aux côtés des Allemands. Profitant du chaos de la Guerre, il donne le coup d'envoi du Génocide arménien, le 24 avril 1915. Il a décidé, en l'espace de quelques mois, d'en finir avec la Question arménienne qui

durait depuis des années. Le 19 mai 1919, Kemal Pacha met en œuvre la dernière étape de son programme. Il part à Samsoun et commence les travaux de mise en place de la fondation d'une grande et nouvelle Turquie.

Est-ce une simple coïncidence que d'implanter les racines de la Grande Turquie à Salonique dont le programme se déroule avec la précision du ressort d'une montre?

Absolument pas!

Les événements de 1914 à 1923, qui se sont déroulés en Anatolie, n'étaient qu'une partie des projets des forces invisibles mondiales. Si vous avez des yeux, vous verrez! Si vous avez du bon sens, vous comprendrez. Aujourd'hui, tous les événements intervenus dans le monde sont le résultat du programme des forces invisibles mondiales.

N 39-44

«Naïri», le 16 juin 2002,

N 175, le 30 juin 2002,

N 176 le 13 août 2002,

N 177 le 27 août 2002,

N 188 le 10 septembre 2002,

N 179 le 27 septembre 2002, N 180

3^{ÈME} EVÉNEMENT

LA TRAGÉDIE DE CONSTANTINOPLE DU 6 AU 7 SEPTEMBRE

Chers jeunes constantinopolitains est-ce que vous connaissez la tragédie de Constantinople du 6 au 7 septembre 1955?

Non? Vous avez vos raisons. Il s'est passé 50 ans depuis cet événement et vous n'étiez pas nés! Mais ne l'aviez-vous jamais lu? Vous y êtes-vous intéressés? «Loin des yeux, loin du cœur». Vous avez raison. Vous ignorez même le Génocide arménien.

Vous connaissez tout ce qu'on vous a appris.

«Les Arméniens ont massacré les Turcs». «Pauvres Turcs»!

C'est pour cette raison qu'aujourd'hui en Anatolie orientale, le pays natal des Arméniens depuis des temps immémoriaux, il n'y a aucun Arménien ; par contre y vivent des milliers de Turcs. Si les Arméniens avaient massacré les Turcs, d'où sont sortis ces milliers de Turcs vivant en Anatolie? Allez-vous continuer à croire les mensonges de vos dirigeants politiques ou plutôt simulez-vous de les croire, étant donné que vous connaissez mieux la réalité du Génocide arménien que les autres?

Vos grands-parents vous avaient raconté leurs «exploits».

Revenons à la tragédie de Constantinople du 6 au 7 septembre 1955. Nous l'avons vécue dès le premier instant jusqu'à la fin, nous avons vu la cruauté de la canaille, soi-disant le peuple turc.

Tout a commencé dans la nuit du 6-7 septembre par une publication provocante dans le journal «Istanbul express» où il était écrit en manchettes: «La maison où est né Atatürk à Salonique a été bombardée».

La nouvelle de ce journal a servi de signal d'alerte pour le début de l'opération. Tout de suite après, tous les magasins, maisons, églises des Arméniens et des Grecs étaient assaillis par les Turcs.

Quelle est la raison?

Les Turcs voulaient soi-disant venger les Grecs par suite du bombardement de la maison d'Atatürk.

Cette rafle dans les quartiers des «guiavours» a été mûrement réfléchi par le Service de renseignement militaire turc (MIT).

L'assaut sur les quartiers des «guiavours» de Constantinople commence juste à 21 heures. Les milliers de turcs déferlent dans les magasins des «guiavours» en les détruisant. Ils hurlaient comme des fous:

«Chypre est à nous!». Avec une cruauté inouïe, ils avançaient en écrasant et en pillant tout sur leur passage.

Dans les rues il n'y avait ni soldat ni policier pour empêcher ces sauvages.

* * *

Comment s'explique l'absence de soldat et de policier dans cette nuit du 6 au 7 septembre 1955?

On aurait dit que les forces de sécurité turques avaient disparu comme enchantement. Ceci s'explique par un acte prémédité.

Puisqu' Andan Menderes, le Premier Ministre, avait ordonné: «Laissons les gars s'amuser un peu» qui aura pour effet l'intervention passive des forces de sécurité et l'amusement actif des canailles.

Durant quelques heures tous les magasins, toutes les églises des Arméniens et des Grecs furent pillés.

Les uniques «maîtres» de cette nuit constantinopolitaine était la canaille pillant. On aurait dit qu'un désordre régnait dans l'action des canailles, mais c'était au premier coup d'œil. Elles étaient bien organisées et disciplinées.

Chaque groupe possédait son chef de file, qui donnait des ordres et indiquait les magasins soumis à la destruction. En général, les maisons et les logements n'étaient pas soumis aux attaques. Les pillages des maisons étaient très peu proportionnellement à ceux des magasins. Dans le programme des opérations du 6 au 7 septembre il n'y avait pas d'ordre pour massacrer la population.

Ce projet était mûrement réfléchi et programmé et fut réalisé d'une manière bien organisée.

Quand ce saccage a commencé, nous étions dans notre appartement sur l'avenue Kurtulust-Ergenekon. A 21 heures, la canaille a saccagé la pâtisserie célèbre «Haylayf» dans la rue Pangalty. Après avoir détruit «Haylayf», un groupe de pillards s'est dirigé vers Osman Bey et l'autre vers Kurtulust en suivant l'avenue Ergenekon. Ils détruisaient tous les magasins des «guiavours» se trouvant sur leur route.

A cet instant, nous avons commencé à suivre les événements. La canaille effrayante, conduite par le chef de file, en brisant les vitrines du magasin, l'a pillé en quelques minutes, transformant ce magasin en ruines, ils ont aussitôt attaqué un autre magasin indiqué par le chef de file.

* * *

A côté de notre appartement, situé sur l'avenue Ergenekon, qui reliait Pangalty et Kurtulust, il y avait beaucoup de comestibles, magasins de légumes, boucheries, fleuristes, confiseries, pâtisseries, confections et autres qui appartenait aux «guiavours».

Les pillards attaquaient les magasins et abîmaient toutes les marchandises, après quoi ils les jetaient dans la rue. Ainsi les rues étaient transformées en décharges, pleine de détritrus d'où se dégageait une puanteur provenant de différentes marchandises cassées, abîmées et mélangées: huiles, vinaigres, eaux de vie, essences, vins, sucres, farine et qui pénétrait dans les appartements en irritant la gorge.

Nous tâchions d'observer les visages de ces gens chargés de démolir avec folie les magasins. La plupart de cette foule de canailles était ceux qui ne participaient que pour la jouissance de saccager et de détruire, mais parmi eux il y avait aussi des voleurs.

A ce moment-là, tous ces gens étaient comme des fauves, plus précisément ils avaient enlevé leur masque en montrant leur vrai visage d'Ottomans ruineux.

Ce saccage et cette destruction ont duré jusqu'à une heure du matin. A une heure précise, une Jeep avec quelques soldats est apparu sur l'avenue Kurtulust du côté de Pangalty. Un officier assis à côté du chauffeur sifflait sans cesse et criait: «Ecartez-vous! Ecartez-vous!»

Le sifflement de cet officier et son ordre tout simple: «Ecartez-vous!» étaient suffisants pour que la foule de canailles s'écarte et se disperse d'un coup, en nous laissant les magasins détruits, les rues transformées en décharges et l'odeur nauséabonde.

En conséquence le sentiment de peur, de terreur et de fureur restera

dans les âmes des «guiavours» qui ont vécu cette tragédie du 6 au 7 septembre 1955.

* * *

Après une heure du matin il n'avait plus un pillard dans les rues. Ils ont été substitués par une autre foule étrange. Les rues étaient pleines de gens, venus pour contempler les magasins ruinés des «guiavours».

Ils contemplaient, en jouissant comme des spectateurs dans un théâtre où dans un cinéma. Pénétrés dans la foule de gens, nous avons commencé à flâner dans les rues. Nous nous sommes dirigés vers Pangalty.

Les magasins luxueux de Pangalty, notamment la pâtisserie «Haylayf» étaient méconnaissables. De là nous sommes allés à Harbiye. La foule s'élargissait au fur et à mesure. Les voitures circulaient devant nous, les coffres pleins de coupons de laine dérobés dans les magasins des «guiavours». Et pour s'amuser, ils avaient attaché quelques coupons de tissu à l'arrière des voitures, lesquels flottaient au gré du vent dans les rues de Constantinople, donnant l'impression d'un monstre. 5 ou 6 coupons étaient attachés à chaque voiture. Cette image monstrueuse restera à jamais imprimé dans nos esprits comme un souvenir terrible de cette nuit.

Nous sommes arrivés à Taksime. Sur la place Taksime, l'église Aya Triade était encore dans les flammes incendiée par les bandits. L'avenue Rue de Pera, aujourd'hui renommée Beyogli, qui était la fierté de Constantinople et le centre des familles aisées jusqu'en 1923, ressemblait à un champ de ruines après un bombardement.

Nous n'en croyions pas nos yeux. Beyogli n'était qu'un tas de marchandises abîmées qui s'élevaient parfois à un mètre comme des collines.

Bouleversés devant ces ruines qui symbolisaient la cruauté des Turcs, nous n'avons pas pu retenir nos larmes.

* * *

Dans les rubriques de «Naïri» (à partir du N 4) nous avons tâché de décrire les événements effrayants de la tragédie de Constantinople du 6 au 7 septembre 1955 dont nous étions les témoins.

Maintenant nous allons tâcher de vous exposer les motifs et les causes qui ont motivé cette tragédie.

En 1951, Fuat Koprulu, Ministre turc des Affaires étrangères, avait officiellement déclaré: «Nous n'avons pas une seule question en suspens avec Chypre».

Mais plus tard commence le début de la politique traditionnelle immorale des Anglais qui ont incité les Turcs à faire valoir leurs droits sur Chypre.

Les Services Secrets de Renseignement anglais, confie cette mission à Sedat Simaviye, le propriétaire du journal constantinopolitain «Hurriyet» qui était originaire de Chypre. C'est «Hurriyet» qui porte la responsabilité principale des événements à Chypre, si bien que depuis 1951 il provoquait les Turcs par ces publications en implantant dans l'esprit de ses compatriotes les racines prétentieuses du droit sur Chypre. C'est «Hurriyet» qui était l'auteur du slogan « Chypre est à nous». Les provocations de «Hurriyet» ont duré des années.

Plus tard, la politique provocante anglaise est arrivé à ses fins et l'Etat turc étant le maître de la Question chypriote, s'est mis à pratiquer une politique agressive.

Au mois d'août 1955, trois mois avant le commencement des pourparlers sur Chypre, qui se sont tenus à Londres, et où Fatin Rustu Zorlu, le Ministre turc des Affaires étrangères s'est entretenu avec son homologue anglais, celui-ci lui a ordonné: «Les Grecs ne cessent de manifester pour Chypre. Pour quelle raison, vous aussi, n'organisez-vous pas des démonstrations revendiquant vos droits sur Chypre».

Ainsi, par leur harcèlement, les Anglais provoquèrent la tragédie du 6 au 7 septembre 1955 à Constantinople.

Ensuite, tout a été organisé par le groupe des Trois: Ministre turc des Affaires étrangères Fatin Rustu Zorlu, Premier ministre Adnan

Menderes et le Service de renseignement turc (MIT). Le scénario, détaillé, a été envoyé à Salonique. Les exécutants importants de ce scénario étaient:

1. Mehmet Ali Balin, Consul Extrême à Constantinople
2. Mehmet Ali Tekikalp, Adjoint du Consul Extrême
3. Oktay Engin, Agent de MIT et le prétendu étudiant en droit
4. Kavas Hasan, Portier du Consulat à Salonique.

Le scénario de cette opération était le suivant: Une bombe apportée de Constantinople va exploser. Tout de suite une information devrait être envoyée à Constantinople: «Les Grecs ont bombardé la maison d'Atatürk».

Voilà, ce scénario, exécuté à Salonique, a été la cause de la ruine de Constantinople dans la nuit du 6 au 7 septembre 1955.

* * *

Le bilan officiel de la tragédie de Constantinople du 6 au 7 septembre, est le suivant:

« 3 morts, 30 blessés, 73 églises, 8 ayasmás, 2 monastères et une seule synagogue détruits, 3584 magasins grecs et 1954 magasins chrétiens dévastés».

Précisons maintenant nos observations:

Toutes les églises grecques sauf la Cathédrale, la plupart des églises arméniennes et chrétiennes, une seule synagogue (et celle –ci par erreur) sont démolies et saccagées, tous les magasins des Grecs, la plupart des magasins des Arméniens et des chrétiens sont détruits.

Outre ces dommages catastrophiques, des tragédies terribles se sont déroulées au cours des événements du 6 au 7 septembre à Constantinople. Ce jour-là un prêtre grec qui passait dans la rue, s'est trouvé par hasard devant la foule de canailles. Il fut suspendu tout nu, par ses parties génitales et tué après d'atroces souffrances. Les tombeaux des Archevêques grecs du cimetière Baliklidaki ont été pro-

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

fanés et dévastés ; les Turcs ont écrasé les os des Archevêques grecs sous leurs pieds.

Le plus offensant était la déclaration d'Allen Dullas, le Chef de la CIA américain qui assistait le même jour à une Conférence internationale à Constantinople, qui mit toute la responsabilité de la tragédie sur les communistes. Le Premier ministre Juif de France, Mendes France participait aussi à cette Conférence ; après avoir regagné son pays, il n'a rien commenté sur ces événements du 6 au 7 septembre.

Mais les événements les plus importants de cette tragédie sont les suivants:

En 1923 les Turcs ont changé le nom de la ville Constantinople en la baptisant Istanbul. Au mépris de ce changement, Constantinople était une ville grecque jusqu'en 1955 où habitaient 100000 grecs. Mais les événements du 6 au 7 septembre ont fourni le prétexte à un mouvement migratoire grec important et ils ont quitté Constantinople pour s'installer en Grèce. Aujourd'hui à Constantinople il n'existe qu'une petite communauté comprenant une centaine de grecs.

En réalité, les forces invisibles coordonnant la Turquie ont atteint à leur but. Ils avaient déjà écrasé «les grecs» d'Anatolie jusqu'en 1923 et par les événements du 6 au 7 septembre ils ont mis en route la suppression des «grecs» de Constantinople

A ce sujet, il est très important de signaler les paroles de Fuat Koprulu, ex-Ministre des Affaires étrangères: «En 1957, quand j'ai demandé au Président Celal Bayar à propos des événements du 6 au 7 septembre, il m'a répondu que lui et ses amis approuvaient ces événements».

N 45

«Nairi», le 8 octobre 2002, N 181

LA TRAGÉDIE DU 6 AU 7 SEPTEMBRE 1955 À CONSTANTINOPLE. LA CONCLUSION DES TÉMOINS

Les Turcs envahissent Constantinople en 1453 qui était chrétienne. Cependant Constantinople sera turquifiée 500 ans après à l'issue des événements tragiques du 6 au 7 septembre 1955.

Les motifs des événements du mois de septembre 1955 avaient pour but la question de Chypre. Mais la tâche capitale était le projet appliqué depuis des siècles par des forces invisible mondiales.

En 1850 ces forces invisibles mondiales redonnent la santé à l'Empire ottoman «malade». En 1915 ils exterminent les Arméniens anatoliens par le Génocide. Durant les années 1919 /1923 ils suppriment les Grecs et les Pomiaks de sorte que l'Anatolie fut libérée des «guiavours».

Au mois de septembre 1955 ils ont mis en marche la dernière étape de ce projet pour supprimer définitivement les «guiavours» de Constantinople.

A partir de 1960 le franc-maçon Suleyman Demirel, l'agent des forces invisibles, relance le programme de «La Grande Turquie».

1. 1974: occupation de Chypre
2. 1992: islamisation de la Bosnie
3. 1998: annexer le Kosovo à l'Albanie musulmane.

Les suscités ont pour but de réaliser le programme «La Grande Turquie».

Ces dernières semaines, la Turquie se met à nouveau à rêver, il rêve du pétrole. Les forces invisibles mondiales, c'est-à-dire l'Union

émergée «Etats-Unis–Israël–Turquie», envisagent d’attaquer l’Irak. Le but de la Turquie était dirigé sur le pétrole de Kirkuk.

«Mais Turcs soyez prudents! A vouloir trop prendre, on perd ce que l’on a à la maison».

N 46

«Nairi», le 22 octobre 2002, N 182

LE GRAND THÉÂTRE TURC

Notre but aujourd’hui, ce n’est pas de parler de l’Arménien, Hagob Vardovéian (le nom turc Gullu Akup) qui a fondé en 1873 le premier théâtre à Constantinople, dans le quartier Guédikbach et qui avait été condamné à mort par Abdoul Hamid pour avoir mis en scène l’œuvre de Namik Kemal «La patrie ou la Séleucie» en provoquant les spectateurs turcs. Vardovéian sera sauvé pour avoir accepté «la méthode ottomane connue»: «Adopte l’Islam ou tu seras condamné à mort».

Notre propos n’est pas non plus de parler d’un autre Arménien, Mnakian Efendi qui avait mis en scène les meilleures représentations européennes et grâce à qui le théâtre turc a ce niveau actuel.

Il est également superflu de citer Vasfi Riza Zobu, un grand homme d’art mais propagandiste de la mentalité turque comportant toute la terreur et la cruauté que l’on connaît, qui avait déclaré: «Vardovéian est issu d’une famille turque, il a adopté par la suite la nationalité arménienne».

Aujourd’hui nous nous devons de signaler le «grand spectacle»: profitant du projet américain d’attaquer l’Irak, la Turquie entreprend de régler ses comptes avec les Irakiens et les Kurdes d’Irak.

Le projet américain, qui prévoit de dominer entièrement les puits de pétrole du Moyen Orient en «détrônant» Saddam Hussein, a égayé les Turcs. Ils envisageaient d'utiliser le même scénario de «l'opération de la paix» réalisé à Chypre, ce qui signifie que, sous couvert d'une mission de protection de la minorité turcomane de Kirkuk, les Turcs cherchent à s'implanter et à s'appropriier les puits de pétroles de Kirkuk dont ils rêvaient depuis longtemps.

Le journal «Milliyet» du 12 octobre 2002 publie un article de provocation titré en manchette de 10 cm «Vous exagérez déjà» menaçant les Kurdes.

La raison était: la déclaration des Kurdes considérant Kirkuk comme la capitale dans la nouvelle Constitution kurde. Un autre article, paru dans le même journal du 18 octobre 2002, menaçait les Kurdes: «Reprends tes esprits Barzani!».

Que s'est-il passé?

Les Kurdes avaient accroché les cartes du Kurdistan dans leur Bureau de la représentation européenne, où était annexé l'Anatolie orientale au Kurdistan. Mais il ne s'agissait pas d'une nouvelle carte, elle datait de plus de 50 ans. Était-ce une découverte pour les Turcs? Non! C'était un des actes du «grand spectacle» qu'ils jouaient si habilement.

Est-ce que l'Amérique supportera de voir les puits de pétroles de Kirkuk entre les mains des Turcs?

Ci-dessus, nous avons mentionné: «Turcs soyez prudents! A vouloir trop prendre, on perd ce que l'on a à la maison».

Récemment les Turcs ont cessé de faire paraître des articles sur l'Irak. Que s'est-il passé?

Ont-ils peut-être repris leurs esprits?

N 47

«Nairi», le 5 novembre 2002, N 183

**LES CALOMNIES RIDICULES
ET INFANTILES DE TUFAN TURENC
PUBLIÉES DANS «HURRIYET»
LE 30 OCTOBRE 2002**

Nous avons déjà dit que la plus part des publications des journaux turcs reflètent la propagande de l'Etat fasciste turc.

Nous ne pensions pas voir publier un jour un tel article qu'est la publication de Tufan Turenc, paru dans le quotidien «Hurriyet» du 30 octobre 2002, qui pouvait considérer les lecteurs comme étant des imbéciles, dont le contenu n'était que mensonges et calomnies, et ceci dès les premières lignes.

Dans son article, Tufan Turenc rejette la responsabilité de la mort de plus de cent otages dans un théâtre de Moscou sur le Président Poutine, pour masquer la protestation des Russes qui accusaient l'Etat turc dans le soutien apporté aux terroristes tchéchènes et pour détourner l'attention de la société turque sur un autre problème.

Tufan Turenc ignore-t-il que les Chefs des grandes Puissances ont félicité le Président Poutine pour avoir réussi à sauver plus de 700 otages?

N'était-il pas au courant que le jour de l'attentat du 11 septembre 2001 à New York, l'airbus étasunien, pris en otage par les terroristes, se dirigeait vers la Maison Blanche. L'airbus plein de voyageurs, était liquidé par les Américains pour qu'une autre tragédie plus odieuse soit détournée. Il est évident que Tufan Turenc était au courant de tout cela.

Tout simplement son objectif capital était de masquer le délit de l'Etat fasciste turc qui soutient les terroristes tchéchènes.

Après l'attentat de New York, les Américains, sous couvert de

l'ONU, ont déclaré la guerre à Ben Laden et aux Talibans, en vue de supprimer le terrorisme. En quelques semaines le pouvoir des Talibans est supprimé.

Y a-t-il une différence entre les terroristes tchéchènes et les guerriers de Ben Laden? Quelle est la différence entre les Talibans et l'Etat fasciste turc soutenant toujours les terroristes tchéchènes? Les Talibans ont été punis.

Est-ce que la Turquie est moins coupable que les Talibans? Quand la Turquie sera-t-elle châtiée?

N 48

«Nairi», le 19 novembre 2002, N 184

RIONS UN PEU!

**NOUS RIONS DE NOTRE SITUATION
DÉSESPÉRÉE!**

**L'ARTICLE DU PUBLICISTE TUFAN TURENC
DANS LE «HURRIYET» DU 30 OCTOBRE 2002.**

**«UNE GRANDE DÉCOUVERTE QUI BOULE-
VERSE LE MONDE: L'ANATOLIE FAIT PARTIE DU
CONTINENT EUROPÉEN»**

Suite à la découverte de Tufan Turenc, l'Anatolie située sur le Contient asiatique et dénommée «Asie Mineure» depuis des temps immémoriaux va devenir «L'Europe Mineure» après être jointe à l'Europe.

Cher Tufan Turenc, laissons les plaisanteries de côté!

Vous avez turquifié, en les massacrant, les chrétiens d'Anatolie, berceau brillant de la civilisation et du christianisme. Ceux qui refusèrent l'islamisation furent décapités.

Par ce système, vous avez commis des «miracles» en Grèce, Bulgarie, Albanie et en Serbie.

Malgré vos irrésistibles aspirations, vous n'êtes jamais parvenus à unir l'Anatolie à l'Europe. Il ne vous est pas possible de modifier les lois géographiques. En un mot, cela ne ressemble pas aux opérations menées au yatagan turc. Vous n'obtiendrez pas «Amen» à toutes vos actions!

Il est évident que Tufan Turenc semble avoir l'habitude du chantage.

Le journal «Hurriyet» du 30 octobre 2002, mentionne des critiques mensongères envers Poutine pour la simple raison que les Russes ont donné un «NOTA» au Gouvernement Turc.

Ensuite, c'est au tour de l'ex-Président français Giscard d'Estaing de subir des calomnies. Ce dernier avait déclaré que la Turquie est un Etat asiatique et par conséquent elle ne pouvait pas être intégrée à l'Union européenne. Après cela, Tufan Turenc a commencé à donner des cours de géographie à l'ex-Président français, lui enseignant des absurdités concernant l'Anatolie en disant qu'elle fait partie du Continent européen.

Cher Tufan Turenc, nous en déduisons que vous êtes meilleur prestidigitateur que publiciste! Peut-être, à ce moment-là, vous pouvez par votre prestidigitation et votre langue fine faire croire beaucoup de gents naïfs que l'Anatolie figure dans le Continent européen.

N 49

«Nairi», le 1^{er} janvier 2003, exclusif

POURQUOI LES ETATS-UNIS IMPOSENT AUX PAYS EUROPÉENS L'INTÉGRATION DE LA TURQUIE DANS L'UNION EUROPÉENNE? CERTAINEMENT PAS POUR SES BEAUX YEUX

L'Amérique est intéressée par l'intégration de la Turquie dans l'Union européenne afin de ne pas avoir l'Union européenne comme concurrent important dans l'avenir. En 1991 l'Amérique a détruit l'Union Soviétique sous prétexte de l'émergence du communisme mais une pareille stratégie est inapplicable pour l'Union européenne.

Le but de l'Amérique d'intégrer la Turquie dans l'Union européenne, comme un cheval de Troie, est de fragiliser l'Europe de l'intérieur. Les dirigeants turcs d'aujourd'hui sont les dignes héritiers de Gengis Khan, Tamerlan et des Sultans turcs féroces. L'Amérique comprend bien que l'intégration de la Turquie dans l'Union européenne affaiblira de l'Europe.

L'Amérique est mécontente de la déclaration de l'ex-Président Valérie Giscard D'Estaing: «La Turquie est loin d'être l'Europe». Paul Wolfovich, Premier vice-ministre américain de la Défense a conseillé aux Européens au cours de son discours à Londres: «Faites un bon accueil aux Turcs» et en faisant de grands éloges des Turcs, il a rendu visite à Ankara.

L'attaque de l'Irak sera prévue pour le mois de février. Ankara hébergera les entretiens pour qu'on examine en profondeur toutes les opérations relatives aux attaques. Bien sûr, les Turcs accepteront toutes

les propositions de Wolfovich après ces nombreux éloges à Londres.

Le monde n'a jamais connu une époque aussi «prostituée». Il est évident que les auteurs de ces projets sont les organisations fondées par les forces invisibles des magnats mondiaux de la finance comme une toile d'araignée.

Ces organisations saignent les peuples du monde.

Jusqu'à quand va durer cette tragédie? Si les Européens pouvaient raisonner, ils collaboreraient avec les Russes, ce qui permettrait la naissance d'une véritable Union européenne et mettrait fin à la suprématie étasunienne avec leurs faux principes de liberté.

N 50

«Nairi», le 14 janvier 2003, N 185

LE CONTE DU LOUP ET DE L'AGNEAU

Connaissez-vous le conte du loup et de l'agneau? Le loup dit à l'agneau: «Pourquoi tu troubles l'eau que je bois»? L'agneau répond hésitant: «Monsieur le loup, comment est-ce que je peux troubler l'eau que tu bois? Tu bois en haut, je bois en bas».

«Tu troubles ou non, cela n'a aucune importance, je vais t'avalier» a dit le loup!

L'Amérique s'engage à attaquer l'Irak en prétextant qu'il possède les armes d'extermination massive.

Hans Blix, le Responsable du groupe d'experts chargé de trouver les stocks d'armes, a déclaré le 10 janvier 2003 aux membres du Conseil de la Sécurité: «Nous n'avons pas découvert d'armes d'extermination massive en Irak». Colin Powell, le Chef de la diplomatie

américaine dit à ce propos: «Pour commencer les actions militaires en Irak, il n'est pas obligatoire de les prendre en faute, cela ne prouve pas que l'Irak n'est pas coupable et qu'il n'a pas violé les conventions obligatoires».

Est-ce que ces propos ne font pas penser au conte du loup et l'agneau?

L'objectif principal des Américains est «d'avalier» l'Irak, que l'Irak possède ou non des armes d'extermination massive.

L'Amérique va attaquer l'Irak en février. Elle a besoin du pétrole Irakien.

Après l'attentat du 11 septembre 2001 l'Amérique ne peut plus compter sur l'Arabie Saoudite C'est pourquoi dans les semaines à venir, elle envisage d'attaquer l'Irak qui est considérée comme la deuxième puissance pétrolière au monde.

L'occupation de l'Irak est un élément supplémentaire apportée à la suprématie Américaine dans le monde. Cette mentalité s'appelle «Iniquité des sauvages».

Profitant de la situation, les Turcs veulent tirer parti de la proie irakienne et ils ont repris leur «rêve du pétrole de Kirkuk». Mais l'Amérique ne supportera jamais de voir la Turquie renforcée. Elle ne doit jamais être un concurrent. L'Amérique sait très bien qui sont les Turcs.

Par conséquent les Turcs ne seront «ni rallongés ni raccourcis».

Turcs, ne voyez pas tout en rose, soudain vous serez déçus!

N 51

«Nairi», le 28 janvier 2003, N 186

LA FÊTE DU «KURBAN» AMÉRICAIN

Au mois de février, les musulmans vont fêter le Kurban où on sacrifie un mouton. Les Américains aussi vont fêter leur Kurban où on va sacrifier les Irakiens.

Savez-vous pourquoi le prénom Saddam est sur toutes les lèvres des Américains?

Qui est Saddam?

Saddam est un agent de la CIA, comme Ben Laden ou le Général Noriega.

En 1979 l'Amérique installe Saddam au pouvoir en lui ordonnant strictement de supprimer tous les communistes irakiens. Après son accession au pouvoir, Saddam extermina à peu près 10 mille communistes sur ordre des Américains. Ensuite, toujours sur ordre de l'Amérique, il lança des opérations militaires contre l'Iran. Cette longue guerre a coûté la vie à des centaines de milliers d'Iraniens innocents. A ce moment là, c'était le Kurban américain.

Et maintenant, en février, les Américains s'engagent à sacrifier leur ami Saddam pour prendre possession des puits de pétrole irakiens.

Derrière tous ces mensonges et calomnies: «Saddam possède des armes d'extermination massive, Saddam possède des armes chimiques»! Les intentions réelles des Américains sont les suivantes:

1. Prendre possession des puits de pétrole Irakiens
2. Détruire le dernier Etat arabe considéré comme l'ennemi N° 1 d'Israël

Tout n'est que mensonges et faux raisonnements.

Depuis des siècles la politique de pression des Puissances financières à l'égard des peuples démunis continue de la même manière. Elle a seulement changé les uniformes, les armes et les propos. Des

centaines de milliers d'Irakiens moururent depuis 1990 suite à l'embargo américain. A la fête du Kurban au mois de février 2003, ils vont être les victimes des Américains.

N 52

«Naïri», le 11 février 2003, N 187

QUI EST LE TURC?

En 1919, un député d'origine grecque de l'Assemblée nationale de la Turquie a exposé le portrait de Turc par les phrases suivantes: «Il n'y a aucune différence entre le loup gris et le loup noir. Le loup est toujours un loup. Le Turc est toujours Turc. Quel qu'il soit, il sera toujours un Turc».

En 1974, le Premier ministre turc Ecevit a traité la tragédie de l'occupation de Chypre comme une «opération de la paix».

Deux jours avant, le Premier ministre turc d'aujourd'hui Abdullah Gül s'est exprimé au sujet de l'attaque irakienne: «Les armées turques ne prendront pas part aux actions militaires en Irak» Et bien sûr, ils vont y participer dans une intention humanitaire et il n'y aura pas de massacres.

Ces paroles d'Abdullah Gül font sourire même les corbeaux. Pas de différence, soit Ecevit en 1974 soit Abdullah Gül en l'an 2003. Ils sont les mêmes Turcs. Ils ont les mêmes intentions et disent les mêmes mensonges. Dix mille Chypriotes ont été massacrés en 1974 à cause de «l'opération de la paix» exécutée par Ecevit. Nous verrons combien de victimes compteront l'Irak, suite à l'occupation du Nord d'Irak sous couvert d'une mission humanitaire?

N 53

«Nairi», le 25 février 2003, N 188

LA TURQUIE CONFORMISTE

Pour présenter les Turcs, on peut utiliser un tas d'épithètes comme méchant, cruel, barbare, féroce mais ces derniers temps l'épithète qui convient le mieux pour les Turcs, c'est «conformiste».

Il y a deux mois, la Turquie a réclamé 40 milliards de dollars aux Etats-Unis pour le stationnement des Forces américaines sur le sol turc.

L'Amérique avait proposé 6 milliards. Mais suite au changement de pouvoir en Turquie, où le parti religieux a accédé au pouvoir, les négociations deviennent plus serrées. Le nouveau Premier ministre Abdullah Gül a déclaré: «Nous demandons 92 milliards contre le corridor». Suite à cette déclaration, le Président Bush, en colère, répond: «Nous ne vous accorderons pas plus de 28 milliards de dollars. Si vous n'êtes pas d'accord, alors les Forces maritimes américaines quitteront Chypre. Elles transiteront par le canal de Suez pour accéder au Golfe Persique, ainsi la Turquie ne sera pas concernée par notre objectif d'attaque du Nord de l'Irak».

L'Amérique aurait alors beaucoup plus de difficultés puisqu'un seul front sud causerait beaucoup plus de victimes et de dégâts.

Les Turcs connaissant bien cette situation, ils ont saisi cette opportunité pour d'une part, exiger le montant de 92 milliards de dollars et d'autre part, le droit de régler le problème des Kurdes du Nord de l'Irak. . L'Amérique se trouve dans une situation délicate. Devant ces difficultés, elle devra négocier avec les Turcs. Vive la Turquie conformiste!

Profitant du désordre de la Première Guerre mondiale, durant laquelle les Turcs exécutèrent le Génocide arménien de 1915, ils mettent à nouveau à profit cette période de chaos, pour procéder à l'extermination des Kurdes du Nord de l'Irak.

N 54

«Nairi», le 11 mars 2003, N 189

LE PLUS GRAND DANGER POUR LES KURDES C'EST L'INVASION TURQUE DE L'IRAK DU NORD

Nasreen Sideek, le reporter kurde du journal «New York Times» qui habite dans la ville Erpil en Irak, a signalé le 7 mars 2003: «Le plus grand danger pour les Kurdes irakiens c'est l'invasion des Turcs du Nord de l'Irak». Les inquiétudes alarmantes de Sideek sont justifiées car il comprend bien que dès l'invasion des Turcs du Nord de l'Irak, les Kurdes irakiens seront éliminés.

Les Kurdes du Nord de l'Irak n'oublieront jamais l'extermination de leurs peuples par les Turcs en Anatolie orientale.

Nous, Arméniens en tant qu'êtres humains, nous condamnons le massacres des Kurdes par les Turcs.

Cependant nous nous devons de rapporter ici certaines réalités historiques. En 1995 le leader de P.K.K. Abdullah Ocalan en bafouant les réalités historiques, affirmait que les villes arméniennes occidentales comme Van, Kars et Erzinka appartiennent au Kurdistan.

Les Kurdes, dans leurs cartes géographiques imprimées et éditées par leurs soins, ont introduit comme faisant partie du Kurdistan non seulement le territoire de l'Arménie occidentale, mais aussi celui de l'Arménie d'aujourd'hui jusqu'à Erevan.

En réalité, il faut savoir que jusqu'en 1890 dans les provinces arméniennes de l'Anatolie orientale, c'est-à-dire en Arménie occidentale, aucun Kurde n'y vivait.

Dans ces années le Sultan Abdul Hamid visant à entraver l'insurrection arménienne de la région Sassoun qui luttait pour sa liberté, a mis en place des régiments «Hamidiés» qui comprenaient des Kurdes de l'Irak du nord.

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

Les soldats hamidiens mirent la région Sassoun à feu et à sang. Après avoir massacré les arméniens, grands et petits, les Kurdes s'installèrent sur le sol arménien dévasté.

Profitant de la Première Guerre mondiale, en 1915 où les Turcs perpétrèrent le Génocide arménien sans précédent, les Kurdes eurent le rôle de bourreau. En 1915 les Kurdes complices des Turcs ont massacré tous les Arméniens d'Anatolie avec une cruauté terrible.

Pauvres Kurdes, vous n'aviez jamais pensé en 1915 que des barbares appelés Turcs venant des steppes de l'Asie Mineure, après avoir exterminé impitoyablement les Arméniens qui vivaient depuis 4000 ans sur les terres anatoliennes, entreprendraient un beau jour d'en finir avec vous.

Si vous aviez été prévoyants, en 1915, pour ne pas être complices des massacres des arméniens, vous vous seriez unis aux Arméniens qui étaient les véritables propriétaires de ces terres, et alors les Turcs seraient depuis longtemps marginalisés dans leurs steppes d'Asie Mineure.

Hélas! Vous avez raté votre chance. Vous avez massacré les Arméniens. Maintenant, vient votre tour! Pauvres Kurdes!

N 55

«Nairi», le 25 mars 2003, N 190

**TURCS...NOUS «REGRETTONS»
BEAUCOUP...VOUS AVEZ RATÉ
VOTRE CHANCE.
L'AMÉRIQUE NE SOUTIENT PAS
LA DÉCISION D'ENVOYER
UN CONTINGENT MILITAIRE
TURC EN IRAK DU NORD**

Vous n'avez cessé de faire des transactions jusqu'au dernier moment afin que les Forces Américaines puissent attaquer l'Irak du Nord par la Turquie, vous avez mis deux conditions:

1. 92 milliards dollars pour le stationnement des Forces militaires américaines sur le sol turc.
2. L'envoi de soldats turcs dans le Nord de l'Irak.

L'Amérique a accepté le soutien financier, mais elle a renoncé à envoyer un contingent militaire turc en Irak. Ensuite, la Turquie a refusé aux Américains d'ouvrir un front nord sur le sol turc.

Quel était le résultat? Les dernières nouvelles sont:

L'Amérique a rejeté son plan d'attaque sur l'Irak du Nord par le territoire de la Turquie. Les 25 navires de débarquement américains, chargés de chars, viennent de s'éloigner de Chypre et se dirigent vers le Koweït par le Canal Suez.

Prenez-vous les Américains pour des idiots? Pensiez-vous qu'ils allaient vous laisser faire irruption dans le Nord de l'Irak, éliminer les Kurdes et vous emparer des puits de pétrole pour ensuite les dominer?

Vous avez malheureusement laissé passer votre chance. Le plus important pour nous, c'est que vous n'êtes plus les alliés irremplaçables des Américains comme vous l'étiez avant.

N 56

«Nairi», le 8 avril 2003, N 190

**C'EST INCROYABLE!
L'ÉCRIVAIN TURC A MIS AU JOUR
UN LIVRE SUR LES RÉALITÉS
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
CONNUES PAR LE MONDE ENTIER,
SAUF PAR LES TURCS.**

Tout récemment, un de mes amis arméniens nous a prêté un livre en turc écrit par Kemal Ealcen, un écrivain turc de Tenizli.

Le livre était titré «Tu fais étinceler mon esprit». Si notre ami ne nous l'avait pas recommandé, comme un livre intéressant sur le Génocide arménien, nous n'aurions pas eu l'intention de le lire, étant donné que tous les ouvrages publiés par les Turcs sur le Génocide Arménien faisaient état de la négation du Génocide arménien ou accusaient les Arméniens d'avoir massacré les Turcs.

Contre ces insistances absurdes et insensées, nous répondions toujours:

«S'il n'y avait pas eu le Génocide arménien et si les Arméniens avaient massacré les Turcs, alors pourquoi n'y a-t-il pas un seul Arménien en Anatolie orientale, alors qu'il s'agit de leur patrie natale depuis 3000 ans, et que des millions de Turcs y vivent aujourd'hui ».

Il faut avouer que nous avons commencé à parcourir ce livre à contre-cœur, mais immédiatement, il a suscité un tel intérêt qu'on ne pouvait s'empêcher de continuer à le parcourir. Nous félicitons Kemal Ealcen pour la publication de cet ouvrage, en particulier pour avoir mis au jour et en langue turque, terribles réalités du Génocide arménien.

Etre Turc et écrire ce livre, est courageux, c'est même héroïque.

A part ces réalités, nous avons admiré le côté humain et les concepts d'amitié exprimés dès les premières lignes jusqu'à la fin dans l'ouvrage de Kemal Ealcen.

Cher Kemal Ealcen, nous voulons partager avec vous nos opinions sur certaines questions.

Les concepts de fraternité, d'amitié et d'amour entre les êtres n'existent que dans les relations individuelles et non entre nations.

Car l'individu est libre de ses décisions, avec ses propres difficultés où en général, les sentiments d'amour et d'amitié prédominent sur ceux du profit.

Les concepts d'amitié et de fraternité dans les relations des peuples sont faux et illusoire, en particulier dans la relation des peuples arménien et turc, étant donné que la seule loi qui régit la relation est le profit.

Les peuples croyant aux concepts de fraternité et d'amitié sont condamnés à la déception et disparaître. Le meilleur exemple est celui du peuple arménien.

Au 19ème siècle, tous les peuples captifs de l'Empire ottoman: les Grecs, Bulgares, Serbes, Arabes ont abouti leur indépendance. Mais les Arméniens ont prouvé leur fidélité envers l'Empire ottoman jusqu'à la fin. C'est pourquoi Sultan Abdul Hamid, en appréciant la fidélité des Arméniens, avait dit: «Mileti sadikayi Ermeniye» (la plus dévouée nation arménienne).

En 1908 dans la fameuse période libérale, c'était les Arméniens qui ont approuvé et soutenu les concepts ottomans en signant une coopération de fraternité avec le parti «Ittihat et Terakki».

Mais en 1915, soi-disant le parti fraternel «Ittihat et Terakki», profitant de la confusion de la Première Guerre mondiale, a massacré les Arméniens.

En avril 1915 Tallât Pacha, le ministre d'Intérieur et le Président des francs-maçons, qui a eu la vie sauve grâce aux Arméniens pendant l'insurrection des traditionalistes en 1909, a lancé l'ordre d'extermination des Arméniens, des plus petits aux plus grands.

C'était la récompense pour être «la plus dévouée nation arménienne». Le 24 avril 1915 les Arméniens d'Édirne à Van furent déportés et exterminés. Aujourd'hui, 88 ans après le Génocide arménien, les Turcs nient toujours leur crime accompli.

Tout récemment, les Américains insistent sur la réconciliation des Arméniens avec les Turcs. De quelle réconciliation s'agit-il? Celle d'un îlot d'Arméniens rescapés contre une masse turque de 70 millions d'âmes. Aujourd'hui en Arménie occidentale il n'a plus un Arménien. Les habitants de l'Etat dit la Turquie sont les Turcs à 99,9 %.

Aucun pays au monde n'a pratiqué une telle élimination, une telle saignée dans l'histoire du monde. Si cet îlot des Arméniens est pris dans le piège américain et se réconcilie avec les Turcs, ils signeront leur arrêt de mort et ceci de leurs propres mains.

N 57

«Nairi», le 15 avril 2003, N 192

LES ARMÉNIENS ET LES TURCS COEXISTÈRENT AU FIL DES SIÈCLES, DÉSORMAIS ILS DEVRAIENT COHABITER ET VIVRE EN PAIX!

Kemal Ealcen, l'auteur de fameux livre «Tu fais étinceler mon esprit», exprime ses souhaits fort chaleureux.

Nous n'avons pas le droit de mettre en doute son honnêteté. Mais nous voulons répondre à ce souhait de paix par un proverbe arménien: «Va mourir et reviens pour que je t'aime». La morale de ce proverbe

nous apprend qu'il est insensé de n'être aimé qu'après sa mort. Nous l'avons déjà noté dans le sujet précédent.

Les dirigeants racistes et ultranationalistes de la Turquie, durant quelques années, ont exterminé les Arméniens de l'Anatolie orientale considérée comme leur patrie natale depuis 3000 ans et de l'Empire ottoman. Et vous parlez ensuite de paix et d'amitié? Combien d'Arméniens sont restés pour qu'ils vivent ensemble?

Vous dites: «Nous avons vécu ensemble au fil des siècles». Pas depuis des siècles, mais seulement quelques centaines d'années. Les Arméniens étaient une population autochtone d'Anatolie depuis des millénaires, mais vous êtes des étrangers conquérants, une tribu nomade et barbare qui a fait irruption sur la terre anatolienne. A la fin 11^{ème} siècle en vainquant les Byzantins à Manazikert, vous avez envahi l'Anatolie.

Retenez toujours les paroles du poète national turc Namik Kemal: «D'une tribu nous avons créé un Empire conquérant». Vous étiez une tribu. Au fil de quelques siècles vous avez créé un Empire.

Et comment l'avez-vous créé? En exterminant, massacrant, pillant et en islamisant de force les peuples autochtones: Les Grecs et les Arméniens.

Est-ce qu'il y a une différence entre les Turcs d'aujourd'hui et les anciens ottomans?

Non, au contraire ils sont pires. Les auteurs «des Impôts sur les biens», «La tragédie du 6 au 7 septembre 1955» à Constantinople et de la tragédie de l'occupation Chypre en 1974, sont les Turcs «en cravate».

Cher Kemal Ealcen, vous êtes aussi une des victimes de raisonnement barbare. Est-ce que la destruction à Constantinople des milliers d'exemplaires de votre livre «Tu fais étinceler mon esprit» sur l'ordre des autorités, ne confirme pas la mentalité nazie et ultranationaliste des Turcs?

L'étiquette «la mentalité nazie» sera toujours appliquée pour les Turcs tant que le Génocide arménien n'est pas condamné.

N 58

«Nairi», le 6 mai 2003, N 193

**CHER KEMAL EALCEN, L'AUTEUR
DU LIVRE «TU FAIS ÉTINCELER
MON ESPRIT».**

UNE LETTRE PUBLIQUE

«CRIME ET CHÂTIMENT»

Cher Kemal Ealcen!

Nous n'envisageons pas d'aborder avec vous le roman «crime et châtiment» de Dostoïevski.

Conformément aux lois de tous les Etats civilisés, les coupables des crimes suscités encourent une peine. Si dans un pays, les criminels ne sont pas punis, alors il s'agit d'un Etat de brigands.

Commence alors la douleur et le malheur des Arméniens rescapés du Génocide de 1915. La Turquie, qui a ordonné et exécuté le Génocide arménien, n'est toujours pas condamnée.

Cher Kemal Ealcen!

Nous ne vous remercierons jamais assez pour vos témoignages d'humanité, d'affection et d'amitié.

Vous connaissez certainement le proverbe: «Une hirondelle ne fait pas le printemps». On ne trouvera pas un humaniste de votre trempe non seulement parmi les milliers de Turcs mais parmi les centaines de milliers de Turcs.

Nous vous souhaitons de tout cœur bonne chance et nous espérons que les «loups gris» d'Allemagne ne vous feront aucun mal.

Cher Kemal Ealcen!

Vous êtes parmi les 10000 turcs, la seule personne digne d'intérêt,

mais avez-vous réfléchi aux 9999 autres Turcs, animés de mauvais sentiments?

Ils représentent les héritiers des Turcs impunis qui ont éliminé depuis leur irruption en Anatolie, les Arméniens, le peuple autochtone vivant dans sa patrie natale.

Oui, Cher Kemal Ealcen, donc 99,9 % du peuple vivant dans l'Etat nazie sont les descendants de ces criminels impunis. Si ces héritiers en ont l'occasion, ils exécuteront le même crime à cause de l'impunité de leurs grands-parents.

Voilà pourquoi la punition de l'Etat fasciste et des criminels pour l'exécution du Génocide arménien, concerne le «devoir d'humanité».

N 59

«Nairi», le 20 mai 2003, N 194

LES FAMILLES DES ÉTUDIANTS ARMÉNIENS DE CONSTANTINOPLE.

UNE LETTRE PUBLIQUE

Le 14 avril 2003, le Ministère d'Enseignement de la Turquie, met à la disposition des établissements d'enseignement de Constantinople, y compris les écoles arméniennes, une circulaire visant à produire un concours de dissertation au sujet «La revendication inéquitable des Arméniens à la reconnaissance du génocide» («Hurriyet» le 12 mai 2003).

Chers parents des étudiants arméniens de Constantinople!

Si vous voulez que vos enfants soient gagnants dans ce concours de dissertation de la négation du Génocide arménien, sommez les étudiants d'écrire ce qui suit:

«Toutes les revendications des Arméniens à la reconnaissance du Génocide sont falsifiées. Il n'y a pas eu de Génocide arménien. Au contraire, ce sont les Arméniens qui ont massacré et décapité les Turcs. Nous, Turcs, sommes le peuple autochtone de l'Anatolie depuis plus de 3000 ans.

Les Arméniens ont envahi l'Anatolie au 11^{ème} siècles. Et depuis, les Arméniens barbares ont exterminé les Turcs et ont volé leur patrie natale. La cruauté des Arméniens à l'égard des Turcs a duré des siècles. Les massacres des Arméniens sous la Première Guerre mondiale sont faux.

En 1915 les Arméniens de Tekirdag, Edirne, Bandirma, Izmit, Bursa et d'autres régions anatoliennes sont partis pour soutenir les Russes et ils ont massacré tous les Turcs se trouvant sur leur chemin.

Quant à la mort des Arméniens, elle due aux maladies sur les routes. Quels menteurs sont les Arméniens!».

N 60

«Nairi», le 3 juin 2003, N 195

LA TÉLÉ SHOW TURCO-AMÉRICAINE ORGANISÉE PAR LES PROFESSEURS JUIFS À MINNESOTA

Est-ce que les Juifs apprécient autant Arméniens afin de vouloir se charger de la réconciliation arméno-turque?

Ou bien, ont-ils peur du dévoilement du rôle des Juifs de Salonique au sujet de l'organisation du Génocide arménien du 24 avril 1915?

LA TÉLÉ SHOW TURCO-ARMÉNIENNE À MINNESOTA.

Depuis de longues années les Etats occidentaux, dont l'Amérique en tête, sont chargés de la tâche de la réconciliation arméno-turque.

Pour quelle raison? Est-ce parce que les Etats occidentaux apprécient les Arméniens?

Ou bien l'on craint de connaître les véritables causes ainsi que les vrais responsables de ce Génocide?

Certainement il existe des zones d'ombre dans ce problème, pour que l'Amérique soit autant intéressée par la réconciliation arméno-turque!

Tout récemment, les Turcs et les Arméniens se sont retrouvés à Minnesota (Etats-Unis). Mais il ne s'agissait pas de représentants de la diplomatie turque et arménienne. La plupart des participants étaient des professeurs d'histoire. Pour quelle raison? Parce que ces historiens vont s'entretenir pour mettre sur le tapis la question «Est-ce que les Turcs ont massacré les Arméniens en 1915?».

Comme je le regrette! S'ils prétendent être des historiens, ils devraient être au courant que toutes les chancelleries étrangères étant présentes à Constantinople en 1915 et qu'ils ont à leur disposition jusqu'à présent les milliers de documents attestant qu'il s'agit d'un Génocide sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Les Turcs connaissent bien ces réalités. Non seulement les professeurs turcs, mais aussi les gendarmes turcs, les hommes d'Etat turcs et surtout le peuple turc. Quand ils parlent entre eux, ils racontent fièrement comment ils ont massacré les «guiavours» arméniens.

Efendis! A quoi sert ce temps perdu avec les historiens? Allez donc demander au peuple turc. Ils connaissent très bien le Génocide arménien exécuté par eux. Quant aux profits de cet entretien entre les historiens turcs et arméniens, nous citerons le suivant:

1. L'efficacité de l'entretien correspond à piler de l'eau dans un mortier.
2. L'entretien permet aux Turcs de gagner du temps
3. L'entretien paraît efficace pour écarter la vigilance des Arméniens.

N 61

«Nairi», le 17 juin 2003, N 196

LA DÉCOUVERTE D'UNE FOSSE COMMUNE DE VICTIMES TURQUES DANS LE VILLAGE GEDIKLI

Retenez bien une chose! Cette histoire de fosse est un élément ancien de propagande. Tous ont pris l'habitude de ces méthodes qui ne sensibilisent plus personne.

L'élément qui consiste à inventer ce «point» de fosse commune est le fruit de fausses informations émanant des forces mondiales de la finance. Les organisations diffusant ces fausses informations ont adopté le même complot pour détruire la Yougoslavie.

Soit disant Milosevic a exterminé les Bosniaques et les a enterrés dans une fosse commune. Ensuite, se répète le même scénario avec les Albanais du Kosovo. Après la destruction de la Yougoslavie, il n'est pas été découvert de fosses communes ni en Bosnie, ni au Kosovo.

Pour masquer leurs mensonges, les Américaines ont adopté un vrai «scénario hollywoodien» en détarrant des ossements des tombeaux.

Maintenant l'Amérique adopte le même scénario en Irak. Ils ont déclaré avoir découvert une fosse commune des victimes de Saddam. Mais le lendemain, cette information s'avéra fausse car on n'a pas découvert ni les fosses communes ni les cadavres.

Malheureusement les mensonges spectaculaires exercent une influence sur les êtres pauvres et simples. Le proverbe dit: «Avec un mensonge on va loin, mais sans espoir de retour».

Maintenant c'est à votre tour de jouer le même scénario à Gedikli, ce qui n'est pas nouveau. Creusez bien, fouillez bien la terre historique des Arméniens depuis 5000 ans qui leur a été volée après le Génocide arménien de 1915, et vous allez découvrir les restes de l'ancienne civilisation arménienne mais pas de cadavres turcs.

N 62

«Nairi», le 1^{er} juillet 2003, N 197

LE MONOPOLE DES MISES EN SCÈNE THÉÂTRALES «DES FOSSES COMMUNES» APPARTIENT AUX TURCS

Savez-vous pourquoi?

Parce que ce sont les Turcs qui ont inventé pour la première fois les mensonges des fosses communes qu'ils ont utilisés pour les Grecs chypriotes en 1976.

En 1974, le Chef de la diplomatie américaine était Henry Kissinger. Et le Premier ministre de la Turquie était son ancien étudiant Bulend Ecevit. Il attaqua Chypre en 1974 sur ordre de son maître Kissinger.

Au mois de juillet 1974, les Turcs exécutèrent «l'opération de la paix» et envahirent la moitié de Chypre, causant la mort de milliers de Grecs chypriotes et plongeant dans le deuil toute la population.

Les principaux conseillers de la Turquie, soucieux de sortir au plus tôt de l'embarras, ont mis sur pied l'histoire des fosses communes pour faire «digérer» à la communauté internationale la Question de Chypre.

Savez-vous comment? Tâchons d'expliquer!

Les agents des organisations mondiales de la finance, qui étaient les alliés prioritaires des Turcs, ont soudoyé, avec des moyens financiers importants, quelques responsables de la Télévision suisse et ont composé un groupe de responsables de cette même Télévision, parmi lesquels une femme, et se sont rendus à Chypre, dans la partie occupée par les Turcs.

Selon le scénario prévu, les responsables corrompus de la Télévision y ont découvert soit disant les fosses communes des victimes turques tuées par les Grecs, sur lesquelles ils ont tourné un film.

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

En 1976, par hasard nous étions en Suisse et nous avons vu à la télévision ce documentaire sur les fosses communes pleines des cadavres turcs qui nous a beaucoup impressionnés.

L'Etat grec s'était enfoncé dans un bourbier à cause de ces fosses communes. Les pouvoirs grecs se sont adressés à l'ONU et ils ont exigé que soit constituée une Commission d'experts internationale afin de se rendre sur place aux fins d'une enquête.

Comment s'est-il achevé ce scénario théâtral? Ecoutez bien!

Après les études et les observations des dépouilles mortelles des fosses communes, la Commission d'experts internationale a découvert que les cadavres masculins n'étaient pas circoncis et autour les cous des cadavres il y avait des croix. La Commission d'experts a remis un rapport à l'ONU: «Les dépouilles mortelles découvertes n'appartiennent pas aux Turcs. Ce sont des victimes Grecques».

Avez-vous compris pourquoi nous accusons les Turcs de détenir le monopole du show théâtral «des fosses communes»?

N 63

«Nairi», le 15 juillet 2003, N 198

**LE TRIBUNAL DE KILIS A CONDAMNÉ
L'INSTITUTRICE HULYA AKPINAR
À LA RÉCLUSION À TROIS
ANS ET DEMI, SUR ORDRE D'UN
PROCUREUR TURC, POUR AVOIR
POSÉ DES QUESTIONS SUR
LE GÉNOCIDE ARMÉNIEN**

Quelle question avait posé cette institutrice?

Au cours d'une conférence organisée à Kilis dont le but était la négation du Génocide arménien, l'institutrice Hulya Akpinar avait posé à l'orateur les questions suivantes:

1. Est-ce que l'Etat turc a une politique conséquente à l'égard de la revendication pour la reconnaissance du Génocide arménien?

2. Est-ce que, en réalité, 800 000 Arméniens ont été massacrés?

Madame l'institutrice, toi aussi, tu es ignorante. Ne sais-tu pas, qu'aucun Arménien n'a pas été tué? Au contraire, ce sont les Arméniens qui ont massacré les Turcs. Quand dans toutes les écoles turques on exerce une propagande de ces mensonges, tu poses une question sur 800 000 Arméniens massacrés. De quel droit fais-tu une telle supposition!?

Le procureur de Kilis a raison de te condamner à la réclusion à trois ans et demi.

Et bien, laissons de côté ces plaisanteries!

Chère institutrice Hulya Akpinar!

Nous te félicitons de tout cœur pour avoir eu le courage de poser cette question. Yusuf Akbulut, le moine assyrien de Tigranakert a été

emprisonné au mois d'octobre 2000 pour avoir déclaré: «En réalité, le Génocide arménien a bien eu lieu».

Et voilà, cette fois-ci à Kilis une autre personne courageuse, l'institutrice Hulya Akpinar désirant connaître la vérité, s'est retrouvée devant le tribunal et a été condamnée à trois ans et demi de prison sur ordre du procureur.

La réalité sera tout de même tirée au clair.

Toi, l'Etat fasciste, tu composes sous le masque de la démocratie. En réalité tu es un Etat terrible, le plus tyrannique du monde. Un Etat assassin dans lequel ont excellé Gengis Khan et Tamerlan. Ceux-ci se sont ruinés assez vite. Votre Etat fasciste va aussi être détruit bientôt.

N 64

«Nairi», le 29 juillet 2003, N 199

LE «THÉÂTRE» DÉMOCRATIQUE TURC

Dans notre publication du 15 juillet 2003, nous avons mentionné: «Toi, l'Etat fasciste, tu composes sous couvert de la démocratie». Nous rapportons ici, avec précision, la déclaration de l'ancien Ministre allemand du Travail N. Plume, et en même temps le bras droit de Helmut Kohl, parue dans le célèbre journal «Die Welt» qui confirme notre détermination concernant la Turquie. Dans cet article, N. Plume raconte ses «aventures» au cours de son passage aux frontières turques vers l'Irak, et accuse l'hypocrisie de la Turquie: «La Turquie exhibe à l'Europe son visage d'amitié et d'amabilité à Constantinople et dans les autres régions touristiques, mais celui-ci se transforme en un monstre dans les régions de montagnes orientales, près des frontières de Syrie et d'Irak. Ce monstre propage le despotisme, la situation chao-

tique et la corruption dans ces régions». En conclusion il déclare: «La Turquie ne peut pas intégrer l'Europe».

Nous répondons à Monsieur Plume.

Pauvre Mr. Plume, il est évident que vous avez bien souffert de la barbarie turque dans les régions orientales de la Turquie.? Mais avez-vous enfin compris qui sont les Turcs? Où était votre «intelligence» durant ces 100 dernières années, quand les Turcs décapitaient les Arméniens tels des agneaux? Vous étiez même les alliés des Turcs en 1915. Vos commandants, vos officiers, notamment Von Der Golz Pacha, général Liman Von Sanders, tous étaient en Turquie au cours du Génocide arménien. Vous n'avez pas levé le «petit doigt» , bien au contraire, vous étiez satisfaits de voir les Arméniens, alliés de la Russie, disparaître et avoir ainsi le champ libre sur le route de Bagdad.

Le fait que votre «cœur ait un peu saigné» vous autorise a traiter les Turcs de monstre!

Patiencez un peu, vous avez encore beaucoup de choses à voir. Quand les 7 millions de Turcs vivant aujourd'hui en Allemagne, auront atteint le chiffre de 20 millions, alors vous comprendrez leur vrai visage de monstre.

N 65

«Nairi», le 12 août 2003, N 200

L'ETAT TURC REPOSE SUR LES MENSONGES DE A À Z

Nous nous posons la question: quelle est la raison qui fait que la Turquie, qui repose sur des mensonges de A à Z, n'est toujours pas détruite et comment peut-elle continuer à exister?

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

Si nous observons la carte du monde, nous arriverons à en comprendre la raison.

La faute incombe à la stupidité des pays occidentaux qui cherchent à empêcher, depuis 200 ans, l'expansion des Russes vers la Méditerranée.

Ces stupides Etats occidentaux ont vite oublié non seulement la cruauté propagée par les barbares ottomans devant les portes de Vienne en 1683, mais encore l'Etat falsifié qu'ils ont créé en 1918 sur la base de l'Empire ottoman détruit par eux-mêmes.

Pour quelle raison?

Afin que les Turcs soient exploités comme bouclier contre les Russes.

Qui soutient en coulisse cet Etat falsifié?

C'est l'organisation internationale des magnats de la finance. C'est grâce à son soutien que l'Empire ottoman expiré, fut transformé en 1918 en Etat turc de 65 millions d'âmes.

Aujourd'hui, l'Etat des bourreaux «en cravate» qui consiste le prolongement de l'Empire ottoman des assassins, envisage d'intégrer l'Union européenne, cette fois-ci encore à l'aide des pressions de l'organisation internationale des magnats de la finance.

En 1683 les armées pillardes ottomanes n'ont pas pu prendre Vienne grâce à la résistance de la Ligue des armées chrétiennes. Hélas, aujourd'hui, la foi chrétienne et l'esprit européen ont disparu en Europe.

Pour quelle raison?

Toujours à cause du programme de l'organisation internationale des magnats de la finance.

Les masses turques d'aujourd'hui de l'Etat des bourreaux, étant les fantômes de l'Empire ottoman, envahiront aisément l'Europe dans 50 ans, toujours soutenues par le programme de l'organisation internationale des magnats de la finance.

N 66

«Nairi», le 26 août 2003, N 201

**DES REMARQUES SUITE
DE LA TRADUCTION EN ARMÉNIEN
DU LIVRE DE KEMAL EALCEN
«TU FAIS ÉTINCELER MON ESPRIT»**

Est-ce que la traduction en arménien de ce livre va apporter quelque chose de nouveau aux Arméniens?

Certainement rien!

Tous les Arméniens vivant en Turquie, et émigrés par contrainte dans les autres pays du monde, surtout les rescapés du Génocide terrible des Arméniens exécuté par les Turcs en 1915 et leurs familles, connaissent cette tragédie arménienne mille fois plus qu'elle n'est décrite dans le livre de Kemal Ealcen.

Les Arméniens n'ont rien à apprendre de ce livre. Ce livre est avantageux pour les Turcs au point de vue de la révélation des réalités turques.

D'après le témoignage de l'auteur, les milliers d'exemplaires de son livre «Tu fais étinceler mon esprit» furent entièrement supprimés en l'an 2000 à Constantinople sur ordre de l'Etat turc fasciste.

Etant Turc, Kemal Ealcen demande pardon dans son livre pour les massacres arméniens (sans utiliser le mot Génocide). En réalité, les pardons de Kemal Ealcen ne servent à rien, surtout qu'il évite d'utiliser le mot Génocide.

La Turquie fasciste n'a pas accepté un parmi les milliers de livres: «Tu fais étinceler mon esprit» qui décrivait les réalités du Génocide arménien et l'a fait supprimer aussitôt.

Bien au contraire, pour voiler le Génocide arménien, la Turquie «a découvert» des fosses communes de victimes turques et a accusé les Arméniens d'avoir accompli les massacres des Turcs en 1917.

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

A quoi sert les idées d'humanisme exprimées dans le livre de Kemal Ealcen, si l'auteur, lui-même, est un compatriote d'un l'Etat fasciste qui nie toujours les faits du Génocide arménien.

Evidemment nous sommes très reconnaissants à Kemal Ealcen pour les révélations des réalités du Génocide arménien et les témoignages d'amitié. Tant que la politique négationniste de l'Etat turc à l'égard du Génocide arménien se poursuivra, «les belles paroles» de certains Turcs honnêtes ne pourraient servir qu'à «endormir» les Arméniens.

En 1850 les Arméniens «imbéciles au cœur tendre» ont eu confiance aux mensonges avancés par «Tanzimat» et ils sont devenus plus ottomans que les Turcs.

En 1908, les Arméniens comme des gamins naïfs ont eu confiance en «Hurriyet» (liberté) déclarée par le parti Ittihad et Terakki. Les religieux arméniens ont embrassé les «khodjas» et ils sont devenus des «frères». Mais ces Turcs considérés comme «frères» ont exterminé tous les Arméniens d'Edirne à Van en 1915.

88 ans après le Génocide arménien de 1915-1916, les terribles tragédies accomplies par les Turcs n'ont pas encore été un avertissement de l'histoire pour les Arméniens.

Certains Responsables politiques arméniens négocient au sujet de la réconciliation avec les Turcs sous la pression de l'organisation internationale des magnats de la finance.

Certains dirigeants, à l'esprit enfantin, croient aux « belles paroles» de quelques Turcs sincères, et rêvent à une coexistence fraternelle. Il existe un proverbe bien sage: «Essayer à nouveau ce qui a déjà été essayé, est une aberration»

Un chanteur arménien a avancé des propos plus grands que sa taille: «Comment les Allemands se sont-ils réconciliés avec les Juifs? Les Arméniens doivent aussi faire la paix avec les Turcs».

Nous souhaitons répondre à ce chanteur.

La réconciliation des Juifs et des Allemands est le fruit des entreprises suivantes:

1. Tous les Responsables de l'Etat allemand qui ont massacré les Juifs dans les camps de concentration sont punis. Les dirigeants nazis sont condamnés à être pendus.

2. L'extermination des Juifs est reconnue comme un HOLOCAUSTE envers l'humanité. Depuis 1945 les médias allemands concentrent leurs attentions sur l'Holocauste.

3. Depuis 1945 l'Etat allemand verse annuellement des milliards de dollars aux Juifs, en compensation. Israël a été créée grâce à ces milliards. Ces milliards de dollars ont permis aux Juifs de se dresser contre les Arabes.

Nous redemandons à ce célèbre chanteur: pourriez-vous exiger des Turcs de prendre leur responsabilité?

Evidemment non! Les Turcs ne reconnaîtront jamais le Génocide arménien. Parce que dès qu'ils l'auront reconnu, l'état appelé l'Etat Turc» éclatera comme un ballon que l'on aura gonflé et s'éparpillera en lambeaux».

Nous avons un espoir lié aux Russes. Ce ne sont que les Russes qui pourraient détruire l'Etat des brigands et des assassins. On espère toujours!

N 67

«Naïri», le 9 septembre 2003, N 202

L'ÉNIGME DIT «LA TURQUIE»

Dans le monde entier, une loi existe sur les archives. Après 50 ans les archives d'Etat cessent d'être confidentielles et sont mises à la disposition du public. Mais il y a une exception, c'est la Turquie. L'accès aux archives d'Etat turc est interdit.

Pour quelle raison?

Si les archives s'ouvrent, les secrets de l'Etat créé en 1923, sur de fausses bases, seront mis à jour et seront démasqués.

Si les archives s'ouvrent, les commanditaires du Génocide Arménien de 1915, seront connus.

Si les archives s'ouvrent, l'identité des fondateurs de l'Etat turc qui traitaient l'Empire ottoman «d'homme malade», sera connue.

Si les archives s'ouvrent, il sera clair que MUSTAFA KEMAL dopé par le Congrès de Sivas et d'Erzeroum s'est approprié le pouvoir, mais qui l'a aboli en 1923 au moyen des arrestations et des suppressions des Sultans.

Si les archives s'ouvrent, il sera perçu qu'en 1919 MUSTAFA KEMAL a simulé d'être l'ennemi des Puissances occidentales et l'ami des Soviets. Son habileté lui a permis de soutirer des Russes des sommes importantes et des armes. Après avoir commis les massacres des Grecs en 1923, il a tourné le dos aux Soviets en supprimant tous les communistes d'Anatolie ; il a fait jeter à la mer les communistes, qui vivaient au bord de la Mer Noire, auxquels on avait attaché les mains et les pieds.

Si les archives s'ouvrent, on va découvrir que MUSTAFA KEMAL après être allé à Samsoun le 19 mai 1919, a exterminé les Grecs du Pont qui était un peuple autochtone des environs de la Mer Noire depuis 3000 ans.

Si les archives s'ouvrent, il sera mis au jour que MUSTAFA KEMAL après avoir conclu un accord avec les Français en 1921, afin de pouvoir quitter en grand secret Adana et les provinces du sud, a exterminé les Arméniens et les Assyriens vivant au fil des siècles à Adana, Marach, Aïntab, Ourfa et à Martin.

Les Turcs ne seront jamais assez reconnaissants à MUSTAFA KEMAL pour avoir massacré des milliers de peuples autochtones: Grecs, Arméniens, Assyriens qui vivaient depuis 3000 ans en Anatolie considéré comme le berceau brillant de la civilisation chrétienne, et pour avoir créé en Anatolie un Etat à 100 % musulmans.

Le plus important pour nous, est de savoir qui a soutenu Mustafa Kemal.

N 68

«Nairi» le 23 septembre 2003, N 203

**PAUVRE ALLEMAGNE!
GUNTHER BECKSTEIN, LE MINISTRE
ALLEMAND D'INTÉRIEUR
DE LA BAVIÈRE A DÉCLARÉ DANS
LE HÜRRIYET DU 19 SEPTEMBRE
2003. «LES TURCS VOTERONT POUR
MOI AUX ÉLECTIONS DE LÄNDER
DU 21 SEPTEMBRE 2003».**

Gunther Beckstein, le Ministre d'intérieur allemand de la Bavière, et étant l'un des dirigeants du parti C.S.U., a annoncé au cours de l'interview avec le directeur du journal Hürriyet: «Les Turcs vont voter pour moi».

Comment va-t-il recueillir toutes ces voix, ceci reste un mystère!

Est-il possible que la raison soit qu'il porte un nom juif (Beckstein)?

On ne le sait pas. Une chose est certaine: les Turcs d'Allemagne représentent «une grande machine» qui joue un très grand rôle dans les élections.

Actuellement en Bavière, considérée comme le 68^{ème} vilayet turc, il

Il y a des millions de Turcs. Combien y en a-t-il à Berlin, considérée comme le 69^{ème} vilayet de la Turquie?

Berlin est totalement sous l'influence des Turcs où ils jouent un rôle important sur la scène électorale.

Pouvez-vous imaginer les conséquences, dans 50 ans, quand les Turcs seront majoritaires en Allemagne?

Pauvre Allemagne! Pauvres Allemands!

A présent, l'Allemagne est censée cueillir les conséquences des massacres exécutés à l'égard des Juifs de 1941 à 1945.

Croyez-vous que cette situation s'est manifestée spontanément? Absolument pas!

Les forces invisibles internationales installent des Turcs en Allemagne en remplacement des Juifs exterminés aux cours des années 1941-1945. Les Allemands ont éliminé sept millions et demi de Juifs sous la Deuxième Guerre Mondiale. Aujourd'hui en Allemagne, il existe plus de sept millions de Turcs. La situation actuelle allemande est due au résultat du projet exécuté par les forces invisibles internationales.

Mais pourquoi parle-t-on toujours de l'extermination des Juifs par les Allemands? Est-ce qu'ils n'étaient pas de grands Alliés des Turcs en 1915? L'Allemagne est la première concernée par ce devoir de mémoire. Etant l'Alliée de la Turquie lors de la Première Guerre Mondiale, elle a été impliquée dans l'exécution du Génocide arménien de 1915 où les Turcs réalisaient le rôle du bourreau.

Le Génocide arménien de 1915 est mis en œuvre sur ordre les forces invisibles des magnats internationaux.

Si les coupables et les responsables du Génocide arménien de 1915 avaient été punis, les millions de Juifs n'auraient pas été exterminés dans les années 1941-1945 et aujourd'hui l'Allemagne n'aurait pas eu cet état misérable.

N 69

«Nairi» le 7 octobre 2003, N 204**«TOUS MES ESPOIRS SONT DÉÇUS»**

Dans ma jeunesse il y avait une chanson bien populaire à Constantinople. C'était une chanson très émouvante et romanesque. Chaque fois en l'écoutant, on s'agitait et fondait en larmes. Elle s'intitulait: «Tous mes espoirs sont déçus».

Quand nous avons lu la publication dans le Milliyet du 3 octobre 2003, sur les conditions du soutien américain à une hauteur de 8,5 milliards de dollars, conclu entre la Turquie et les Etats-Unis à Dubaï, nous nous sommes souvenus de cette chanson.

En échange du soutien américain à concurrence de 8,5 milliards de dollars, l'Outre-atlantique a imposé des conditions à la Turquie. Et quelles conditions!

La Turquie fut prise dans un étau!

Le Milliyet mentionne 9 points de ces conditions, mais pour nous, le plus important est le 6ème point:

«6.- Si l'Administration de Bush dresse un rapport sur le déploiement des troupes turques en Irak ou l'entrée des forces militaires de la Turquie en Irak du nord sans instruction des Américains, et si la Turquie renonce à sa participation humanitaire exigée, le Ministère des Affaires Etrangères américain n'apportera pas son soutien à la Turquie».

En quelques mots, désormais, la Turquie ne pourra plus envoyer ses forces en Irak du Nord, sous aucune prétexte, elle qui rêvait de s'implanter au Kurdistan pour éliminer les Kurdes. Les Turcs tentaient de reproduire le même scénario qu'à Chypre en 1974.

En partant de ces événements, nous pensons que l'Amérique, pour châtier les musulmans sunnites de l'Arabie Saoudite, qu'elle estimait responsables de l'odieux attentat du 11 septembre 2001, a appliqué une

manœuvre de renforcement des musulmans chiites. Les Etats-Unis ont fait accéder au pouvoir irakien les chiites majoritaires, après la destruction le régime de Saddam Hussein. Parallèlement, les américains punissent la Turquie gâtée, qui a refusé le stationnement des soldats américains sur le sol turc.

Aujourd'hui l'Amérique donne son appui absolu au Kurdistan qui est en voie de «légitimation» en Irak du Nord, et dont la déclaration d'indépendance est prévue sous quelques années.

Les Kurdes estiment «DE FACTO» l'action des Américains pour la non ingérence de la Turquie dans les affaires de l'Irak du Nord contre le soutien américain à la Turquie à hauteur de 8, 5 milliards de dollars.

Mais le miracle pétrolier a tourné au mirage et désormais les Turcs ne peuvent pas dominer les puits pétroliers de Kirkuk et régler leurs comptes avec les Kurdes du Nord de l'Irak en prétextant: «Au cours de la guerre, il arrive toujours des choses pareilles»! Ils pensaient pouvoir agir comme ils l'ont fait en 1915 où ils ont exterminé les Arméniens.

Hélas! Comment ne pas chanter la chanson «Tous mes espoirs sont déçus» dans ce cas-là.

N 70

«Nairi», le 21 octobre 2003, N 205

LA PRESSE TURQUE ET LA MÊLÉE FALSIFIÉE DES GITANS CORROMPUS DANS LE QUARTIER GITAN À EDIRNEKAPID.

Quelle est la cause? On ne sait pas. Quand on lit les médias turcs avec ses manchettes de 20cm, il nous vient à l'idée la dernière mêlée falsifiée dans le quartier des Gitans à Edirnekapid.

Quels mots vulgaires! Quelles calomnies! Quels mensonges! Et surtout les publications à propos du niveau des mêlées gitanes d'Edirnekapid.

Mais parfois, dans les médias turcs, on peut tomber sur les articles sérieux quand même. Un de ces articles est «Les quarante renards d'Irak» d'Ismet Berkan, paru dans la rubrique «Media choisi» du journal «Hurriyet» le 18 octobre 2003.

La publication d'Ismet Berkan touche réellement les événements irakiens: «L'objet de la politique étasunienne, est celle de renforcer sa suprématie en Irak, au moyen de l'affrontement des sunnites et des chiites».

La politique prioritaire des Puissances mondiales est axée sur la devise: «Partage et domine». C'est la réalité.

Tout récemment, on a vu la division de la Yougoslavie, qui n'est plus qu'un puzzle de petits Etats suite à l'application de la politique américaine et où les Etats-Unis ont ancré leurs bases militaires.

La Terre tourne toujours, et il se produit sans cesse des changements, par voie de conséquence la stratégie des Grandes puissances se modifie également.

Les Grandes Puissances, afin de pouvoir appliquer leur politique conquérante, doivent vassaliser les nouveaux pays émergents et les pays «gâtés».

L'Amérique a attaqué l'Afghanistan et a détruit l'Irak pour freiner l'irrésistible ascension de l'Islam. Demain à qui le tour? Nous pensons que ce sera au tour de la Turquie.

Les Turcs rêvent d'atteindre le chiffre de 100 millions de têtes. Qui ne connaît pas le rêve de l'expansion pantouranienne, et du développement de l'idiologie panislamique des Turcs?

La première tâche de l'Amérique est de constituer un Etat kurde en Irak du nord afin de faire obstacle à l'idéologie turque. Il ne faut pas être devin pour deviner la suite de cette histoire.

Il est évident que ce sera le tour de 20 millions de Kurdes vivant en Turquie.

N 71

«Nairi», le 4 novembre 2003, N 206

**LA LETTRE PUBLIQUE AU
DIRECTEUR DU CENTRE
D'ARCHÉOLOGIE DE
CONSTANTINOPLE.**

**QU'EST-IL ADVENU DES RUINES
DE LA VILLE ROMAINE RHEGIUM
SITUÉE SUR LA COLLINE DE
KUTCHUKCEKMECE JUSQU'EN 1960.**

Rhegium, une ancienne ville romaine était située à l'emplacement de la ville Kutchukcekmece. Après les Romains, les Byzantins ont enrichi la ville Rhegium en construisant des Palais et des églises. Mais la ville splendide est devenue des ruines, dès lors de la conquête des brigands pillards ottomans.

En 1938 l'archéologue Mamboury y a fait des fouilles archéologiques et a découvert les ruines de la ville historique.

Dans les années 1953, nous avons visité plusieurs fois les ruines découvertes de la ville Rhegium où nous avons pris une série de photos magnifiques. Sur l'entrée de la cité, il y avait même un panneau d'affichage «La ville Rhegium».

Je m'adresse au directeur du Centre d'archéologie de Constantinople.

Qu'est-il advenu des ruines de la ville romaine Rhegium découvertes par l'archéologue Mamboury?

Nos questions restent toujours sans réponse, personne ne connaît l'existence des ruines de Rhegium.

Honorable Monsieur le directeur du Centre d'archéologie!
Est-ce que je rêve par rapport aux ruines de la ville historique?
Est-ce que vous avez également détruit les ruines de Rhegium?
Nous vous demanderions de nous répondre.

N 72

«Nairi», le 18 novembre 2003, N 207

LE VIN EST TIRÉ, IL FAUT LE BOIRE!

Nous avons lu une publication de Güngör Mengi dans la rubrique «Media choisi» du journal Hurriyet du 15 novembre 2003, que nous vous présentons en traduction.

«Nous allons nous retrouver sous un poids énorme d'impôt à cause de nos habitudes nationales qui sont de ne pas respecter les lois en vigueur. En 1990 Titiana Loizidu, un Grec de Chypre a porté l'affaire devant la Cour européenne des Droits de l'Homme en accusant la Turquie d'avoir exproprié sa maison et ses terrains. Cinq ans avant, la Turquie a été condamnée à des dommages et intérêts à hauteur 650 mille dollars. Ce jugement de la Cour Européenne des Droits de l'Homme considère la Turquie comme «usurpateur». Si on ne prend pas des mesures nécessaires, alors les gagners sableront le champagne.

Mais Denktas et son Conseiller Mumtas Soyasal, ont non seulement pas tenu compte de la décision du jugement rendu, mais au contraire, ils ont continué le processus de privatisation des terrains grecs au profit les Turcs. A cause de l'incompétence des pouvoirs d'Ankara, le taux d'intérêt de cette dette s'élèvera à un million de dollars.

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

Enfin, en juillet dernier, le gouvernement AKP a fait connaître son accord pour le dédommagement prévu mais, il a par ailleurs exigé qu'à l'avenir, le Tribunal n'entreprenne plus d'action identique qu'il juge illégale!

Cette demande n'a pas été acceptée, et ensuite, nous nous sommes heurtés à des difficultés.

Le Conseil Européen nous a présenté un ultimatum par rapport à l'affaire de Loizidu qui annonçait: «En cas de défaut de règlement de la compensation jusqu'au 19 novembre, la Turquie sera condamnée».

Ces mesures punitives pourraient provoquer le retrait des droits de vote des élus turcs à la séance du Conseil Européen, de même que l'expulsion de ceux-ci du Conseil Européen. En plus, l'adhésion de la Turquie dans l'Union restera un rêve avorté.

Un autre problème. A titre d'exemple, l'affaire de Loizidu pourra faire jurisprudence. Elle pourrait faire peser sur la Turquie le danger des réclamations à titre de compensation des biens spoliés aux 200 mille grecs, migrés suite à l'intervention Turque à Chypre.

L'affaire de Loizidu, si elle faisait jurisprudence, supposerait que la Turquie devrait déboursier la somme de 20-25 milliards de dollars à titre de compensation.

Nous vous avons présenté un passage de l'article de Gungor Mengi, publié dans Hurriyet, qui nous a beaucoup intéressé. Cette publication nous a fait comprendre que la Turquie est obligée de s'engager dans la voie de «l'Etat signataire».

200 milles de Grecs ont dû quitter leur pays d'origine, et ceci depuis longtemps, après l'occupation turque de la moitié de Chypre en 1974. Ils ont quitté leur maison et leurs biens pour se réfugier dans la partie grecque de l'île. Selon le raisonnement de Gungor Mengi, la Turquie sera chargée d'indemniser les réfugiés grecs à concurrence de 25 milliards de dollars.

Quant au Génocide arménien de 1915, la machine infernale du Génocide donne un coup d'envoi à la déportation au moins de 3 millions d'Arméniens, vivant depuis des milliers d'années sur leur terre

natale d'Edirne à Van. Les détenus arméniens ont été déportés en l'espace de 24 heures et ils ont abandonné tous leurs biens mobiliers et immobiliers. La moitié de 3 millions d'Arméniens exilés sont éliminés en cours de route. En effet, l'exil des Arméniens n'était qu'un plan d'extermination sans précédent.

Vous, Turcs! Jusqu'à présent vous menez une politique négationniste du Génocide mais vous ne pouvez pas éluder l'exil des Arméniens réalisé par «La loi provisoire de déportation».

Vous avez saisi tous les biens mobiliers et immobiliers des Arméniens en donnant une couverture légale par la loi «EMVALI METRUKÉ» (Bien vacant). Mais est-ce que c'étaient des biens vacants? Ceux-ci appartenaient aux Arméniens déportés et exterminés. Même les rescapés ne pouvaient y retourner car les routes étaient barrées devant des «guiavours» de Kutchukcekmece à Constantinople et du village Kad à Kartal jusqu'en 1945.

Les Arméniens ne peuvent pas oublier qu'un Génocide sans précédent a eu lieu en 1915. Ils vont revendiquer leurs droits devant la Cour Européenne des Droits de l'homme comme le chypriote Titiana Loizidu.

N'oubliez pas que le crime du génocide n'est pas sujet à la loi du temps (prescription).

N 73

«Nairi», le 1^{er} janvier 2004, Exclusif

**PRIS DE PEUR, IL TOMBE À GENOUX
CAR LE SABRE EST PLUS FORT QUE LA CROIX
CAR LA VIE N'APPARTIENT QU'AUX BRAVES
ET À CEUX QUI TUENT POUR VIVRE.**

**ROUPEN SEVAG
LAUSANNE 1909
(ÉCRIVAIN, POÈTE, VICTIME DU
GÉNOCIDE ARMÉNIEN DU 24 AVRIL 1915)**

Pourquoi nous sommes-nous souvenus du quatrain de Roupen Sevag? Parce que 88 ans après le Génocide arménien de 1915, les Arméniens n'ont pas encore repris leurs esprits, et dès lors ils s'enivrent par les poésies «douces» - fleurs et papillons- en faisant des rêves avec des mots irréels comme justice, fraternité et éternité.

Pour preuve, citons Saint Gregoire de Narek, l'idole de tous les Arméniens. Qui est Grigor Narekatsi?

Narekatsi est le plus grand poète mystique du Moyen Age arménien. Né en 951 aux environs du lac de Van, dans le village Narek situé près du village Guyavach (aujourd'hui Guevach) il reçoit une éducation religieuse au monastère célèbre de Narek construit au 10^{ème} siècle. Grigor Narekatsi est décédé en 1003 après avoir mené au monastère une vie de religieux, faite d'abnégation et de charité, se partageant entre le travail et la prière, animé d'un amour ardent pour le Christ et la Mère de Dieu.

Ses écrits liturgiques et christologiques sont considérés comme des chefs-d'œuvre littéraires des plus remarquables du patrimoine mondial.

Après sa mort, l'Eglise arménienne l'appellera «Ange revêtu d'un corps».

Le tombeau de Grigor Narekatsi, situé au monastère de Narek, connu pour ses miracles accomplis, était un Lieu saint de pèlerinage des Arméniens jusqu'au Génocide arménien de 1915.

Depuis des siècles, les Arméniens bercés par les imaginations des écrits théologiques et les discours sous forme de prières liturgiques n'ayant aucun rapport avec la vie terrestre, n'ont pas pu saisir la réalité.

* * *

En l'an 2003, l'Eglise apostolique arménienne, sur l'ordre du Catholikos de St. Edjmiatsin, a fêté le 1000^{ème} anniversaire du poète mystique Grigor Narekatsi en Arménie et dans tous les Centres culturels de la diaspora.

A ce moment-là, un petit vent doux de démocratie s'était levé en Turquie, suite à l'espoir de l'intégration de la Turquie dans l'Union Européenne. Les Arméniens de Constantinople, en voulant profiter de ce climat doux de printemps, ont décidé d'organiser un pèlerinage de Van au village de Narek, vers le tombeau de Grigor Narekatsi. Ce circuit a enchanté également la communauté arménienne de France. Un de ces participants du «voyage retour» en Arménie historique était mon ami. Nous lui avons dit: «N'y va pas! Cela ne vaut pas la peine. Il n'y a aucune trace du tombeau de Narekatsi et du monastère de Narek». Ils nous a répondu: «Vous vous trompez» et il est parti en promettant de nous informer à son retour.

Après un mois, n'ayant pas de ses nouvelles, nous avons décidé lui téléphoner. C'est sa femme qui nous a répondu: «Depuis son retour de Turquie il est bien déprimé. Il n'a envie de voir personne».

Enfin, un jour nous nous sommes rencontrés. Il nous a embrassés en pleurant: «Vous aviez raison. Il n'y avait ni le tombeau de Narekatsi, ni le monastère Narekavank. Et le village Narek était renommé Yemisli».

Il avait demandé aux villageois: «Qu'est devenu le monastère Narekavank et le tombeau de Narek». Personne ne le savait, soi-disant ils n'étaient pas au courant. Mais plus tard, un villageois dont le père avait été était Arménien «islamisé» s'est approché et a dit: «Il y a bien des années que les camions militaires, avec à leur tête une Jeep, sont venus dans notre village. Sur ordre des officiers, des milliers de jeunes, armés de bûches et de pioches, sont descendus des camions et, sous la surveillance des officiers, ont commencé à détruire le monastère et les églises. Les travaux de destruction ont duré une semaine. A cause des pierres solides, ils ont été obligés de miner et faire sauter le monastère.

Ces dernières années, notre village est visité par de nombreux touristes, qui nous interrogent toujours sur le monastère. Et nous, nous ne pouvons rien dire».

N 74

«Nairi», le 20 janvier 2004, N 208

«LE PÈRE ET LE FILS BUSH VONT ÊTRE CITÉS EN JUSTICE»

Nous n'en croyions pas nos yeux quand nous avons lu l'article d'Yalcin Bayer «Père et fils Bush vont être cités en justice» dans le Hurriyet du 18 décembre 2003.

Le publiciste d'Hurriyet écrit: «Il faut citer devant le Tribunal les Bush en tant que criminels de guerre, pour avoir occupé illégalement l'Irak en 1991 par Bush père et en l'an 2003 par Bush fils».

Ah! la, la! Effendi, quelles manifestations humanitaires! Bravo les Turcs! On dirait que vous vous êtes engagés dans la voie de l'humanisme. A quoi est due votre transformation à 180°? N'était-ce pas les Turcs qui ont envahi Chypre en 1974 et ont exterminé les Grecs? N'était-ce pas les Turcs qui ont incendié tout récemment les villages de l'Anatolie orientale?

Et maintenant, qu'est-il arrivé pour que les Turcs considèrent les Américains comme des occupants de l'Irak, comme des criminels de guerre? Certainement, il y a des raisons.

Jamais le loup ne se transforme en agneau. Oui, certainement il y a une raison très importante.

Parce que les premiers Alliés des Américains occupant l'Irak sont les Kurdes. Les Américains collaborent avec le Kurdistan (dont la capitale est Kirkuk - pour l'instant non officiel -) dans les affaires irakiennes. Cet Etat kurde était déjà DE FACTO sous la première guerre irakienne en 1991 dont l'acteur principal était Bush père. Depuis ces années-là, cet Etat kurde existe avec son Armée, son Assemblée nationale, son Gouvernement et sa monnaie nationale.

L'Amérique, en cherchant à renforcer sa suprématie en Irak, s'est vue obligée de la diviser en partie, axée sur le dicton: «Partage pour mieux régner». L'Irak était un de ces pays qu'on pouvait diviser facilement, vu son particularisme multiethnique et les cultures religieuses différentes. Cette situation a donné le feu vert aux Américains pour renforcer les positions des Chiites contre les Sunnites irakiens, faire confronter les Shiites et les Sunnites.

Les Kurdes sont les amis prioritaires et le peuple en qui les Américains ont le plus confiance en ce moment, ce qui n'a pas empêché le Ministre américain des affaires étrangères, Colin Powell de déclarer le 7 janvier 2004: «Nous ne cherchons pas à privilégier un Etat comme le Kurdistan et à dresser la Turquie contre nous».

Mais ce ne sont que de belles paroles. Ces types de paroles, en terme de diplomatie, sont des expressions toutes faites selon les jours et les situations du moment.

La réalité c'est que l'«arme stratégique» des Américains en Irak sont les Kurdes, à utiliser et contre les Irakiens, et surtout contre les Turcs afin qu'ils ne prennent pas trop d'assurance et qu'ils n'avancent pas trop».

«Sinon, attention, on va reconnaître officiellement l'Etat kurde»!

N 75

«Nairi», le 3 février 2004, N 209

«L'HISTOIRE EXACTE DU SERPENT DE CHYPRE»!

Depuis des siècles on trompe la société turque sur la Question de Chypre: « Chypre est très important pour la sécurité de la Turquie», «Chypre est la base aérienne de la Turquie».

C'est absolument faux et inexact.

Selon la déclaration officielle de Fnat Köprülün, Ministre turc des Affaires étrangères, faite avant 1950, la Turquie n'a aucune Question de Chypre.

Mais depuis, tant d'eau a coulé sous le pont.

Le souhait «ENOSIS» des Grecs chypriotes s'est opposé contre le danger des Anglais de perdre la Chypre. Les Anglais ont donc favorisé l'intervention turque dans l'affaire chypriote.

La terreur et les jours sanglants se sont répandus à Chypre et «grâce» auxquels les Anglais ont pu jeter l'ancre sur l'île.

En 1973, le Président égyptien Anouar El Sadate attaque Israël le jour de la fête juive Kippour. La guerre du Kippour, tourne, après des

premières victoires de l’Égypte, en faveur d’Israël. Cette guerre a prouvé l’importance des ancrs anglais à Chypre pour la sécurité d’Israël.

Juste un an après, en 1974 Bülent Ecevid attaque Chypre sur ordre de son maître Kissinger, Ministre des Affaires Etrangères Américain. Ecevid a occupé la moitié de Chypre.

Pourquoi? Comment? De quel droit? Comment pouvez-vous occuper la moitié de Chypre en vous reposant sur une soit disant population turque à 15 % vivant à Chypre?

Posez cette question à Kissinger.

Nous venons d’apprendre d’Ilgaz Zorlu que Rahsan Ecevid, la femme d’Ecevid était un apostat juif de Salonique. Cela n’est pas étonnant! Rahsan Ecevid, Bülent Ecevid et Kissinger.

Avez-vous compris la nuance dans l’affaire?

De 1974 à nos jours, la moitié de Chypre est occupée par les Turcs. Dans cet état les Grecs chypriotes ne peuvent rien entreprendre contre les ancrs anglais.

«Le vendeur et l’acheteur sont contents».

Actuellement, c’est l’Union Européenne qui a embrouillé l’affaire. A partir du mois de mai 2004, l’Etat grec de Chypre va intégrer l’Union européenne. Que va devenir la partie turque de Chypre? La population turque de Chypre a joué un rôle fatal dans l’affaire.

Les Turcs étaient obligés d’engager des négociations avec l’Etat grec de Chypre. Ensuite, on a désigné Talât Premier ministre de la zone turque de Chypre comme un de la réconciliation turco-grecque.

Tout est bien, mais ce nom Talât embrouille l’affaire. Comme nous l’avons compris, le père de celui-ci l’avait baptisé Talât certainement par passion du responsable principal du Génocide arménien de 1915 Talât Pacha. On ne peut pas croire les paroles de celui qui porte le nom de Talât, puisque Talât Pacha était le «frère» des Arméniens jusqu’en 1915 mais il a exterminé tous ses «frères» arméniens en 1915.

Quel grand jeu Talât de Chypre va-t-il jouer avec les Grecs chypriotes?

N 76

«Nairi», le 17 février 2004, N 210

QUELLE EST LA DERNIÈRE NOUVELLE LA PLUS IMPORTANTE DANS LA CAUSE CHYPRIOTE?

Est-ce que les entretiens entre Papadhópoulos, Président grec de Chypre et Denktash, son «homologue» du protectorat baptisé «République turque de Chypre nord» qui se déroulent depuis quelques jours à New York sont des marchandages?

Absolument pas!

La nouvelle la plus importante est la visite de l'ex-Ministre juif des Affaires étrangères Shimon Pérès à Ankara.

Dans une de nos publications nous avons déjà écrit: «La guerre du Kippour a démontré l'importance de Chypre pour la sécurité d'Israël». Donc l'entretien entre Papadhópoulos et Denktash qui a eu lieu à New York n'a pas grande importance. La décision finale serait prise par Shimon Pérès qui a rendu visite à Ankara. Les autres paroles ne sont que bavardages et mensonges, plutôt théâtral! Ce sont les Occidentaux qui poussent la Turquie dans la cause chypriote. Ils ont peur qu'un jour les Grecs en déclarant «ENOSIS», fassent lever les ancres anglaises et les chassent de Chypre. Dans ces conditions, la sécurité d'Israël serait mise en danger.

Turcs, ne vous inquiétez pas! Que vous le vouliez ou non, vous resterez longtemps à Chypre!

Etant donné que les Turcs sont une force de contrepoids contre les Grecs à Chypre. Il est évident que l'occupation de Chypre, doit vous coûter cher! Une partie importante de votre budget est destiné à Chypre. Qu'y pouvez-vous? Vous êtes dans l'obligation de supporter! L'ordre vient du haut.

Lorsque la sécurité d'Israël sera remise en question, «toutes les fontaines s'arrêteront de couler»! Puisque prononcer «Israël» signifie «mondialisation».

N 77

«Nairi», le 2 mars 2004, N 211

**QUELS SONT LES ÉPITHÈTES
LES PLUS CONVENABLES POUR
AÏNTAB, MARACH ET OURFA?
LETTRE PUBLIQUE AUX COUPABLES
TURCS DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN
DE 1915.**

Turcs! Vous avez rajouté, une par une, des épithètes aux villes des régions du nord: Aïntab, Marach et Ourfa. Elles sont devenues aujourd'hui: Gaziantep, Kahramanmaras, Sanliurfa.

Au cours de milliers d'années et jusqu'en 1915, ces villes étaient peuplées en majorité d'Arméniens. Vous avez perdu la guerre 1914-1918 et les Français ont pris les villes Aïntab, Marach et Ourfa. Ensuite, une partie des rescapés arméniens du Génocide de 1915, est retourné dans ces villes en les confiant aux Français.

Mais le 20 octobre 1921, les Français ont signé un Traité de réconciliation avec le jeune Gouvernement turc en Angleterre. Après cette réconciliation, les Français ont quitté en une nuit et en secret les villes de Aïntab, Marach et Ourfa. Les soldats français avaient entouré

d'herbe les roues de leurs charrettes afin de ne pas faire de bruit. Les Français ont fui en laissant les Arméniens sans soutien.

Et vous, Turcs, vous attendiez, prêts à intervenir! Dès la fuite des Français vous vous êtes jetés sur les Arméniens comme des loups affamés et vous les avez décapités tels des agneaux, sans pitié, en ne distinguant ni petits ni vieux, ni femmes ni hommes. Vous avez renfermé une partie des Arméniens dans les églises et vous les avez incendiées, en les brûlant vivants.

Dans mon enfance, il y avait une vieille femme arménienne d'Ourfa à Constantinople, rescapée par miracle des massacres, qui nous avait raconté les répressions accomplies par les Turcs à l'égard des Arméniens à Ourfa. Même aujourd'hui quand nous nous souvenons des frayeurs épouvantables racontées par cette femme arménienne d'Ourfa, nos poils se hérissent.

Vous avez joint les épithètes Gazi à Aïntab, Khahraman à Marach et Sanli à Ourfa comme des «symboles» de votre barbarie accomplie à l'égard des Arméniens en 1921.

Turcs, s'il y a un sentiment humain en vous, les épithètes joints aux villes ci-dessus citées, où vous aviez massacré les Arméniens sans protection, changez-les par ceux qui symbolisent la terrible réalité: Katil (criminel) pour Aïntab, Kahorlas (maudit) pour Marach et Kanl (sanguin) pour Ourfa.

Un Arménien qui a honte, en sa qualité d'être humain, des atrocités et barbaries commises par les Turcs.

Hovhanesse Thchiligrarian

N 78

«Nairi», le 16 mars 2004, N 212

**LETTRÉ PUBLIQUE AUX
RESPONSABLES TURCS
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN DE 1915.
«NE NEUTRALISEZ PAS LE DROIT
DES CRIMINELS D'ADANA»!**

Nous avons déjà mentionné dans notre publication du 2 mars 2004, que vous aviez joint un épithète aux villes ci-après: Gazi pour Aïntab, Khahraman pour Marach et Sanli pour Ourfa après avoir massacré les Arméniens de 1915 jusqu'en 1922.

Nous, Arméniens, ne tolérons pas l'injustice et la faute! Pourquoi n'avez-vous pas rajouté une épithète à Adana comme aux autres villes? C'est une grande injustice envers les criminels d'Adana. Pourtant Adana a plus le droit de porter l'épithète «sanguin» que Aïntab, Marach et Ourfa.

Le parti Ittihad et Terrakki, fondé par les francs-maçons à Salonique, juste un an après son accession au pouvoir en 1908, constitua une sorte de répétition générale du Génocide arménien de 1915.

Du 1^{er} jusqu'au 14 avril 1919, en l'espaces de 14 jours, la population arménienne d'Adana a subi les massacres horribles et effrayants.

Sur ordre du parti Ittihad et Terraki, les Pouvoirs d'Adana armèrent en secret les peuples musulmans d'Adana. Comme préparatifs, 500 assassins furent libérés spécialement des prisons pour qu'ils participent aux massacres.

Les Arméniens d'Adana étaient très heureux de la soi-disant «Liberté» de 1908.

Et soudain, le 1^{er} avril 1909, les hordes de criminels et d'assassins attaquèrent les quartiers arméniens. Lors des massacres, durant 14

jours, 30 000 (trente mille) Arméniens innocents d'Adana et alentours furent égorgés comme des agneaux.

Durant ces jours, les journaux européens étaient remplis de photos des cadavres entassés des Arméniens massacrés.

Au cours des massacres, la rivière Seyhan avait pris la couleur rouge sang à cause des cadavres des Arméniens.

Turcs, responsables du Génocide arménien de 1915, assassins de 30000 Arméniens à Adana en 1909, ne neutralisez pas le droit des criminels d'Adana. Donnez à Adana, l'épithète qui lui convient le mieux: «Monstre Adana».

Un Arménien qui a honte, en sa qualité d'être humain, des atrocités et barbaries commises par les Turcs.

Hovhannes Thchiligrarian

N 79

«Nairi», le 30 mars 2004, N 213

**LES «LOUPS GRIS» ONT MANIFESTÉ
DEVANT LA RÉDACTION DU JOURNAL
«AGOS» QUI AVAIT OSÉ DÉCLARER
QUE L'ENFANT ADOPTIF D'ATATÜRK,
SABIHA GÖKÇEN ÉTAIT
D'ORIGINE ARMÉNIENNE**

...Ils ont menacé le journal et le Directeur du journal, ils ont réagi violemment ...et c'est tout. Ils n'ont pas envahi l'établissement, ils n'ont pas détruit et abîmé la rédaction.

Comment? C'est très étonnant. Est-ce que les Turcs ont pris le chemin de la démocratie?

Personnellement, nous les avons vus à Constantinople en 1946, ces monstres dits «les Loups gris» devant le siège du journal «TAN», et nous avons compris qu'est-ce qu'ils se représentent.

Les hordes de ces «loups» sauvages, soit disant étudiants de l'Université, dont les bruits retentissaient en lançant des slogans «A mort les gens de gauche» devant la rédaction du journal de gauche «TAN». Ensuite ils ont attaqué l'établissement et, pendant un court moment, ils ont démoli et détruit l'édition, surtout l'imprimerie du journal. Cet immense bâtiment était transformé en ruines.

Dans ces années-là, l'attaque du siège du journal «TAN» était sur ordre de la C.I.A. américaine, qui consistait à l'élimination de la gauche turque et à l'intégration de la Turquie dans l'OTAN.

Le journal «AGOS» devrait prier car les «Loups gris» n'avaient pas détruit leur journal ainsi qu'ils l'avaient fait pour le Journal «TAN». En Turquie toutes les manifestations se font sur ordre du Gouvernement.

Les «Loups gris» n'avaient pas eu l'ordre de destruction. Seulement, ils ont donné un avertissement à «AGOS» pour qu'il «n'avance pas» trop.

Actuellement les Turcs font très attention. Comme vous le savez, la Turquie envisage d'entrer dans l'Union européenne. Voilà pourquoi il était impossible de détruire et démolir à cette période-là. Chaque chose a son temps et son heure.

Cependant, le nombre de Turcs qui visitaient la rédaction du Journal «AGOS» était important. Ils exprimaient leur indulgence par rapport à la manifestation des «Loups gris». Combien de gens d'opinion «démocratique» y avait-il en Turquie et que nous ignorions?

Durant ces jours, la nouvelle de la descendance arménienne de Sabiha Gökçen a démoli certains tabous. Soit disant «Sabiha Gökçen n'était pas Arménien». Il était Bosniaque (c'est-à-dire Serbe). Le plus grand tabou démoli c'était que «Mustapha Kemal était Bosniaque.

Turcs, mes félicitations! Faites un dernier effort et mettez à jour la réelle origine de Mustapha Kemal.

Nous voulons vous dire quelque chose.

Aujourd'hui, à l'aide d'une analyse A.D.N., on peut précisément découvrir l'origine et la nationalité de l'homme en examinant ses os, même s'ils datent de milliers d'années.

Les «Loups gris» si vous en avez le courage, faites un examen A.D.N. afin découvrir votre nationalité et votre origine. Est-ce que vous êtes d'origine Tatare d'Asie Mineure? Sinon, avez-vous une descendance arménienne ou grecque?

N 80

«Nairi», le 13 avril 2004, N 214

**POURQUOI L'ÉCRIVAIN FRANÇAIS
PIERRE LOTI ÉTAIT TURCOPHILE?
POURQUOI LES TURCS
LE LOUENT-ILS SI FORT?**

Parce que Pierre Loti était pédophile.

Etant officier de marine dans l'Escadre française durant 40 ans, Pierre Loti, durant ses fonctions, avait visité Constantinople.

Parmi ces romans connus, «Aziyade» et «Désenchantées» sont écrits sous l'influence de Constantinople.

Pierre Loti avait visité Constantinople quelques fois. Vous, Turcs, vous saviez qu'il était pédophile. Et au cours de son dernier séjour à

Constantinople, vous lui avez offert «comme cadeau» les plus beaux garçons. Ensuite, Pierre Loti s'est mis à louer et à louer les Turcs. Naturellement, il faisait ces louages quand il salivait en attendant les beaux garçons.

Turcs, vous êtes uniques pour persuader à quelqu'un. Vous exploitez immédiatement le côté faible de votre interlocuteur! Vous les rattachez à votre cause, d'une part en les soudoyant, d'autre part en leur offrant des femmes et ensuite, dans le cas de Pierre Loti, vous offrez des garçons. Dans le cas de plusieurs autres, vous vous les attachez par l'estomac. Vous êtes surtout de bons comédiens. Vous recouvrez votre visage d'une peau d'agneau afin de dissimuler votre sauvagerie.

Dans les derniers temps, votre comédie s'est dévoilée. N. Plume, l'ancien Ministre allemand du Travail, et en même temps le bras droit d'Helmut Kohl, a déchiré votre voile et votre véritable visage a vu le jour.

Les tâches du Premier Ministre allemand d'aujourd'hui, Schröder, afin de vous faire intégrer l'Union Européenne, ont eu un effet contraire. Aujourd'hui, la majeure partie des Allemands est contre l'adhésion de la Turquie à l'Europe. De même que les Français et la majeure partie des européens sont contre l'entrée des Turcs dans l'Union.

Désormais, les pressions des Américains et de l'organisation mondiale des magnats de la finance sur les Etats européens, en faveur de la Turquie, n'auront plus de «poids».

L'Europe a compris, ainsi que l'avait dit l'ex Président français, Valéry Giscard D'Estaing: «Dès l'entrée des Turcs dans l'Union européenne, l'Europe sera paralysée».

N 81

«Nairi», le 27 avril 2004, N 215

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DE LA COMMÉMORATION
DU 89^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 24 AVRIL 1915**

Le responsable des massacres juif de 1945 en Allemagne, c'est Hitler. Qui est le premier responsable du Génocide arménien de 1915 dans l'Empire ottoman? C'est le Ministre d'Intérieur de l'Empire ottoman Tallât Pacha.

En avril 1915, le Ministre d'Intérieur Tallât Pacha mit à exécution le Plan de l'extermination de la population arménienne, projeté au siège du parti Ittihad et Terakki qui était situé dans le quartier NURU-OSMANY à Constantinople depuis 1912. Tallât Pacha ordonna à tous les Gouverneurs turcs, par des télégrammes codés, d'éliminer tous les Arméniens vivant en Anatolie, sans tenir compte des enfants, vieillards, hommes ou femmes.

Qui était Tallât? Il était d'Edirne, d'origine bohémienne et le chef de la correspondance à la poste de Salonique. Durant son bref passage, son pouvoir s'est accru. En 1915, il était déjà Ministre de l'Intérieur. Mais le plus important est qu'il était Président de tous les francs-maçons avec le titre de «Maître supérieur»...

Tallât étant bohémien, ne nia jamais son origine. Vous savez bien que les bourreaux de Constantinople, qui pendaient les «condamnés à mort» étaient d'origine bohémienne.

Et le Bohémien Tallât fut le bourreau de la nation arménienne. Dès le 24 avril 1915 il extermina le peuple arménien.

Qu'est-ce devenu le bourreau de la nation arménienne?

Lors des années de guerre 1914-1918, étant les Alliés des Allemands, les Turcs subirent une défaite. Le premier responsable du Génocide arménien Tallât Pacha et les autres coupables n'avaient d'autre ressource, après la défaite de 1918, que de s'enfuir en Allemagne. Tallât Pacha vivait à Berlin caché sous un faux nom. Pourtant, en juillet 1919 la Cour Martiale à Constantinople condamna Tallât Pacha et les auteurs du Génocide arménien à la peine de mort par contumace. Il n'était donc pas possible d'appliquer la peine, du fait que les coupables se trouvaient à l'étranger.

L'organisation Némésis, qui recherchait les responsables du Génocide arménien, retrouva Tallât Pacha à Berlin. Le 15 mars 1921, Soghomon Tehilirian, membre du réseau vengeur Némésis abattit le bourreau de la nation arménienne, Tallât, dans la rue HARDENBERGSTRASSE à Berlin.

Ainsi, Soghomon Tehilirian vengea sa famille dont tous les membres avaient été massacrés en 1915 à Erzeroum.

(À suivre)

N 82

«Nairi», le 11 mai 2004, N 216

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DE LA COMMÉMORATION DU 89^{ÈME}
ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE
ARMÉNIEN, EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 24 AVRIL 1915 (N° 2)**

Turcs, nous attirons votre attention sur un point. Quel est le secret de Salonique qui a joué, ces derniers temps, un rôle important dans les affaires des Turcs, des Arméniens et des Grecs?

Si vous le souhaitez, nous le précisons:

1. Mustafa Kemal est né à Salonique
2. L'organisation «JEUNES-TURCS» a été créée à Salonique
3. Le parti «Ittihad et Terakki» est fondé à Salonique
4. L'armée nommée, «Mouvement», qui a détrôné Abdul Hamid a été mise en place à Salonique
5. Abdul Hamid après avoir été détrôné, s'est exilé à Salonique
6. La raison de la destruction de Constantinople du 6 au 7 septembre 1955, était l'explosion d'une fausse bombe, mise par les Turcs, dans le jardin de la maison de Mustafa Kemal à Salonique
7. Le Bohémien Tallât Pacha, sujet de nos écrits d'aujourd'hui est le premier responsable du Génocide arménien, il était le chef de la correspondance à la poste de Salonique dans les années 1900.

Comment en quelques années, Tallât, simple chef de la correspondance à la poste de Salonique est-il devenu le leader du parti «Ittihad et Terakki», puis Ministre d'Intérieur? Le plus important est qu'il est devenu Président des francs-maçons de Constantinople et qu'il a reçu le titre de «Maître supérieur».

On ne trouve une ascension aussi rapide que dans les contes. Non,

cette ascension rapide n'a rien à voir avec un conte. C'est très clair pour nous.

Tallât, quand il était le chef de la correspondance à la poste de Salonique, attira l'attention de l'organisation des magnats mondiaux de la finance pour ces motifs:

1. Tallât était Bohémien
2. Il était sanguinaire et rusé comme un renard
3. Surtout, il était hypocrite et un homme perfide.

L'organisation occulte des magnats mondiaux de la finance fit une ascension rapide de Tallât qui avait toutes les «hautes capacités».

Ainsi, l'ancien chef de correspondance à la poste, Tallât, d'origine bohémienne, fut transformé en Ministre d'Intérieur Tallât Pacha.

Le Bohémien Tallât pacha, rusé comme un renard, hypocrite et perfide donna l'ordre d'extermination de tous les Arméniens.

(A suivre)

N 83

«Nairi», le 25 mai 2004, N 217

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DE LA COMMÉMORATION DU 89^{ÈME}
ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE
ARMÉNIEN, EXÉCUTÉ PAR
LES TURCS LE 24 AVRIL 1915 (N° 3)**

La peine de mort fixée par la Cour Martiale en juillet 1919 à Constantinople fut appliquée le 15 mars 1921 par Soghomon Tehilirian qui abattit Tallât à Berlin.

Ainsi, le premier responsable du Génocide arménien fut puni. Tallât fut enterré à Berlin... Quand Mustafa Kemal était Président, nous étions des écoliers à Constantinople. Dans nos livres scolaires il y avait des passages du «Grands discours» de Tallât.

Le triumvirat ittihadiste Tallât, Djemal et Enver «se tapèrent la tête contre les murs», pour avoir engagé l'Empire ottoman dans la guerre de 1914-1918 qui causèrent la défaite de l'Empire.

En 1938, à la mort de Mustafa, Ismet İnönü devint Président de la république. Les Français et les Anglais approuvaient la politique de Mustafa Kemal. C'est pourquoi les Anglais ont offert le paquebot «SAVARONA». Et les Français ont offert à Mustafa Kemal le terrain «HATAY» pour que les Turcs soient à leurs côtés en cas de la guerre... Pourtant, Ismet İnönü menait une politique équivoque. Il flirtait avec les Anglais et les Français, en même temps avec les Allemands.

En 1939, après l'éclat de la guerre, quand les armées allemandes envahirent les Etats européens d'une rapidité d'un éclair, Ismet İnönü était déjà aux cotés des Allemands. 1941 était l'année de la victoire des Allemands.

Dans ces années nous avons appris des journaux que les Allemands vont transporter le corps de Tallât à Constantinople. Nous ne pouvons pas savoir, si ce sont les Allemands qui ont décidé de transporter le corps de Tallât à Constantinople visant à attirer à leurs côtés les Turcs, ou c'est Ismet İnönü qui l'a exigé des Allemands. Mais ce que nous savons, c'est que la femme d'Ismet İnönü était parent à la femme de Tallât. Il est probable, que c'était la femme de Tallât qui l'avait demandé à İnönü.

Les détails ne sont pas importants. L'important, c'est la transportation du corps de Tallât à Constantinople. Pouvez-vous imaginer qu'est-ce qu'il se passera, si l'on transporte solennellement le corps d'Hitler à Berlin? Tout le monde se lèverait. Aucune différence entre Tallât et Hitler. Tallât c'est Hitler pour les Arméniens.

En 1941 nous avons vu le convoi funèbre de Tallât Pacha à Constantinople et nous étions accablés. Il faisait un jour plein de soleil,

vers quatre heures à la sortie de l'école nous étions arrivés à Eminönnye par le pont Galata, quand le corbillard de Tallât et le convoi funèbre passèrent devant nous. Ils se dirigèrent vers Galata.

Plus tard nous avons appris qu'on a enterré le corps de Tallât à HURRIYET TEPEZI (colline de la Liberté), à côté les autres leaders du parti Ittihad et Terakki.

Ismet İnönü en transportant le corps de Tallât à Constantinople, a assuré que lui aussi était un membre soit disant du parti des assassins et des criminels Ittihad et Terakki et l'exécuteur de leurs projets sanguinaires. La preuve est évidente.

En 1941 c'était Ismet İnönü qui déporta tous les «guiavours» masculins de 25 à 45 ans de Constantinople en Anatolie. En 1941 c'était Ismet İnönü qui supprima économiquement les «guiavours» de Constantinople, en appliquant la loi VARLIK VERGISI (Impôt sur le bien) pour les «guiavours».

Le responsable de ces actions inhumaines Ismet İnönü a assuré qu'il n'est que parent à Tallât, mais aussi son fantôme sanguinaire rené.

(A suivre)

N 84

«Nairi», le 8 juin 2004, N 218

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DE LA COMMÉMORATION DU 89^{ÈME}
ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE
ARMÉNIEN, EXÉCUTÉ PAR
LES TURCS LE 24 AVRIL 1915 (N°4)**

On traite Ismet İnönü de « héros de Lausanne ». Pour nous, le vrai héros de Lausanne c'est Tallât Pacha. Sur ordre de Tallât, en 1915 les Turcs exterminèrent le peuple arménien par le Génocide arménien, ils volèrent et turquifièrent l'Arménie. Le rôle de Tallât pacha est plus grand. Il exécuta un effroyable nettoyage ethnique sans précédent dans l'histoire, par rapport à Ismet İnönü qui eut une victoire lors du Traité de Lausanne.

Le succès d'Ismet İnönü, au cours du Traité de Lausanne du 24 juin 1923, consiste dans le fait qu'il a pu faire accepter tout ce qu'il souhaitait, à tous les participants, avec une stratégie rusée de renard . La situation défavorable créée pour les Arméniens, résultant de la position d'Ismet İnönü au cours du Traité de Lausanne, dévoila son caractère déloyal et rude. Pendant les négociations de Lausanne, quelques députés scrupuleux, proposèrent à Ismet İnönü de parler sur la Question arménienne. Mais sa réponse était très impitoyable et impérieuse: «Si vous abordez la Question arménienne, je quitterai la salle de conférence. Examinez-la entre vous».

Quelle Question arménienne allait-il aborder? Le peuple arménien était anéanti et leur patrie était volée et turquifiée. Ismet İnönü devint «le héros de Lausanne» «grâce» au Génocide arménien...

En 1915 Tallât Pacha avait anéanti le peuple arménien. Et le 24 juin

1923 à Lausanne, Ismet İnönü exécuta «la cérémonie funèbre» de la nation arménienne en enterrant la Question arménienne à Lausanne.

De 1923, et jusqu'en 1937, Ismet İnönü était le Premier Ministre et le bras droit de Mustafa Kemal. Mais en 1937 «un chat noir» passa entre eux. İnönü donna sa démission. On parlait beaucoup de cette question. On disait que Mustafa Kemal était fâché contre İnönü et voulait sa mort. A cette époque-là Mustafa Kemal était déjà malade. Et son entourage lui mentait en disant qu' İnönü était déjà liquidé. Certainement il le croyait car à la mort de Mustafa Kemal en 1938, on a découvert dans son Testament une rente mensuelle destinée aux enfants d' İnönü, Erdal et Ömer. A la mort de Mustafa Kemal, Ismet İnönü devint président, suite au souhait du Maréchal Fevzi Çakmakın.

Quand j'étais écolier, sur les murs des classes des écoles arméniennes, étaient accrochées côte à côte les sentences du «Chef éternel» Mustafa Kemal et du «Chef nationaliste» Ismet İnönü. On nous faisait mémoriser ces sentences du «Chef éternel» et du «Chef nationaliste». Ces sentences ont disparu après la guerre en 1945. Mais dans l'esprit des «guiavours» il est imprimé pour toujours l'exil des «20 classes» et la loi «Impôt sur le bien».

On parlait beaucoup de la personnalité d'Ismet İnönü. On disait qu'il était Kurde, puisque sa famille était de Malatya. Le frère d' İnönü, qu'on appelait le «Kurde à queue», avait une usine dans le quartier KAZELÇESMEDE. On disait qu'il l'avait achetée grâce aux profits de la loi «Impôt sur le bien». Certains insistaient en disant qu' İnönü était d'origine arménienne. Certainement qu'il en avait entendu parler, puisqu'il avait dit: «Si je savais que dans mon bras il y a une goutte de sang arménien, je couperai et jetterai ce bras».

En 1948 j'étais soldat à Ankara. Un dimanche, je suis allé au concert dans le Grand théâtre. Je faisais la queue devant l'entrée du théâtre pour acheter des billets. Tout à coup les policiers et les officiers ont exercé une surveillance autour du théâtre. Plus tard, Ismet İnönü est entré dans la salle. Tout de suite après son entrée, un jeune dans la queue a dit à haute voix: «İnönü n'aie pas peur, nous ne te tuerons pas.

Nous ne voulons pas salir nos mains de ton sang». J'ai compris qu'il s'agissait d'un jeune faisant partie de la «gauche».

Nous ne pouvons pas savoir si Ismet İnönü est Arménien ou Kurde. Mais à la mort d' İnönü, les mémoires d'un de ses proches amis Kemal Satir qui était le Président du parti «HALK» à Adana, ont été publiées à Constantinople dans un quotidien à grand tirage.

Nous attirons votre attention sur un passage de cette publication qui nous a intéressé.

«J'étais chez İnönü quelques semaines avant sa mort. Assis dans la salle de séjour, nous parlions des problèmes quotidiens. Tout à coup, il a changé de conversation et m'a demandé: - «Kemal, combien de lettres y a t- il dans l'alphabet arménien»? J'étais troublé par cette question «tombée du ciel». D'où pouvais-je savoir combien il y en avait dans l'alphabet arménien? J'ai répondu: «Je m'excuse Pacha, je ne sais pas». İnönü a repris: «Alors, je vais te le dire, l'alphabet arménien comporte 38 lettres»...

D'où vient cette profonde connaissance d'Ismet İnönü de la langue arménienne?

Laissons pour vous les commentaires.

N 85

«Nairi», le 22 juin 2004, N 219

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DE LA COMMÉMORATION DU 89^{ÈME}
ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE
ARMÉNIEN, EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 24 AVRIL 1915 (N° 5)**

Dans cette publication nous essayons de vous présenter nos pensées de la connaissance profonde de la langue arménienne d'Ismet İnönü.

La famille d' İnönü était de Malatya. Malatya (son vrai nom Melidine) était un centre commercial depuis l'époque ancienne. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, il y avait peu de Turcs à Malatya. La majorité des habitants était des Arméniens et des Grecs. Les Turcs et les Kurdes s'y installèrent particulièrement après des années 1850. En 1915 la moitié de la population de Malatya était des Arméniens. En 1915 y vivaient 30 000 Arméniens. En 1915, vous, Turcs, avez massacré la plupart des Arméniens de Malatya lors du Génocide arménien. Seulement, les fourniers et les meuniers ont été sauvés des massacres.

La famille d' İnönü aurait être d'origine arménienne. D'une grande probabilité, ses parents auraient été des Arméniens islamisés de force au cours des massacres du 19^{ème} siècle. Mais nous ne pensons pas que sa connaissance de la langue arménienne, Ismet İnönü la doive à sa famille. Du fait que ses parents auraient été islamisés depuis longtemps, il est évident qu'ils auraient ignoré leur origine arménienne.

Nous pensons que sa connaissance de la langue arménienne vient de son enfance, car il avait fréquenté l'école arménienne à Izmir. Durant ces années à Izmir, il n'y avait que des écoles arméniennes et

grecques. Les collèges turcs étaient rares, et ils enseignaient seulement le Coran. Les écoles arméniennes d'Izmir avaient une grande réputation. Les parents du petit İnönü l'auraient envoyé dans une école arménienne d'Izmir où il aurait appris l'arménien.

Durant ma jeunesse, jusqu'en 1945, il n'y avait qu'une école à Bakirkugh (son vrai nom Makri Khoris qui signifie en grec un village lointain). Voilà pourquoi les enfants turcs fréquentaient aussi le lycée «BEZAZIAN» de Bakirkugh. Et les enfants turcs de notre classe parlaient très bien arménien.

En 1915 à Izmir vivaient 40 milles Arméniens. En 1922 les Turcs incendièrent les quartiers arméniens et grecs. Les Grecs et les Arméniens s'enfuirent vers la mer. Une partie des réfugiés qui purent prendre le navire grec se sauvèrent, mais ceux qui restèrent au bord de la mer furent massacrés. Déjà en 1923 il n'y avait aucun Grec ni Arménien à Izmir...

Jusqu'en 1915 la majorité de la population d'Anatolie était les Grecs et les Arméniens. De 1915 jusqu'en 1923 vous avez éliminé toute la population chrétienne d'Anatolie. Seulement une partie du peuple chrétien a pu se sauver. La plupart furent anéantis, si bien qu'aujourd'hui à Constantinople il y a 50 milles Arméniens et environ 1000 Grecs.

Vous avez pris en otage ces 50 milles Arméniens à Constantinople pour que la diaspora arménienne ne puisse «trop avancer» et ne fasse pas une action contre la Turquie. Les Arméniens de diaspora qui ont des parents à Constantinople font très attention. Ils ne participent pas aux manifestations et aux actions contre la Turquie. Comme ils savent bien que «les conséquences» de ces manifestations et de ces actions vont porter tort aux Arméniens de Constantinople. Les Arméniens de Constantinople commencent à soupirer contre les manifestations faites de temps en temps en Europe: «Ces Arméniens manifestants et ne pensent jamais à nous, que va-t-il advenir de notre situation ici».

Arméniens de Constantinople ne vous inquiétez pas! L'Etat turc ne laissera jamais personne vous ennuyer! Puisque, tant que, vous

résiderez à Constantinople, les arméniens de la diaspora, en se regroupant, n'entreprendront rien d'important, contre les Turcs, qui puisse vous nuire!

N 86

«Nairi», le 6 juillet 2004, N 220

C'EST INCROYABLE. LE PREMIER MINISTRE TURC, EN DÉFENDANT LE PEUPLE PALESTINIEN, A FAIT UNE DÉCLARATION CONTRE LES TURCS

Avant de partir pour l'Amérique, le Premier Ministre turc T. Edrogan a déclaré: «L'action d'Israël contre le peuple palestinien est un attentat d'Etat».

Qu'est-il arrivé pour que tout à coup les Turcs aient pitié du peuple palestinien! C'est incroyable! Au fil des années les Turcs n'étaient jamais intervenus à propos des massacres du peuple palestinien exercés par l'Israël. Au contraire, Israël était l'Allié prioritaire et l'ami des Turcs.

Les hommes d'Etat turcs, et notamment les Généraux turcs, séjournaient souvent en Israël. Les armées turques et israéliennes faisaient des exercices militaires sur place. Et maintenant, «un chat noir» est passé entre la Turquie et Israël. Il y quelques jours nous en avons appris la raison.

D'après la publication du journaliste américain S.Hers dans le journal «New York», depuis un certain temps les spécialistes israéliens ont

commencé à entraîner les Généraux kurdes en Irak du Nord. Israël a accordé d'énormes crédits aux Kurdes qui se sont mis à acheter les biens des Arabes en Irak du nord.

On dirait que, comme lorsqu'en 1923 les Juifs ont créé un Etat dit «la Turquie», ils vont constituer un nouvel Etat kurde avec plus de 10 millions de Kurdes entre l'Irak, l'Iran et la Syrie. Cet Etat kurde jouissant du support de l'Irak, de l'Iran, de la Syrie et ayant Israël pour allié, va être une menace permanente pour les Turcs. Peut-être vous souvenez-vous du soutien durable de l'épouse du Président de la République Française, François Mitterrand, aux Kurdes ainsi que de l'ouverture du Centre Culturel Kurde à Paris. Ce furent les premiers signes de la création de l'Etat kurde.

Ensuite, ce but projeté, va se réaliser petit à petit. Et pour connaître l'avenir, il ne faut pas être prévoyant. Le peuple arabe de ce nouvel Etat kurde va être chassé. Déjà, en Irak du nord les Kurdes ont commencé à déloger le peuple arabe vers le sud. Tous savent bien que les Kurdes sont un peuple impitoyable. Du 19^{ème} siècle jusqu'en 1923, les Turcs ont réalisé le projet du «nettoyage ethnique» du peuple arménien de l'Arménie occidentale et d'Anatolie à l'aide des Kurdes. Au cours du Génocide arménien de 1915 exécuté par les Turcs, les Kurdes ont joué le rôle du bourreau.

Il y a une question à ce sujet.

Quelle position vont prendre les Kurdes à l'égard de plus 10 millions de Kurdes vivant en Turquie, après la fondation et le renforcement d'un Etat kurde à l'aide d'Israël.

Ne vous pressez pas! Chaque chose en son temps! Evidemment, dans l'Etat kurde créé en Irak, il va apparaître un leader perfide, rusé et sanguinaire comme Tallât Pacha, et il va s'ingénier à régler ses comptes avec les Turcs, en saisissant une occasion favorable comme ce fut le cas en 1915, pour l'extermination des Arméniens.

N 87

«Nairi», le 10 août 2004, N 221

LES HOMMES D'ETAT TURCS SONT LES ARTISTES DU PLUS GRAND THÉÂTRE DU MONDE

Le Premier Ministre Tayyip Edrojan, lors de son séjour en France, au mois de juin, a pris part au colloque de presse et a répondu très calmement et avec douceur aux questions des journalistes. Il a même répondu, sans s'énerver ni se fâcher aux questions sur le Génocide arménien. Au cours du colloque, Tayyip Edrojan, avec ses réponses adaptées, a fait croire aux journalistes que la Turquie est un Etat digne pour rentrer dans l'Union européenne.

Pourtant lui-même, Tayyip Edrojan étant un leader fanatique en 1996, et avait proféré des injures dans ses discours «ardents» à l'égard des Européens: «Nos mosquées sont des boucliers et nos minarets sont des piliers contre vous».

Ce changement à 180° est une capacité particulière chez les hommes d'Etat turcs. Grâce à cette faculté du déguisement, les hommes d'Etat turcs sont considérés comme «les artistes du plus grand Théâtre du monde». Le même scénario a été joué par le Ministre ottoman d'Intérieur et le «Grand Maître» des francs-maçons Tallât Pacha en 1915 à l'égard des Arméniens.

Le franc-maçon Tallât Pacha, qui avait cultivé des «relations amicales» avec l'avocat et le parlementaire Krikor Zohrab, avec qui il prenait ses repas et jouait «aux jacquets» dans la journée et même le soir, le fit arrêter et exiler à Adana. Durant les jours du Génocide arménien, Zohrab fut massacré sur ordre de Tallât Pacha.

C'est-à-dire que l'on ne sait jamais quel «scénario» vont jouer les hommes d'Etat turcs. En transformant un petit peu la poésie du poète

turc Tevfik Fikret, nous voulons souligner: «le Turc ressemble à une mer. On ne peut jamais lui faire confiance».

Une nouvelle sur le Génocide arménien s'ensuivit dans l'interview de Tayyip Edrojan lors du colloque à Paris. Jusqu'à hier le Génocide arménien était nié. Ces derniers temps ils ont commencé à dire: «laissons cette affaire aux historiens». Tayyip Edrojan avait dit la même chose, mais un peu différemment: «C'est un événement historique, et de ce fait, il faut le soumettre à l'examen des historiens». En réalité, il voulait dire: «C'est un événement ancien qui date à peu près 100 ans. Il n'y a plus ni témoins ni faits. C'est une histoire passée. Pourquoi la fouillez-vous?

Tayyip Edrojan est un fanatique, mais qui interprète très bien son rôle. Dans la tragédie du Génocide arménien il joue avec habileté son rôle, en le modifiant à souhait. Ce changement à 180° des conceptions de Tayyip Edrojan est connu de tout le monde. A chaque instant, il peut transformer son scénario tragique du Génocide Arménien en comédie.

Plusieurs années après le Génocide arménien, Tayyip Edrojan, encouragé par «les boucliers des mosquées et par les piliers des minarets» peut nous jeter aux visages les proverbes turcs suivants: «Le passé peut s'oublier», «Dans le ciel c'est un nuage», «Tout que tu vois est une rêve», «Celui qui monte le cheval, a passé Uskündar».

Pauvres et entêtés Arméniens! Vous croyiez qu'en «pleurant» chaque année le 24 avril 1915, vous obtiendrez réparation et que les Turcs seront punis.

Pauvres et entêtés Arméniens!

N 88

«Nairi», le 24 août 2004, N 222

**UN DES PLUS IMPORTANTS
DIRIGEANTS DU VATICAN,
LE PRÉSIDENT DU CONCI LE
ŒCUMÉNIQUE ET LE BRAS DROIT
DE JEAN-PAUL II, LE CARDINAL
ALLEMAND JOSEPH RATZINGER,
SE PRONONÇA CONTRE L'ENTRÉE
DE LA TURQUIE DANS L'UNION
EUROPÉENNE DANS SON DISCOURS
QUI AVAIT ÉTÉ PUBLIÉ DANS LE
«FIGARO» DU 13 AOÛT 2004.**

Nous tâchons de vous rapporter les plus intéressants passages du discours du Cardinal Joseph Ratzinger. Les conceptions du Cardinal à l'égard de la Turquie sont très décisives.

«La Turquie ne pourra jamais entrer dans l'Union. L'Europe n'est pas qu'un Continent géographique, elle est aussi un Continent de la culture chrétienne. Cependant, la Turquie située dans un Continent islamique, appartient à une autre civilisation. Au fil des siècles, cette Turquie islamique a lutté contre la culture chrétienne européenne et s'est efforcée de paralyser la culture chrétienne. C'est la Turquie qui a détruit l'Empire Romain oriental et Byzantin. C'est la Turquie islamique qui a anéanti les peuples chrétiens balkaniques en avançant jusqu'aux portes de Vienne. C'est la Turquie islamique qui a menacé et a fait courir un grand danger à l'Autriche et à l'Europe.

Bravo votre Eminence Cardinal Ratzinger! Quelles paroles réelles! Quelle détermination parfaite! Il est évident que vous connaissez très bien les Turcs. Vous connaissez aussi les histoires effrayantes de sauvagerie exécutées par les Turcs dès l'irruption de l'Anatolie jusqu'aux portes de Vienne.

Votre Eminence Cardinal Ratzinger, pourquoi en parlez-vous seulement maintenant? Vous avez commencé à vous inquiéter après le retour du danger turc devant vos portes. Qu'ont fait les catholiques aux prières de l'Empereur byzantin quand les Turcs avaient assiégé Constantinople en 1453? Rien, ils ne bougèrent pas le petit doigt. Au contraire, les catholiques étaient très contents de la défaite des orthodoxes concurrents. Même, ils n'intervinrent pas quand les peuples orthodoxes balkaniques furent anéantis. Et cette attitude inhumaine des catholiques permit l'avancement des Turcs jusqu'aux portes de Vienne. Mais là, «le couteau était déjà sous le gorge» et enfin, les catholiques sentirent le danger imminent. Les armées du Roi polonais Jean Sobieski, venant à l'aide aux catholiques, provoquèrent la défaite des Turcs. Ainsi l'Europe évita le péril turc.

Durant ces années, et jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les Russes orthodoxes luttèrent contre les Turcs. Les Russes, en occupant Constantinople, repoussèrent les Turcs dans leurs steppes de l'Asie Mineure, et reconstituèrent l'Empire Byzantin. L'expansion des Russes orthodoxes vers la Méditerranée ne convenait pas aux catholiques. En collaborant avec les Anglais, ils forcèrent les Russes à quitter Constantinople. Les catholiques et les Alliés des Turcs, en traitant la Turquie «d'homme malade» l'aidèrent à sa renaissance.

Votre Eminence Cardinal Ratzinger, vos lignagers allemands étaient les compagnons d'armes des Turcs sous la Guerre mondiale 1914-1918. Profitant du désordre de la Première guerre mondiale, les Turcs anéantirent le peuple arménien vivant depuis des siècles en Anatolie orientale. Les Allemands, qui étaient les compagnons d'armes des Turcs, ne réagirent pas du tout au Génocide arménien. Si les Allemands avaient empêché le Génocide arménien de 1915 exécuté

par les Turcs, l'Etat turc n'aurait pas existé aujourd'hui. Parce que la Turquie est fondée sur le sol des Arméniens et des Grecs éliminés. Voilà l'histoire, Votre Eminence Cardinal Ratzinger.

Aujourd'hui les catholiques vont subir la peine pour leurs «péchés» commis à l'égard des chrétiens. Conformément au projet des Américains et l'organisation des magnats mondiaux de la finance, la Turquie va absolument entrer dans l'Union européenne.

Alors l'Europe, le berceau de la civilisation et du christianisme, va être plus tard la victime des Turcs et des extrémistes de l'Islam.

N 89

«Nairi», le 7 septembre 2004, N 223

**LA LETTRE PUBLIQUE AU
RESPONSABLE DU JOURNAL
«HURRIYET».
«AUTANT DE MENSONGES»!**

**«CELUI QUI N'A PAS HONTE EST AUSSI UNE
CRÉATURE DE DIEU»
(PROVERBE POPULAIRE TURC)**

Au sujet de l'attentat terrible du 3 septembre 2004, commis par Tchétchènes dans une des écoles d'Ossétie, le journal «Hurriyet» du 4 septembre 2004 y a mis en titre «Les massacres des Russes au cours du deuxième «sauvetage». C'est-à-dire «Hurriyet» voulait dire:

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

1. Les responsables d'une centaine de victimes lors de l'attentat tchéchène dans le théâtre de Moscou en 2002, sont les Russes

2. Les responsables de plus 300 victimes, lors de l'attentat tchéchène du 3 septembre 2004 dans une des écoles d'Ossétie, sont les Russes.

Honorable responsable du journal «Hurriyet», savez-vous à quoi ressemble votre publication inique?

Turcs, étant un Etat et une nation, vous déniez jusqu'à maintenant non seulement le Génocide arménien exécuté par le peuple turc, mais au contraire vous dites que se sont les Arméniens qui ont massacré les Turcs.

Rejetant la responsabilité des crimes tchéchènes effrayants et inhumains en Russie sur les Russes, vous vous efforcez en réalité de voiler vos crimes accomplis. Le journal français «Figaro» du 2 septembre 2004 nous renseigne:

«Les associations turques de soutien à la cause des Tchétchènes en Russie prévoient de manifester devant les missions diplomatiques russes à Ankara et Istanbul, avant la visite du Président russe, qui doit en principe avoir lieu demain». Qui sont ces associations turques de soutien à la cause des Tchétchènes? Si vous ne le savez pas, nous vous le dirons. Ce sont les associations fondées par les milliers de Tchétchènes qui ont fui Russie et se sont réfugiés en Turquie pour le combat contre les Russes.

Parmi ces Tchétchènes vous avez sélectionné les plus aptes à être des terroristes, vous les avez entraînés dans vos centres militaires et les avez envoyés en Russie, en secret par la Géorgie. Et au fil des années, les auteurs des plus effrayants actes de terrorisme en Russie sont les Tchétchènes entraînés dans vos centres militaires.

Honorable responsable du journal «Hurriyet», nous avons lu votre journal du 4 septembre 2004 dès le premier page jusqu'à la fin. Mais nous n'avons pas trouvé dans «Hurriyet» l'information importante qui était diffusée par les agences d'actualité et imprimée dans les presses écrites mondiales. Si vous ignorez cette information, nous vous mettrons au courant:

1. L'attentat à l'entrée du métro de Moscou a fait plus de 50 morts.
2. Deux avions russes de transport se sont écrasés au sol par un acte terroriste qui a entraîné 1000 morts.
3. L'acte terroriste terrible du 3 septembre 2004, dans une école d'Ossétie, a fait 300 morts et plus de 1000 blessés.

La responsabilité de ces trois actes terroristes a été revendiquée par l'association «GROUPE ISLAMIQUE – BRIGADES ISTANBOULI». Est-ce que l'absence de cette information importante dans la presse turque n'apporte pas la preuve que les Turcs sont les RESPONSABLES PRIORITAIRES de ces actes terroristes.

N 90

«Nairi», le 21 septembre 2004, N 224

LE «THÉÂTRE DES TERRORISTES» DES TCHÉTCHÈNES

Est-ce qu'il existe aussi un «théâtre du terrorisme»? Oui, paraît-il! Comment est-ce possible? Tâchons de vous expliquer.

Juste après l'attentat terrible tchétchène du 3 septembre 2004 dans une école d'Ossétie, la responsabilité est revendiquée par l'association «Brigades Istanbuli». Qui sont-ils? Ils sont terroristes d'Istanbul comme nous l'indique son appellation! C'est-à-dire, il s'agit d'un groupe de terroristes tchétchènes entraînés en Turquie. Le leader de ce groupe «Brigades Istanbuli», lui aussi, est un imbécile. Il revendique

la totale responsabilité de tous les actes terroristes récents commis en Russie en précisant qu'il s'agit des Tchétchènes d'Istanbul.

15 jours après ces attentats, il est mis en scène un nouveau «théâtre». Un des leaders terroristes tchétchènes, Chamil Bassaïev, en prenant sur soi les attentats récents (l'attentat à l'entrée du métro de Moscou, écrasement de deux avions de transport, attentat dans l'école d'Ossétie), a publié un rapport.

C'est incroyable! Bassaïev donne les détails au sujet de l'acte terroriste dans l'école. Et maintenant, comment ne pas dire: - Monsieur Bassaïev, votre attitude signifie, on-dit: «jouer du théâtre dans notre village». C'est évident que Bassaïev, sur ordre de la Turquie, s'efforce de faire oublier la confession des «Brigades Istanbuli». Quels mensonges! Pauvre Bassaïev! Soit disant il n'avait pas d'argent. Pour ces raisons, il n'aurait pas pu commettre des actes terroristes à Moscou. Il ne connaîtrait pas Ben Laden. Mais il serait reconnaissant, si Ben Laden lui envoyait de l'argent.

Nous allons prouver les mensonges de Chamil Bassaïev qui joue une comédie, par la publication parue en page vingt du journal «Milliyet» du 18 septembre 2004. Selon le «Milliyet» la Turquie avait accordé 10 millions de dollars aux traditionalistes (c'est-à-dire aux terroristes). C'était une donnée officielle. Mais où sont les comptes des sommes et des armes envoyées en secret?

Quand le 3 septembre 2004, Chamil Bassaïev éclaircissait les événements de l'attentat à Beslan, on aurait dit qu'il récitait un bon «MASAL». Nous essayons de vous présenter précisément la publication de Chamil Bassaïev au sujet des événements de l'attentat dans l'école de Beslan, parue sur en page vingt du «Milliyet» du 18 septembre 2004.

«Si les soldats russes avaient commencé à reculer, les enfants otages auraient eu de l'eau et de la nourriture. Si les soldats russes avaient quitté les régions montagneuses de la Tchétchénie, d'abord les enfants jusqu'à l'âge de dix ans auraient été libérés, ensuite, si les soldats russes avaient quitté le territoire de la Tchétchénie, les autres enfants auraient été libérés.»

«Enfin, si toutes nos revendications avaient été acceptées, nous nous reculerions en Tchétchénie avec un groupe d'otages. Voilà notre projet».

Nous devons vous avouer. Quand nous avons lu le projet de Chamil Bassaïev, nous étions épouvantés. Mais ce projet était entièrement mensonger et «théâtral». Bassaïev, lui-même, savait que les Russes ne quitteraient pas la Tchétchénie, sous aucune menace.

Maintenant, nous voulons vous raconter ce que nous savons sur les événements tragiques et épouvantables de la prise d'otages dans l'école de Beslan, par les terroristes tchétchènes.

Les terroristes tchétchènes renfermèrent plus de 1200 écoliers et parents dans l'école de Beslan. Ils détenaient les otages sans eau et sans nourriture. Les terroristes savaient que les otages allaient mourir. Ils minèrent les colonnes de la salle de gymnastique. Toutes les opérations des terroristes avaient été diffusées à la télé, films tournés par les terroristes eux-mêmes. Au moment opportun, les terroristes firent exploser l'école, et le plafond de la salle de gymnastique s'abattit sur les pauvres otages en faisant les centaines de morts. En profitant du désordre chaotique, les terroristes rejetèrent leurs masques et s'enfuirent. Les soldats russes liquidèrent quelques terroristes, mais la plupart eurent la chance de s'échapper. D'après «Hurriyet» du 4 septembre 2004, 15 terroristes se sont échappés.

L'attentat tchétchène dans une des écoles d'Ossétie, avait pour but d'éliminer le plus grand nombre de Russes possible et de s'enfuir.

Ils n'avaient pas oublié leur échec dans le théâtre de Moscou en 2002. Voilà pourquoi cette fois-ci ils n'ont pas négocié avec les Russes dans l'école d'Ossétie. Ils se sont enfuis en faisant exploser l'école. Les terroristes tchétchènes, en tuant à peu près 350 grands et petits innocents, ont prouvé encore une fois, qu'ils sont des assassins sauvages. Les Arméniens savent très bien qu'ils sont une tribu barbare et inconsciente.

C'étaient les hordes des Kurdes, et particulièrement des Tchétchènes, qui attaquèrent les convois des déportés arméniens impuissants, et les massacrèrent sauvagement au cours du Génocide arménien de 1915.

N 91

«Nairi», le 5 octobre 2004, N 225

«LA TURQUIE NE PARTICIPE PLUS À LA CAUSE IRAKIENNE»

Nous avons lu la publication de Mr. Ali Birand «La Turquie ne participe plus à la cause irakienne» parue dans la rubrique «Tour d'horizon» du journal «Hurriyet» du 1^{er} octobre 2004.

Dans sa publication, Mr. Ali Birand décrit assez réellement la situation actuelle irakienne, après la défaite du pouvoir administratif de Saddam par les Américains. Mais dans la conclusion de sa publication, Mr. Ali Birand prouve qu'il est le représentant du raisonnement tyrannique turc. Nous vous présentons la conclusion de la publication de Mr. Ali Birand.

«Les Kurdes irakiens ne peuvent pas vraiment assurer leur sécurité sans le soutien de la Turquie. C'est la Turquie qui pourra défendre les Kurdes, si un jour la guerre éclate en Irak».

On t'a bien aimé, Mr. Ali Birand. Est-ce la Turquie qui va défendre les Kurdes? Cher Mr. Birand, vous nous prenez tous pour des imbéciles! Tout le monde sait comment les Turcs ont massacré les Kurdes, ont brûlé et ont détruit leurs maisons en Anatolie orientale. Et maintenant, tu nous parles de défendre les Kurdes? Tu penses parler à un enfant? Ou bien, tu nous fais croire que tu ignores la situation actuelle de l'Irak? Aujourd'hui en Irak, les plus importants assistants des Américains sont les Kurdes. Les Kurdes sont déjà les maîtres de l'Irak du Nord. Il y a longtemps que le Kurdistan de l'Irak du Nord est devenu un véritable Etat avec son armée, son Assemblée Nationale, son Gouvernement et sa monnaie, qui que ce ne soit pas reconnu officiellement. Les Kurdes disent: «Ce n'est pas le moment, temps, chaque chose en son temps».

Dans sa publication, Mr. Ali Birand souligne: «L'Iran joue un rôle prioritaire dans la cause irakienne». C'est une juste détermination. Est-ce que Mr. Ali Birand ignore que les Kurdes et les Perses sont des frères de sang, pour dire: «Les Kurdes ne peuvent pas assurer leur sécurité sans le soutien de la Turquie». Pourquoi les Kurdes vont-ils laisser les Perses, leurs frères de sang, de côté, pour attendre l'espoir et le salut des Turcs? Est-il possible que les Kurdes mettent leurs têtes dans la gueule du lion?

Cher Mr. Birand, laissez tranquilles les Kurdes irakiens et pensez aux Kurdes vivant soit disant sur le sol turc. Après la déclaration officielle de l'Etat kurde, ce sera le tour plus de 20 millions de Kurdes vivant en Turquie. Les Kurdes de Turquie vont combattre pour l'union avec l'Etat kurde du Nord de l'Irak.

Nous verrons alors ce qu'il adviendra de la situation de la Turquie?

N 92

«Nairi», le 19 octobre 2004, N 226

LES FORCES ÉTRANGÈRES PRESSENT LES ETATS EUROPÉENS POUR L'INTÉGRATION DE LA TURQUIE DANS L'UNION EUROPÉENNE.

75 % des peuples européens sont contre l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne. Alors qui le veut?

Se sont Les Américains et l'organisation mondiale des magnats de

la finance. Ils envisagent de faire de la Turquie «le cheval de Troie» de l'Europe. Pour que l'Europe se paralyse de l'intérieur. Tout le monde connaît cette réalité. Mais personne n'ose en parler. Ceux qui en parlent, personne ne les écoute. Parce que la presse mondiale est aux mains des magnats de la finance. Il y a une forte pression à l'encontre des Etats européens. Ils sont sous la contrainte des menaces de boycottages économiques, de grèves et d'émeutes de la part des Américains et de l'organisation mondiale des magnats de la finance. On dirait que les Etats européens n'ont rien d'autre à faire. Naturellement, toujours sous la pression des magnats de la finance, la presse écrite et télévisée européenne a réservé une place importante à l'entrée de la Turquie dans l'Union.

En coulisse, on a commencé par faire de nouvelles suggestions. Les agents «traditionnels» des magnats de la finance se sont jetés dans l'affaire. Ces agents étant les élus du Parlement européen, ont commencé par mener une campagne de signatures en faveur de l'entrée de la Turquie dans l'Union. Qui sont ces agents?

Parmi ces parlementaires, on distingue trois anciens responsables français. En 1968 ils avaient organisé et dirigé la révolte connue des étudiants qui visait à mettre fin au pouvoir du Général De Gaulle sur ordre des magnats de la finance. En mai 1968, la France était paralysée par les révoltes des étudiants. Aujourd'hui ces anciens responsables ont un autre but, c'est faire rentrer la Turquie dans l'Union européenne.

Pourtant, le contenu des sujets de la presse turque a attiré notre attention. A cause du RAMADAN, les journaux turcs avaient consacré une dizaine de pages aux publications religieuses. Mais en Europe, en ce qui concerne les fêtes chrétiennes, les publications religieuses se limitent à environ quelques dix lignes. Il y a déjà 80 ans qu'on qualifie la Turquie d'Etat laïque. De quelle laïcité parlez-vous?

Comme nous le savons, aujourd'hui la Turquie est un Etat fanatique avec son Assemblée Nationale et son peuple. Si vous rentrez dans l'Union avec votre raisonnement fanatique, plus tard vous islamiserez

les peuples européens, exactement comme vous avez exterminé les peuples chrétiens d'Anatolie, berceau du christianisme.

Dans un court délai, vous mettrez à jour une Europe fantomatique totalement islamisée.

N 93

«Nairi», le 2 novembre 2004, N 227

**DANY «LE ROUGE EN TURQUIE».
IL ÉTAIT LE LEADER DE LA RÉVOLTE
DES ÉTUDIANTS, EN FRANCE,
EN MAI 68, EN PROVOQUANT
LA CHUTE DU GÉNÉRAL DE GAULLE.**

L'article à la une, et les autres articles de cinq publicistes du journal «Hurriyet» du 19 octobre 2004 étaient consacrés à la visite de Dany «le rouge» en Turquie. Qui est Dany «le rouge», pour que «Hurriyet» ait donné autant d'importance à sa visite en Turquie?

Le vrai nom de Dany Rouge est Daniel BENDIT. Sa mère était Juive d'Allemagne. Son père est inconnu. Daniel COHN BENDIT soulignait toujours avec fierté: «je suis citoyen du monde». Pourquoi Daniel COHN BENDIT est-il surnommé Dany «le rouge»? Parce qu'il est communiste? Non, il est Trotskiste gauche. C'est une réalité que les Trotskistes sont les ennemis des communistes. Qu'a fait ce Dany «rouge»?

Il était le leader de la révolte des étudiants de Paris en 1968. Dans quel but? Pour défaire le pouvoir du Général De Gaulle. A t-il réussi?

Oui, à cause de cette révolte des étudiants, la France subi une crise majeure. Paris et les autres villes de France étaient épuisées. Un an après, le général De Gaulle était obligé de renoncer au pouvoir. La Justice française assigna devant le tribunal les responsables de cette tragédie. Les coupables furent condamnés, y compris Dany «le rouge». Mais il se réfugia en Allemagne grâce à sa mère juive d'Allemagne. Le tribunal français avait interdit le retour de Dany «le rouge» en France pendant de longues années. Dany «le rouge» étant d'extrême gauche, il adhéra au parti des Verts en Allemagne et il devint «Vert». Après quelques années Dany «le rouge», déguisé en Vert, qui était déjà le leader du parti des Verts, fut élu Adjoint au Maire de Frankfurt. Il participa aux élections législatives européennes et il fut élu au Parlement européens en qualité de représentant du parti des Verts allemand. Et malgré, tout, il ne fut pas satisfait. Au Parlement européen il fut élu Président des Verts. L'ancien rouge, devenu le nouveau Vert Dany, devint une des grandes figures dans les décisions et les négociations du parlement européen.

Au cours des sessions du Parlement européen, le nouveau leader parlementaire européen s'exprimait toujours contre l'entrée de la Turquie dans l'Union jusqu'à tout récemment. Mais tout à coup, Dandy Rouge et Vert, dans ses déclarations, était pour l'intégration de la Turquie dans l'Union européenne. C'est naturel, est-ce que l'Etat turc laisserait passer cette occasion? Dany Rouge et Vert fut invité en Turquie. Maintenant en Turquie, Dany va être reçu comme un hôte de marque avec ce qui s'ensuit, à la méthode turque. Et le résultat... nous le connaissons déjà.

Quel nom Dany va-t-il porter après le changement à 180° de sa conception? Avant, Daniel COHN BENDIT s'appelait Dany «le rouge». Ensuite, il est devenu Dany Vert. Mais à présent de quel nom va t-on le baptiser?

Pour nous, le nom le plus convenable pour Dany «le rouge» est «Le loups gris – Dany».

N 94

«Nairi», le 16 novembre 2004, N 228

«BIR LAHZA – I’TEAHHUR» (ATERMOIEMENT EN UN CLIN D’ŒIL)

Chers jeunes Turcs! (Ne pensez pas que je voulais dire les JEUNES-TURCS). Est-ce que vous connaissez la poésie «BIR LAHZA – I’TEAHHUR» (Atermoiement en un clin d’œil) du grand poète turc Tevfik Fikret, écrite en 1905? Savez-vous de quel atermoiement Tevfik Fikret voulait parler? Si vous ne le savez pas, nous vous illustrerons.

En 1905 les fedayins arméniens avaient organisé l’attentat à la vie du Sultan Rouge Abdul Hamid pour se venger. Pourquoi?

Parce qu’Abdul Hamid avait exécuté un «nettoyage ethnique» des Arméniens vivant depuis toujours dans les provinces arméniennes d’Anatolie orientale qu’aujourd’hui les Kurdes qualifient de Kurdistan. Abdul Hamid créa un régiment nommé «Hamidiés» qui comprenait les Kurdes Irakiens. Les Hamidiés, sur ordre d’Abdul Hamid, exterminèrent tous les Arméniens sans pitié pour les vieillards et enfants. Abdul Hamid fut surnommé le Sultan Rouge pour sa cruauté à l’égard des Arméniens.

En 1900, les Juifs mécontents d’Abdul Hamid, fondèrent le comité des Jeunes-turcs à Salonique, qui avait pour but de faire abdiquer Abdul Hamid. En Europe, les associations arméniennes collaboraient avec les Jeunes-turcs. Au cours de réunions tenues à Genève, en Suisse, les Jeunes-turcs, les Juifs et les Arméniens abordaient les moyens d’éviction du Sultan Abdul Hamid.

...A Sofia, les Arméniens préparèrent un fourgon plein de bombes à l’aide des Juifs. Les fedayins arméniens prirent sur eux le transfert de ce fourgon à Constantinople. Le projet était le suivant:

En 1905 le fourgon devait exploser au moment où Abdul Hamid aurait quitté le Palais Yilidiz pour aller à la cérémonie religieuse du vendredi. Et les Arméniens, les Jeunes-turcs, les Juifs et les autres peuples ottomans auraient été libérés du Sultan Rouge. Mais le fourgon plein de bombes explosa un peu plus tard, après le passage d' Abdul Hamid. Ainsi il échappa à l'attentat. En conclusion, tous les peuples révolutionnaires vivant dans l'Empire ottoman se prolongèrent dans le deuil.

Voilà, Tevfik Fikret a écrit la poésie «Atermoiement en un clin d'œil» avec un regret profond et un sentiment de révolte, du fait qu' Abdul Hamid a échappé à la mort à cause d'un attermoiement en un clin d'œil.

N 95

«Naïri», le 1 janvier 2004, Exclusif

ENFIN, UN HOMME PARMIS VOUS S'EST EXPRIMÉ EN DISANT LA VÉRITÉ!

Le journal «Hurriyet» du 31 octobre 2004 a publié l'interview du jeune écrivain Orhan Pamuk. Dans son interview Orhan Pamuk a décrypté le principal tabou turc depuis 1915: «En 1915 la moitié des peuples vivant dans ce pays était les chrétiens. Ils se sont faits chasser et éliminer».

Si Orhan Pamuk avait dit cette réalité un an avant, il aurait été condamné pour trahison et aurait été emprisonné. Mais vous vous savez

qu'aujourd'hui, votre Etat joue un «scénario» démocratique en vue de rentrer dans l'Union européenne. Votre Etat avait joué le même scénario dans les années 1915 dans le but d'endormir la vigilance des Arméniens. En 1908 les Arméniens étaient très heureux en croyant que «Hurriyet» (Liberté) est revenue. Même en 1910 le «Grand Maître» de votre théâtre, Tallât Pacha avait participé à la cérémonie devant le Patriarcat arménien de Constantinople à l'occasion de 1500^{ème} anniversaire de la création de l'alphabet arménien. Dans son discours il avait loué les Arméniens, il les avait «montés» au ciel. Quelles expressions de fraternité! Quelles promesses de vivre ensemble en «Hurriyet»!

Mais après quelques années Tallât Pacha lui-même, profitant de la Première guerre mondiale, le 24 avril 1915, donna l'ordre d'anéantir tous les Arméniens sans pitié pour les enfants, les femmes et les vieillards.

Voilà, l'honorable Orhan Pamuk a eu le courage de dire cette réalité. Dans aucune partie du monde, ni dans aucune période de l'Histoire, nous ne trouvons un tel précédent: l'effroyable Génocide que vous avez perpétré en Anatolie de 1915 jusqu'en 1923. Vous niez toujours le Génocide arménien, cette terrible réalité, que vous traitez «de prétendu génocide», «Génocide imaginaire».

Vous, prétendus Turcs, avez de beaux proverbes. A qui vous les avez empruntés? C'est une autre question. Sachez qu'on coupe la langue de ceux qui ne parlent pas turc dans le vilayet de Konya et ses environs. A cause de votre cruauté, les Grecs et les Arméniens de Konya et de ses environs parlent turc. La réalité est que vous avez tout appris de ces chrétiens turcophones, y compris les proverbes. Nous voulons citer le proverbe suivant: «Regarde celui qui fait parler, mais pas celui qui parle».

* * *

Oui, c'est la terrible réalité. Jusqu'en 1915 la moitié de la population d'Anatolie étaient les chrétiens, mais à partir de 1923 elle est devenue 100 % turque. C'est un constat du «nettoyage ethnique» et du

Génocide sans précédent accomplis en Anatolie de 1915 à 1923. Aujourd'hui vous niez cette réalité.

C'est naturel, vous niez le Génocide arménien car le jour où vous reconnaîtrez le Génocide, vous devrez alors penser aux autres compensations et aux punitions à venir. La plupart des Puissances occidentales (y compris l'Amérique) qui défendent soit disant les valeurs de justice et de Droit des hommes, n'ont pas reconnu le Génocide arménien jusqu'à aujourd'hui. Voilà, c'est le plus délicat et le plus intéressant point de la question.

Depuis la Révolution française de 1789, le monde est géré par les magnats mondiaux de la finance. Partout, ils réalisent leurs projets de la gestion mondiale.

Voilà pourquoi nous avons cité: «Regarde celui qui fait parler, mais pas celui qui parle».

N 96

«Nairi», le 25 janvier 2005, N 229

«LA FRÉQUENCE DE L'HISTOIRE»

Quelle est la différence entre le Premier Ministre turc actuel Tayyip Edrohan et le Préfet ottoman de 1915, Tallât Pacha. Aucune différence! «Ou Ali, Veli, ou bien Veli, Ali», «Soit Ayvaz soit Kasap, tous sont identiques».

Le 5 décembre 2004, le Premier Ministre actuel a inauguré le musée au deuxième étage de l'édifice administratif de l'hôpital

arménien Saint Sauveur, situé dans le quartier Yedikulede à Constantinople. A cette occasion, les Arméniens de Constantinople sont «irradiés de soleil». Pour quelle raison? Le Premier Ministre a visité l'hôpital arménien et a prononcé un discours: «je suis dans l'obligation de défendre vos droits».

Nous avons déjà mentionné, dans l'exclusif du journal «Naïri» du 5 décembre 2005, que dans les années 1910, le préfet ottoman Tallât Pacha, à l'occasion de 1500^{ème} anniversaire de la création de l'alphabet arménien, avait visité le Patriarcat arménien et avait fait la promesse de «la liberté et fraternité». Mais tout le monde sait ce qui s'est ensuite passé!

En 1915, Tallât Pacha, en échange de sa promesse de la Liberté et Fraternité, perpétra le plan du Génocide arménien. Cent ans après, le Premier Ministre actuel Tayyip Erdogan joue un autre «scénario». Dans les années 1910, Tallât Pacha avait joué la pièce «L'endormissement de la vigilance des Arméniens». Tandis qu'aujourd'hui, Tayyip Erdogan joue une autre pièce qui est un tissu de mensonge», on peut dire un «scénario démocratique», pour que la Turquie puisse entrer dans l'Union Européenne. Ce militant des «Loups gris», jadis le drapeau religieux vert à la main, mais aujourd'hui déguisé en agneau, trompe les Européens, dans le but d'entrer dans l'Union.

Nous avons déjà mentionné, dans notre l'une de nos précédentes publications: «Regarde celui qui fait parler, mais pas celui qui parle».

Depuis 200 cents ans, les Turcs étaient un pion sur l'échiquier de l'organisation des magnats mondiaux de la finance. Au 19^{ème} siècle, ils aidèrent l'Empire ottoman détruit, à renaître, en exploitant les Turcs comme bouclier contre les Russes, et ils reconstruisent un jeune Etat turc: la Turquie.

En 1917, cette organisation des magnats mondiaux de la finance, détruisit la Russie, en y provoquant une révolution bolchevique. En détruisant l'Eglise orthodoxe, ils supprimèrent en esprit les Russes. De cette façon, ils réglèrent leurs comptes avec les Russes. Aujourd'hui, la Russie ne présente pas de danger pour l'organisation des magnats

mondiaux de la finance. Parce qu'actuellement, presque toute la richesse de la Russie est dans les mains des magnats mondiaux de la finance.

Maintenant, c'est l'Europe qui est au bord de la paralysie. Les peuples européens savent très bien ce qui va se produire dès l'entrée de la Turquie dans l'Union. Tous les peuples européens sont contre l'entrée des Turcs dans l'union européenne. Mais en Europe, qui va écouter le peuple. Dans le monde entier, ainsi qu'en Europe, le Pouvoir est sous la domination de l'organisation des magnats mondiaux de la finance.

Déjà en Europe, la plupart des partis, soit disant: socialistes, communistes, Verts et notamment, Trotskistes extrême gauche, sont les agents de l'organisation des magnats mondiaux de la finance. Tous savent que les partis droits de «L'eau douce», ne sont qu'une marionnette à leur portée. Quels sont-ils alors? Les vrais partis patriotes. Mais on les empêche d'agir, en les traitant d'«Hitler» et de fascistes.

Dans cette situation, l'Europe ressemble à un détenu avec «pieds et poings liés» et que l'on empêche de parler. Pendant ce temps, sous prétexte d'atteinte aux droits de l'homme dans leur pays, l'Europe se peuple de millions de Noirs, Arabes, Kurdes, Turcs et de masses islamiques. En rentrant dans l'Union Européenne, la Turquie va donner le dernier coup mortel.

Voilà comment, l'organisation des magnats mondiaux de la finance va réaliser son projet, appliqué depuis 200 ans, pour que les civilisations chrétiennes et helleno-européenne s'éliminent entièrement.

N 97

«Nairi», le 8 février 2005, N 230

**LES IMPRESSIONS DE LA VISITE
DE DEUX JOURS À ANKARA,
DU 2 AU 5 FÉVRIER 2005,
DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE
NATIONALE FRANÇAISE,
JEAN-LOUIS DEBRÉ.**

L'article de tête du journal «Hurriyet» du 5 février 2005, était titré «La réaction du Monsieur». Le Premier Ministre Tayyip Erdogan, aurait, soit disant, donné une bonne leçon à J.L. Debré pour avoir mis sur le tapis la question du Génocide arménien, lors de leur entretien à Constantinople. Le Premier Ministre Erdogan a précisé que le Génocide arménien n'est pas un sujet politique, mais qu'il relève de l'histoire ; il appartient donc aux historiens de l'examiner et de l'analyser. Il a déclaré: «nous sommes prêts, nos archives sont ouvertes à ceux qui le désirent. Celui qui le souhaite, peut venir les feuilleter. Mais les Arméniens n'ont pas ouvert leurs archives».

Honorable Monsieur Tayyip Erdogan! Qui trompes-tu, un enfant? Même, le Sultan muet a su, que vous avez détruit depuis 90 ans, tous les documents concernant le Génocide arménien. Tout le monde le sait. Et vous dites que «Les Arméniens n'ont pas ouvert leurs archives». De quelles archives parlez-vous? Etudiez un peu l'histoire! En 1915, il n'existait plus l'Etat arménien afin qu'il puisse disposer d'archives. Parce que l'Arménie, un pays de 5000 ans, a souffert durant des centaines d'années sous le joug des barbares, dits Turcs.

En 1915, vous avez exterminé le peuple arménien qui vivait depuis 5 millénaires sur sa terre natale. Et sur le sol d'Anatolie orientale, que

tout le monde considérait comme «l'Arménie», vous avez créé un Etat fantôme, dit la Turquie.

Turcs, faites attention! Vous niez toujours le Génocide arménien. Mais l'étau se resserre sans cesse. L'Italie, la France, la Belgique, la Suisse, la Slovénie et certains Etats ont officiellement reconnu le Génocide arménien. Le plus important, c'est que le Parlement européen a mis la reconnaissance du Génocide arménien comme condition préalable pour l'entrée de la Turquie dans l'Union.

Aujourd'hui, les Allemands dédommagent pour leur crime accompli sous la Deuxième Guerre Mondiale. Les sauvageries inhumaines et les massacres des Juifs par les Allemands, sont un fait incontestable. Mais les Allemands n'ont pas volé leur patrie aux Juifs. Tandis que vous avez perpétré le Génocide arménien, et vous avez volé la patrie des Arméniens: l'Arménie, où ils vivaient depuis 5 millénaires.

Voilà pourquoi, vous devez être châtiés.

N 98

«Nairi», le 22 février 2005, N 231

L'ÉCRIVAIN RÉALISTE ORHAN PAMUK EST RECONNU COMME TRAÎTRE À LA PATRIE

Dans notre publication du 1^{er} janvier 2005, se rapportant aux propos réels d'Orhan Pamuk sur le Génocide arménien, nous avons mentionné: «Si Orhan Pamuk avait avancé cette vérité un an avant, il aurait été considéré comme traître à la patrie et aurait été détenu». Mais

seulement vingt jours après, la presse turque a attaqué Orhan Pamuk? Tous les médias turcs l'ont considéré comme traître à la patrie. Que s'est-il passé? Le vent doux de la «démocratie» a soufflé quelques mois auparavant en Turquie, a tourné en une ancienne tempête «fasciste». Répétons encore les lignes du poète turc Tevfik Fikret, en les changeant un peu: «les Turcs ressemblent à une mer. On ne peut jamais leur faire confiance».

Qui détient le pouvoir en Turquie? Qui gère l'Etat turc, dit démocratique? Le peuple, L'Armée, ...ou le Conseil national de sécurité? L'organisation des magnats mondiaux de la finance a centralisé dans ses mains toutes les forces du pouvoir de la Turquie. Ce sont eux qui détiennent le pouvoir, depuis la création du soit disant Etat turc, de 1923 jusqu'à nos jours.

La Turquie a joué un «théâtre de démocratie» jusqu'au 17 décembre 2004, où elle allait participer à la Session du Conseil du Parlement européen à Bruxelles. Après la décision, en faveur de la Turquie, prise le 17 décembre 2004 à Bruxelles, le climat de la cruauté et de la terreur a recommencé en Turquie.

Avez-vous cru, vous aussi, que la Turquie a pris le chemin de démocratie? Jusqu'au 17 décembre 2004, les yeux se sont fermés sur les réalités, exprimées par Orhan Pamuk et certains de ses semblables. Une attitude «plus concrète» était interdite! En fait, la Turquie aurait croulé sous le poids des réalités pour se retrouver en mille morceaux.

Savez-vous que dans les années 1970, «les jeunes partisans du progrès» luttèrent en vue d'établir la démocratie en Turquie et libérer les peuples anatoliens de la tyrannie turque. Tous les peuples anatoliens devraient être indépendants. Conformément au projet des «jeunes partisans du progrès», devraient être constitués les Etats suivants: l'Etat arménien et l'Etat kurde en Anatolie orientale, le Lazistan au bord de la mer Noire, l'Union des Arabes assyriens au sud de l'Anatolie, l'Etat égéen sur les côtes de la mer Egée et l'Etat thrace en Thrace. En procédant de la sorte, les Pantouraniens, qui occupaient l'Anatolie depuis des siècles, devraient être chassés, et les peuples anatoliens recouvr-

eraient leur indépendance. Mais l'organisation des magnats mondiaux de la finance était contre cette solution équitable. Bien qu'elle ne désire pas voir se former un Etat puissant, comme l'était la Turquie avant 1918, et voir son extension vers les régions pétrolières du Moyen Orient, elle était tout de même contre le fait que la Turquie soit divisée en petits Etats. La Turquie puissante en Anatolie, convient tout à fait à l'organisation des magnats mondiaux de la finance. Elle réalise ses projets avec une précision d'horloger montre. En 1990, l'organisation des magnats mondiaux de la finance détruisit l'Union Soviétique. Jusqu'en 1999, elle divisa la Yougoslavie en petits Etats. En 2001, elle occupa l'Afghanistan. En 2004, elle «s'allia» la Georgie. Au début de l'an 2005, elle détruisit l'Ukraine de l'intérieur.

Actuellement, le milliardaire Soros, grâce à ses pouvoirs financiers, prépare les Tatares à se soulever contre les Russes. Ce Soros a bien vite oublié, que durant les années 1942-1943, les Tatares, aux côtés des Allemands, massacrèrent les peuples russe et juif. Mais, la réalisation du projet de l'organisation des magnats mondiaux de la finance est plus importante pour le milliardaire Soros.

A présent en Ukraine, le milliardaire Soros, et le Ministre américain des Affaires Etrangères, jadis le bras droit de Kissinger, Madeleine Albright, ainsi que le Conseiller de Jimmy Carter, Brzezinski, d'origine polonaise, s'efforcent ensemble de «briser en mille pièces» la Russie.

A cet effet, l'existence d'une Turquie puissante en Anatolie, convient tout à fait aux magnats mondiaux de la finance.

Que va-t-il se passer dans l'avenir? Posez cette question à Kissinger, le Président de l'organisation des magnats mondiaux de la finance!

N 99

«Nairi», le 8 mars 2005, N 232

LA TURQUIE QUI A PEUR DE SON OMBRE, OU PLUS PRÉCISÉMENT DE SON HISTOIRE

Nous vous présentons l'article titré «La guerre du renard», mis à la «une» du journal «Hurriyet» du 5 mars 2005.

Le Ministère de l'Environnement a «rebaptisé» l'origine de certains animaux sauvages, qui portaient les noms de «Kurdistan» et «Armenia», sous un faux prétexte, celui d'empêcher la désorganisation de la structure consubstantielle de la Turquie.

LES NOUVEAUX NOMS DEFINIS PAR LE MINISTERE

Le renard «roux» «VULPUS VULPUS KURDISTANICA» est rebaptisé «VULPES VULPES».

Le bélier «OVIS ARMENIANA» est rebaptisé «ORIS ORIEN ANATOLICUS».

Le chevreuil «CAPREOLUS LAPREOLUS ARMENUS» est rebaptisé «CAPREOLUS CAPREOLUS CAPREOLUS».

Concernant les modifications de ces appellations, les Responsables du Ministère de l'Environnement ont avancé l'argument suivant: «la prétendue origine de ces appellations pourrait attester ; «qu'ici vivaient des Arméniens, là des Kurdes».

Le responsable du Programme des Nations Unies pour le développement a déclaré: «L'Etat turc n'a pas le droit de changer les noms des animaux de la région...».

Cette décision du Gouvernement turc confirme, que durant ces derniers temps, les Turcs ont perdu la tête, et ne savent plus comment agir. Les Turcs ont commencé à prendre ce type de décisions, dès que les Etats européens les ont obligés à reconnaître le Génocide arménien.

Turcs! Savez-vous, à quoi vous ressemblez? Vous ressemblez à une autruche. La tête plongée dans le sable, vous ne voulez pas voir les réalités, ou plus exactement, vous rêvez toujours à «l'époque ottomane», l'époque des ravageurs ottomans, où «vous tuiez et massacriez au gré de votre volonté». A cette époque-là, tuer les Arméniens était une chose naturelle pour vous. Vous vous étiez habitués à massacrer les Arméniens, et les pauvres Arméniens s'étaient accoutumés à être décapités tels des agneaux. Parce que, personne ne soutenait les Arméniens. Au 11^{ème} siècle, dès votre arrivée en Anatolie, vous avez massacré le peuple arménien qui vivait depuis 5 millénaires sur sa terre natale d'Anatolie orientale...Et en 1915, vous avez perpétré le Génocide arménien.

«L'Arménie» dévastée, s'est repeuplée de Turcs et de Kurdes sauvages. Vous avez détruit tous les monuments et les églises arméniens de l'Arménie, pour ne laisser aucune trace.

Ces projets effrayants du Génocide ont été exécutés par le triumvirat ittihadiste, Tallât Pacha, Moustafa Kemal, Ismet İnönü et ses agents. Aujourd'hui, il n'y a plus un seul Arménien dans sa patrie, appelée officiellement «Arménie» sur toutes les cartes géographiques. Il n'y a non plus aucune trace de ses plusieurs de milliers d'églises.

A présent, les Etats occidentaux font pression sur vous, afin que vous reconnaissiez le Génocide arménien. Ayant peur de votre propre ombre, plutôt, de votre histoire, vous changez les noms arméniens de pauvres animaux vous rappelant le dernier souvenir des Arméniens.

Vous savez vous y prendre avec adresse. Vous volez tous les livres sur le Génocide arménien aux Bibliothèques européennes. En transformant les réalités historiques, vous imprimez les livres historiques, axés sur les mensonges puants, avec la collaboration de l'organisation mondiale connue, qui a été complice du Génocide arménien. Une de vos habilités récentes, c'est l'Internet dont les web sites sont remplis de vos fausses histoires et de récits, pervertissant le Génocide arménien.

Quelles que soient vos tâches, c'est inutile. Parce que les peuples

européens ont déjà compris ce que représentent les Turcs. Surtout, les Allemands qui se sont heurtés à une réalité cruelle. Aujourd'hui en Allemagne, où vivent plus de 5 millions de Turcs, l'hostilité à leur égard va en s'agrandissant.

Le parti «L'Union démocratique chrétienne» qui ne manquera pas, à cent pour cent, de venir au pouvoir durant les prochaines élections, est contre l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne. Le plus important pour nous, c'est que le parti U.D.C. envisage de reconnaître le Génocide arménien.

Donc, nous verrons...Pourrez-vous encore dire «le prétendu Génocide».

N 100

«Naïri», le 22 mars 2005, N 233

**DURANT CES DERNIERS JOURS,
LE SUJET TRAITÉ LE PLUS SOUVENT
DANS LA PRESSE ET À LA TÉLÉVISION
TURQUES EST CELUI DU:
GÉNOCIDÉ ARMÉNIEN.**

Turcs! Que s'est-il passé tout à coup? Les Arméniens...toujours les Arméniens. Vous niez le Génocide arménien, en confirmant que ce sont les Arméniens qui ont massacré les Turcs. On rapporte en permanence ce «conte» turc «usé et vieilli» dans la presse et à la télévision.

Cependant, il existe certains «courageux» qui disent la réalité. Orhan Pamuk a dit: «Le Génocide arménien, c'est une réalité» et il fut traité de traître à la patrie. Halil Bektay, le professeur de l'Université SABANCI, a dit: «L'acte accompli à l'égard des Arméniens était un nettoyage ethnique». Nous verrons ce que va devenir le professeur Halil Bektay?

Les Arméniens patriotes n'aiment pas beaucoup Jack Kamhi. Quelle en est la raison? Nous essayons de vous l'expliquer.

La femme de Levon Der-Pedrossian, le Président de la République d'Arménie avant Kotcharian, est Juive sioniste. Jack Kamhi a suggéré à Levon Der-Pedrossian (par intermédiaire de sa femme) d'établir des relations avec la Turquie. Levon Der-Pedrossian, durant sa présidence de 1991 à 1997, a fait tout le nécessaire afin de faire oublier le Génocide arménien de 1915. Il a même voulu faire oublier le Génocide Arménien en faisant retirer des livres d'histoire, destinés aux écoles arméniennes, les mentions contenant le Génocide arménien ; il s'est efforcé de «cultiver» des amitiés avec les Turcs.



La déclaration de Jack Kamhi, parue dans le journal «Platin», a attiré notre attention: «Jusqu'à aujourd'hui, les Juifs américains ont empêché les Etats-Unis de reconnaître le Génocide arménien».

Il s'agit d'un engagement très important! Pour quelle raison Juifs américains ont-ils tellement peur de la reconnaissance du Génocide arménien?...

Dans ces derniers jours, l'événement le plus important à Constantinople, était l'émission de la chaîne «FLAS TIVI», diffusée dans la nuit du 12 mars 2005, à laquelle assistaient également des Arméniens. Nous avons surtout beaucoup apprécié les paroles et les réponses de Krikor Aghabaloghlu, pasteur de l'église évangélique arménienne. Krikor Aghabaloghlu a dit avec une grande fermeté: *«Je suis religieux et je suis obligé de dire la vérité. Le Génocide arménien est une réalité. Tous les Turcs anatoliens le connaissent bien».*

Ces réalités déclarées par le pasteur arménien Krikor Aghabaloghlu étaient une forte «gifle» pour les hommes d'Etat qui disaient: «C'est une question historique. Laissons aux historiens l'examen de cette question».

En relation avec cette question, nous trouvons utile de vous rapporter ici l'article publié dans le journal «Naïri» du 3 juin 2003.

«...Les professeurs turcs et arméniens vont s'entretenir pour vérifier une question: «Est-ce que les massacres de 1915 perpétrés par les turcs à l'égard des Arméniens ont considérés comme un Génocide ou pas?»

Combien c'est regrettable! S'ils prétendent être de vrais historiens, ils devraient être au courant que toutes les chancelleries étrangères, étant présentes à Constantinople, ont à leurs dispositions jusqu'à présent, des milliers de documents attestant, que les massacres des Arméniens en 1915 étaient un Génocide sans précédent dans l'histoire du monde.

Les Turcs connaissent bien ces réalités, non seulement les professeurs turcs, mais aussi les gendarmes turcs, les hommes d'Etat turcs et notamment, le peuple turc. Quand ils parlent entre eux, ils racontent fièrement, comment ils ont massacré les «guiavours» arméniens.

Efendis! A quoi sert ce temps passé avec les historiens? Allez donc demander au peuple turc! Il connaît très bien le Génocide, accompli par lui-même...».

N 101

«Nairi», le 5 avril 2005, N 234

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DU 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
ACCOMPLI PAR LES TURCS
LE 15 AVRIL 1915 N 1**

En 1923, un Etat appelé la Turquie, qui était inconnue jusqu'à cette date, à été créé (en hâte) sur les ruines de l'Empire ottoman détruit, sur le sol volé aux Grecs, aux Arméniens et aux Kurdes.

Qui étaient les fondateurs de cet Etat? C'était l'organisation des magnats impérialistes occidentaux de la finance.

Ce nouveau pays, dit la Turquie, était en apparence un Etat laïque, qui se gérait par les lois européennes empruntées. Mais, ce n'était qu'une apparence. En réalité, elle était un Etat extrêmement nationaliste et tyrannique, avec une mentalité fasciste. Dans cet Etat, tout était créé de rien, notamment la nouvelle jeune génération. La preuve en est la mention faite à l'occasion du dixième anniversaire du nouvel Etat qui mentionne: «En dix ans, nous avons créé 15 million de jeunes gens de tous âges...»

Nous avons fait nos études à Constantinople, et nous y avons passé les examens de baccalauréat, si bien que nous savons, comment se sont créés ces 15 million des jeunes gens... Tout était axé sur des mensonges, particulièrement l'enseignement de l'histoire, qui nous apprenait: «dans le monde entier tous étaient issus des Turcs. Les Hittites (en turc Etiler) et les Sumériens étaient Turcs. Les racines de tous les peuples avaient tiré leur origine des Turcs qui étaient venus d'Asie Mineure et s'étaient étendus partout».

Aujourd'hui, personne ne croit plus à ces mensonges. Mais de 1923 à 1975, en l'espace de 50 ans, quelques générations ont été instruites par ces mensonges. Les esprits de ces jeunes ont été nourris de ces faussetés. Voilà pourquoi, nous croyons à la réalité suivante: la plupart de la nouvelle génération, dite «la jeunesse de la république» sont les jeunes n'ayant aucun lien avec logique. Ils ont un esprit de robot. Dans ces conditions, les gens de la nouvelle génération, même s'ils ont suivi un enseignement supérieur, ou s'ils ont passé leur doctorat, sont les mêmes, avec un esprit de robot kemaliste et nationaliste.

Dans la publication d'un de ces robots, ayant un le titre honorable, parue dans le «Hurriyet» du 2 avril 2005, nous avons vu la preuve se rapportant à cette hypothèse. Voyez ce qu'écrit cet auteur, ayant un titre honorable, qui ignore les réalités et répète les mensonges qui lui ont été dictés: «Les minorités de l'Empire ottoman: les Serbes, les Grecs, les Roumains et les Bulgare se sont révoltés...

«Aujourd'hui, est-ce que l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie ou la France permettraient aux minorités de former un Etat sur leurs territoires? Nous non plus, nous n'avons pas toléré la formation d'un Etat arménien sur le territoire ottoman. C'est pourquoi, nous nous sommes heurtés».

Ce sont les «paroles» de l'un des «robots» dont l'esprit est rempli de mensonges turcs. Nous allons faire une suggestion à cet auteur à l'esprit de robot: «Cher auteur, au titre honorable, apprends un peu l'histoire, particulièrement la période ottomane! Le plus important, retiens bien la citation de votre «poète national» Namik Kemal: «*D'une tribu, nous avons créé un Empire conquérant*».

Etant une tribu sauvage, pareille à celles de Gengis Khan et Timür Lang, vous êtes venus de l'Asie Mineure, et à la fin du 11^{ème} siècle, vous avez envahi l'Anatolie. C'est-à-dire, vous êtes des étrangers, venus s'y installer bien après. Tandis que les Serbes, les Grecs, les Roumains, les Bulgares et les Arméniens sont les peuples autochtones, vivant depuis des siècles dans leur patrie natale. Ils ne sont pas les minorités. Cependant, vous, Ottomans, étiez une minorité étrangère.

Comme l'a dit Namik Kemal, jadis une tribu barbare des steppes de l'Asie, vous avez fait irruption en Anatolie, et c'est tout aussi féroce-ment, en pillant et en massacrant que vous êtes arrivés aux portes de Vienne. Mais devant les portes de Vienne, le Roi polonais Jean Sobieski vous a vaincu. Ensuite, vous vous êtes mis à reculer sans cesse.

En 1876, l'Armée russe, en libérant les peuples Balkans de votre cruauté, arriva devant les portes de Constantinople. Les jours de l'Etat ottoman étaient comptés. Les peuples d'Anatolie allaient pouvoir se libérer de votre cruauté. Vous, Turcs, devriez être retournés dans vos steppes de l'Asie, comme vos frères Gengis Khan et Timür Lang.

Priez pour le Premier Ministre anglais Benjamin Disraeli, qui vous sauva. Sous la menace, il imposa aux Russes de reculer. Ensuite, vous avez appliqué une politique de renard. Vous avez endormi la vigilance des Arméniens par vos mensonges de «Fraternité avec les Turcs». Tous les dirigeants du parti Ittihat et Terakki, qui avaient pris le pouvoir, après le coup d'Etat, étaient francs-maçons. Ils conclurent une Alliance «de Fraternité» avec les Arméniens. Les Arméniens crurent à ces promesses de la fraternité et de la coexistence en paix, et ils s'endormirent sur ces beaux rêves.

De 1908 à 1915, les Arméniens ne se révoltèrent jamais, aucune cartouche même ne fut tirée. En 1914, quand la Première Guerre Mondiale éclata, les Arméniens s'enrôlèrent. Les soldats arméniens incorporés, dans l'armée ottomane furent désarmés, puis affectés dans des bataillons de soldats-ouvriers, appelés «AMELE TABURU», où ils furent progressivement exterminés.

Le 24 avril 1915, tous les Arméniens d'Edirne à Van (à l'exception des Arméniens de Constantinople et Izmir) furent déportés par la «Loi provisoire de déportation», vers les déserts de Syrie.

Tallât Pacha, en envoyant des messages codés aux Gouverneurs, donna l'ordre de liquidation systématique des Arméniens, sans pitié ni pour les femmes, ni pour les enfants, ni pour les vieillards. Par cet ordre de déportation et de massacre, les Arméniens furent déportés de

leur patrie, où ils vivaient depuis trois millénaires, et en cours de route furent massacrés par leurs voisins turcs. La patrie arménienne depuis 3000 ans, passa aux mains des Turcs et des Kurdes sauvages.

Cher auteur au titre honorable! Vous dites: «Nous n'avons pas toléré la formation d'un Etat arménien sur le territoire ottoman. C'est pourquoi, nous nous sommes heurtés». C'est une falsification totale.

Durant la tragédie des Arméniens: le génocide du 24 avril 1915, les Arméniens exilés ne se sont pas révoltés et n'ont pas résisté. Ils ont été soumis à des marches forcées, sous la surveillance des gendarmes, affamés et épuisés de fatigue. Vous les avez massacrés sans pitié tels des agneaux.

Aujourd'hui, le monde civilisé s'est mis à revendiquer la justice, indigné devant l'impunité des Turcs, jusqu'à aujourd'hui, Responsables du Génocide effrayant.

Voilà pourquoi, vous devez être condamnés.

N 102

«Nairi», le 19 avril 2005, N 235

MALÉDICTION N 2

**LA DERNIÈRE STATION,
C'EST L'ANATOLIE!**

Sur la première page du journal «Hurriyrt», il existe toujours un épigramme, le drapeau turc et juste au-dessous, une inscription: «La Turquie appartient aux Turcs».

Cette inscription prouve que vous soupçonnez que l'Etat turc, dit la Turquie, créée en 1923 à partir de rien, vous appartient.

En réalité, la Turquie est constituée sur le sol volé. Vous ne connaissez pas votre histoire. En conséquence, du fait de cette ignorance, nous allons vous apprendre votre histoire, en vous précisant l'ordre des dates. Voici donc:

A la fin du 11^{ème} siècle, étant une tribu sauvage seldjoukide des steppes de l'Asie Mineure, vous avez envahi l'Anatolie. Vous avez répandu la cruauté et avez vassalisé les peuples d'Anatolie, considéré comme le berceau de la civilisation et du christianisme.

En 1453, vous avez pris Constantinople, et vous avez détruit l'Empire Byzantin. Jusqu'en 1683, vous êtes arrivés aux portes de Vienne. Ensuite, vous vous êtes mis à reculer.

En 1876, l'Armée russe vous a poursuivi et a avancé jusqu'aux portes de Constantinople. L'année 1876 était très importante pour vous. Durant cette année-là, vous ne dominiez que les terres anatoliennes. L'Anatolie était la dernière station pour vous. Ensuite, vous deviez être chassés dans les steppes asiatiques.

A partir de 1876, votre destin passa sous domination des magnats de la finance. Ils vous «saluèrent», car vous deviez rester en Anatolie pour être exploités comme bouclier contre l'avancée des Russes vers la Méditerranée. Ensuite, les projets des magnats de la finance commencèrent à se réaliser avec la précision d'une montre. Afin d'endormir les peuples anatoliens, ils déclarèrent: «les chrétiens et les musulmans ont les droits égaux. Tous les sujets sont considérés comme étant Ottomans». D'autre part, ces magnats de la finance commencèrent à faire la propagande du Panturquisme et encouragèrent l'instinct génocidaire des Turcs. Le siège de ces projets des magnats de la finance était Salonique. Toutes ses opérations se dirigèrent de Salonique.

A la fin du 19^{ème} siècle, les magnats de la finance fondèrent le Comite occulte «JEUNES-TURCS» à Salonique. Leur but consistait à détrôner Abdul Hamid et prendre le pouvoir. En 1908, le parti Ittihad

et Terakki, fondé par les Jeunes-turcs, accéda au pouvoir. Les ittihadistes appliquèrent une politique très rusée et équivoque. D'une part, ils promettaient la liberté et l'égalité aux peuples anatoliens, d'autre part, ils préparaient en secret le plan d'extermination des Arméniens, afin que les Turcs ne soient pas repoussés de leur dernière station anatolienne dans leurs steppes d'Asie Mineure. A ce sujet, il n'y avait qu'un moyen: éliminer le peuple arménien qui vivait depuis cinq millénaires sur le sol d'Anatolie orientale, appelé l'Arménie.

Les ittihadistes, dès leur arrivée au pouvoir en 1908, trompaient les Arméniens par leurs promesses de fraternité et égalité, mais en réalité, ils préparaient en secret le plan d'extermination de la population arménienne. En public, ils avaient cultivé des relations amicales avec le parti principal arménien: Dachnagtsoutioun. Le Ministre des Affaires Etrangères du Gouvernement ottoman, composé de Jeunes-turcs, était en 1912 Noradunkian, Oskan Mardikian avait la charge du Ministère de la Communication.

Le projet des ittihadistes avait été mûrement réfléchi. La Première Guerre Mondiale de 1914 était l'occasion rêvée pour mettre à exécution leur plan d'extermination de la population arménienne. Le 24 avril 1915, les ittihadistes perpétrèrent le plus effrayant Génocide du monde. Leur plan était diabolique. Le 24 avril 1915, l'élite intellectuelle et politique arménienne de la capitale ottomane: écrivains, ecclésiastiques, médecins, responsables de partis politiques, etc., fut arrêtée et déportée à Ayache et à Tchanghir. Ils sont presque tous exécutés. Ensuite, ce fut le tour des «gens sans esprit». Tous les Arméniens d'Edirne à Van, hommes, femmes, enfants, vieillards, furent déportés dans les déserts de Syrie. Les convois de déportés arméniens, affamés, malades, épuisés de fatigue et sans soutien, subirent «la marche de la mort».

Dans l'histoire de quelque pays que ce soit, il n'y a pas un tel précédent: l'effroyable nettoyage ethnique, perpétré par les Turcs au début de 11^{ème} siècle.

La Turquie actuelle est fondée sur les cadavres de millions

d'Arméniens innocents, sur le sol d'Anatolie, qui est considéré comme la dernière station des Turcs.

Maudit soyez, Turcs! Pour l'extermination de millions d'Arméniens. Maudit soient, tes familles, ta race, ta nouvelle génération! Pour avoir accompli le plus effrayant Génocide du monde.

N 103

«Nairi», le 3 mai 2005, N 236

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DE 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
ACCOMPLI PAR LES TURCS
LE 15 AVRIL 1915. N 3**

Dans cette publication, nous essayons de vous expliquer que la déportation, les massacres et le Génocide, accompli par les Turcs en 1915 à l'encontre des Arméniens, n'étaient qu'un nettoyage ethnique soigneusement ourdi ; que le but principal des déportations et du Génocide arménien, n'était que celui du vol de la patrie des Arméniens, où ils vivaient depuis cinq millénaires.

La Convention sur le génocide, adoptée à Genève en 1948, déclare: «L'extermination totale ou partielle d'un groupe humain, national, ethnique ou religieux, est un génocide. Le génocide est considéré comme un crime contre l'humanité. Il n'y a pas prescription.»

L'Encyclopédie française «LAROUSSE», mentionne les tragédies suivantes sous le mot «génocide»:

1944: destruction physique des Juifs et des Tsiganes par les Allemands.

1915: destruction physique des Arméniens par les Turcs.

A partir du 15^{ème} siècle: destruction physique des Indiens américains par les conquérants européens.

• Extermination des Cambodgiens en 1970, des Rwandais en 1990.

Ces six génocides, mentionnés dans la Convention de Genève, nous pouvons les scinder en trois catégories:

1. Ce sont les Juifs et les Tsiganes, qui vivaient en Allemagne, en Pologne et dans les autres pays européens, qui furent massacrés par les Allemands nazis. Dans cette «catégorie» de génocide, les Juifs et les Tsiganes furent anéantis sans perdre leur patrie.

2. Au cours des génocides, perpétrés au Cambodge et au Rwanda, la destruction physique a été accomplie dans leur patrie et par la population de la même race. Dans cette «catégorie» de génocide, la population fut anéantie sans perdre sa patrie. Les Cambodgiens et les Rwandais n'ont pas perdu un centimètre du sol natal.

3. Au cours du génocide des Indiens américains et des Arméniens, ils furent exterminés, en étant privés de leur patrie. Leurs patries ont été volées par les conquérants. Aujourd'hui, les Indiens et les Arméniens sont privés de leurs pays natal.

Sur les événements du Génocide arménien de 1915, les Turcs déclarent: «Les Arméniens voulaient la liberté et ils s'étaient révoltés. C'est pourquoi, nous les avons déportés sous la Première Guerre Mondiale». C'est un mensonge qui ne correspond pas du tout à la réalité.

Au 19^{ème} siècle, au cours de la décadence de l'Empire ottoman, tous les peuples captifs: Grecs, Roumains, Bulgares, Albanais, Arabes se soulevèrent pour se sauver de la cruauté ottomane. Seuls les Arméniens prouvèrent leur fidélité envers les Ottomans. Ils ne se révoltèrent pas. Vous, Turcs, avez apprécié la fidélité des Arméniens envers l'Empire ottoman, en leur conférant le titre de «*la nation la plus dévouée*».

Dans les années du pouvoir tyrannique du Sultan Rouge Abdul Hamid, les Juifs et les Juifs apostats fondèrent le Comité «JEUNES TURCS» à Salonique, qui avait pour but de faire abdiquer le Sultan Abdul Hamid. Les Jeunes-turcs tenaient des réunions à Genève, avec les représentants des peuples ottomans, pour aborder les moyens de l'éviction du Sultan Rouge Abdul Hamid.

Les Arméniens, aussi, participaient à ces réunions. Ils se mirent à lutter contre la Tyrannie d'Abdul Hamid avec les Jeunes-turcs. En 1905, les Arméniens et les Juifs organisèrent en Bulgarie l'attentat contre le Sultan Rouge Abdul Hamid. Les fedayins arméniens transportèrent à Constantinople un fourgon plein de bombes. Le plan était le suivant: le fourgon devait exploser au moment, où Abdul Hamid se rendrait à la cérémonie religieuse du vendredi. Mais les bombes explosèrent un peu plus tard, donc Abdul Hamid échappa à la mort.

Tevfik Fikret a écrit sa célèbre poésie «Atermoïement en un clin d'œil», influencé par le profond «malheur» que Abdul Hamid ait échappé du mort.

Je raconte ces événements afin de démontrer que, dans la lutte contre la tyrannie d'Abdul Hamid, les Jeunes-turcs, les Juifs, les Arméniens et tous les autres peuples libéraux, étaient côte à côte et main dans la main. Le parti Ittihad et Terakki, fondé par les Jeunes-turcs en 1908, déclara «la Liberté» qui ravit les Arméniens, après avoir détruit le pouvoir d'Abdul Hamid.

A partir de 1908, les Arméniens, en considérant les ittihadistes comme libéraux, crurent jusqu'en 1915, aux mensonges «de vivre ensemble dans la liberté» comme Ottomans. Certains dirigeants et responsables politiques arméniens avaient tellement confiance en Tallât Pacha et les ittihadistes, que le jour de la déportation du 24 avril 1915, ils disaient: *«C'est impossible. Il y a une erreur. Hier, nous avons dîné et avons joué au jacquet avec Tallât Pacha. Nous allons lui envoyer un télégramme. Il va nous libérer et l'erreur sera réparée».*

Les naïfs dirigeants arméniens n'avaient pas compris que l'ordre de

leur arrestation avait été donné par Tallât Pacha, lui-même. Tallât Pacha, depuis 1908, louait les dirigeants arméniens dans les Loges des francs-maçons de Constantinople, en les considérant comme «frères». Il les endormait par ses mensonges de la liberté, fraternité et droit égaux. En même temps, depuis 1908, Tallât Pacha préparait avec ses complices, le plan d'extermination de la nation arménienne, dans le plus grand secret.

Le peuple arménien crut aux Turcs jusqu'à la fin. Mais les Turcs, profitant de la naïveté des dirigeants arméniens, exterminèrent les Arméniens en 1915, et volèrent leur pays natal où les Arméniens vivaient depuis cinq millénaires.

* * *

Les massacres arméniens sont un Génocide sans précédent dans l'histoire du monde. Pourtant, on peut le comparer aux massacres des Indiens américains, car ils furent anéantis et privés de leur patrie. Mais le Génocide de la population indienne n'avait pas été planifié. Leur nettoyage ethnique dura de longues années.

Tandis que les Arméniens furent systématiquement massacrés depuis le 11^{ème} siècle, et furent anéantis durant le Génocide arménien du 24 avril 1915, qui était décidé et planifié en détail. Les Arméniens qui vivaient durant cinq millénaires sur leur terre natale, furent éliminés.

De cette façon, Tallât Pacha réalisa le plan d'extermination, dans le but de rayer de la carte géographique la nation arménienne.

N 104

«Nairi», le 17 mai 2005, N 237

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DU 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 15 AVRIL 1915. N 4**

Turcs! Les dignes héritiers de Gengis Khan et Tamerlan, vous êtes des assassins plus cruels et plus sanguinaires que ces derniers. Etant donné que jusqu'à ce jour vous n'avez pas subi de condamnation pour vos cruautés commises, les assassins impunis ne cessent d'accomplir leurs sauvageries. Turcs! Vous êtes les mêmes barbares, comme toujours, en turban ou en fez dans le passé ou en chapeau ou cravate, aujourd'hui. Les acteurs principaux de l'Etat turc fasciste seront condamnés par la Cour de Nuremberg pour leurs crimes commis, au nom de l'humanité, civilisation et justice.

Il est indispensable, que ces principaux acteurs de l'Etat turc fasciste et ultra-nationaliste, qui portent la responsabilité des génocides et tragédies commis par l'Empire ottoman et par la Turquie moderne, depuis le début du 20^{ème} siècle jusqu'aujourd'hui, soient condamnés. Puisque la responsabilité du crime de Génocide, objet de la Convention adopté à Genève en 1948, ne peut être prescrit avec le temps.

Nous vous présentons une partie des massacres et des tragédies commis par les Turcs:

1. En 1909: Le Génocide des Arméniens en Cilicie (Adana et ses environs).
2. Du 24 avril 1915 jusqu'en 1923: Le Génocide de la population

arménienne d'Arménie occidentale et de Thrace orientale, spoliation des terres arméniennes qui étaient leur patrie natale depuis 5000 ans.

3. Dès le début du 20^{ème} siècle jusqu'en 1918: Le Génocide du peuple arabe musulman et chrétien sur la terre arabe, occupée par les Turcs.

4. De 1915 à 1923: Le Génocide des Grecs du Pont qui se considéraient comme le peuple autochtone des côtes de la Mer Noire d'Anatolie.

Surtout, la «Tragédie de Samsoun noir» où le 19 mai 1919, Moustafa Kemal massacra la population grecque de Samsoun.

5. De 1915 à 1923: Le Génocide des Grecs se considérant comme un des peuples autochtone d'Anatolie.

6. De 1915 à 1923: Le Génocide des Assyriens qui vivaient au Sud-est de l'Anatolie.

7. De 1923 jusqu'à aujourd'hui: Le Génocide des Kurdes d'Anatolie orientale.

8. En 1941: La tragédie appelée «Impôt sur le bien» qui a détruit matériellement et en esprit la population chrétienne de Constantinople (Arméniens, Grecs, Juifs).

9. En 1941: La tragédie appelée des «20 classes». En 1941, tous les hommes de 25 à 45 ans des peuples «infidèles» habitant Constantinople, furent déportés au fond de l'Anatolie, sous prétexte de les enrôler dans l'armée où ils furent exploités dans les mines de pierre comme prisonniers. Ces prisonniers ont échappé à la mort certaine grâce à la victoire des Russes près de Stalingrad.

10. En 1955: La tragédie du 6 au 7 septembre 1955. Dans la nuit du 6 au 7 septembre 1955, les églises, les magasins et les cimetières des Arméniens, des Grecs et des autres chrétiens de Constantinople furent détruits, pillés et brûlés par les Turcs. Constantinople était transformée en ruines. A cause de la tragédie du 6 au 7 septembre 1955, les centaines de milliers d'Arméniens et de Grecs quittèrent de peur Constantinople et s'installèrent à l'étranger. Donc, après 1955, Constantinople est devenue totalement une ville turque.

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

11. En 1974: Les Turcs réalisèrent l'occupation de Chypre, projetée au fil des années. 40 % de terres chypriotes furent occupées et des milliers de Grecs furent massacrés. depuis 1974 jusqu'à aujourd'hui, Chypre est sous l'occupation des Turcs.

12. De 1915 à 1923: Tous les biens: terres, maisons, mobiliers des Arméniens massacrés d'Arménie occidentale, d'Anatolie et de Thrace orientale furent saisis par les Turcs, sous couverture légale par la Loi «Bien vacant». C'est-à-dire, les Turcs spolièrent soit disant légalement les biens des Arméniens.

13. Le patrimoine historique: monuments, églises, monastères de la terre natale des Arméniens massacrés furent détruits par les Turcs pour ne laisser aucune trace.

Nous vous avons présenté certain vandalisme interminable des Turcs. Suite à cette barbarie, à partir de 1923, l'Anatolie est devenue 100% turque, dont la majorité de la population au début de 1915 était chrétienne: les Arméniens et les Grecs.

Faites attention les nations européennes! Si les acteurs principaux de l'Etat turc ultra-nationaliste ne sont pas frappés d'une peine génocidaire comme les nazis, alors 20-30 ans après, vous subirez le Génocide de la part des Turcs, tel que les peuples arménien et grec d'Anatolie. N'oubliez pas qu'aujourd'hui des millions d'Africains et de Turcs vivent dans plusieurs pays européens. Actuellement en France comme en Allemagne, il existe six millions d'Africains et de Turcs. 20-30 ans après, ils vont atteindre le chiffre de 20 millions. Nous vous rappelons qu'en 1933, la Turquie comptait 15 millions de Turcs, aujourd'hui, en l'an 2005, ils ont atteint le chiffre de 75 millions.

Le plus important c'est que les Américains et l'organisation mondiale des magnats de la finance tâchent de faire entrer la Turquie dans l'Union européenne. Les Américains et les magnats de la finance font pression par des moyens déloyaux et des menaces, aussi par des jeux économiques sur les pays européens, afin que la Turquie soit «européenne». A présent on connaît l'intérêt de ces pressions: «Fragiliser l'Europe de l'intérieur».

Comme l'avait dit l'ex-Président Valéry Giscard D'Estaing: «Dès l'entrée des Turcs dans l'Union européenne, l'Europe sera paralysée»... car les Européens d'aujourd'hui n'ont plus ni l'esprit chrétien de Charles Martel qui empêcha l'avance des Arabes devant Poitiers en 732, ni la volonté du combat du Polonais Jean Sobieski qui dispersa l'armée ottomane devant les portes de Vienne en 1683.

Donald Rumsfeld, le Ministre américain de la Défense a mentionné: «Pauvre Europe, vieillie et épuisée».

Mais le professeur juif Bernard Lewis (le grand ami des Turcs) voit plus loin et dit: «A la fin du 21^{ème} siècle, l'Europe va devenir musulmane». Il est évident que le professeur Bernard Lewis connaît bien les projets de l'organisation mondiale des magnats de la finance. De ce point de vue, les paroles de Bernard Lewis, qu'à la fin du 21^{ème} siècle l'Europe va devenir musulmane, ne sont pas une prophétie, mais un dévoilement des projets de la gestion du monde des magnats de la finance. Nous voulons mettre ces réalités en lumière.

Portez l'affaire des acteurs principaux de l'Etat turc fasciste et ultranationaliste devant le «Tribunal de Nuremberg», en tant que criminel de génocide comme les nazies, et punissez les Turcs coupables afin que:

1. les Européens ne soient pas massacrés par les Turcs comme les Arméniens et les Grecs en Anatolie.

2. l'on puisse empêcher l'islamisation de l'Europe à la fin du 21^{ème} siècle.

N 105

«Nairi», le 14 juin 2005, N 238

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DU 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 15 AVRIL 1915. N 5**

Qui sont les coupables?

Selon la Convention de Genève de 1948, le crime de génocide ne peut pas être prescrit avec le temps. De ce fait, le premier responsable du Génocide arménien, c'est le Gouvernement turc de 1915, formé par le parti Ittihad et Terakki. Mais 90 ans après, aucun responsable du parti Ittihad et Terakki n'est vivant, alors qui sont, aujourd'hui, les responsables du Génocide arménien, lorsque le crime de génocide est un crime imprescriptible selon la Convention?

Les responsables d'aujourd'hui sont sûrement les acteurs du Gouvernement turc actuel qui constituent les héritiers (en esprit, moralement et physiquement) du parti Ittihad et Terakki de 1915. La plupart des dirigeants ittihadistes considérés comme les responsables du Génocide arménien du 24 avril 1915, à la tête le premier coupable Tallât Pacha, s'enfuirent de Constantinople en Allemagne, après la défaite de 1918. Le nouveau Gouvernement ottoman, dirigé par les ittihadistes, condamna Tallât, Enver, Djemal et les autres responsables ittihadistes à la peine de mort. Mais en l'absence des principaux accusés, tous en fuite, seuls étaient présents sur le banc des accusés des comparses de «second rôle».

Après la guerre, une concurrence se déclencha entre les grandes

Puissances. Les Puissances occidentales ne voulaient pas que l'Anatolie passe sous la domination des Russes. Donc, les Etats occidentaux, sous le prétexte de soutenir les Grecs anatoliens, encourageaient en réalité et en secret Mustafa Kemal dans sa stratégie. Et le franc-maçon, de Salonique, Mustafa Kemal jouait très bien son rôle de «scénario» comme Tallât Pacha. D'une part il disait au Pouvoir soviétique: «je suis socialiste, je suis à vos côtés», d'autre part il signait des Accords avec les Français et les Anglais.

Le Gouvernement ottoman de Constantinople traitait le «Gouvernement démocrate» d'Ankara, formé le 23 avril 1919 par Mustafa Kemal, de «Horde de brigands». La qualification du Gouvernement ottoman de Constantinople était juste. Car tous les bourreaux du Génocide arménien du 24 avril 1915, les hordes de brigands, toutes les bandes de voleurs et d'assassins, tous les membres du parti Ittihad et Terakki, les enfants et les vieux étaient soumis aux ordres de Mustafa Kemal.

Les exécuteurs du Génocide arménien du 24 avril 1915 dans tous les villages et dans toutes les villes anatoliens, c'est-à-dire, les bourreaux impunis du Génocide arménien «reprirent leur activité». L'armée des bourreaux du Gouvernement d'Ankara de Mustafa Kemal massacra sauvagement les Arméniens et les Grecs rescapés du Génocide d'Anatolie. Les hordes de brigands de Mustafa Kemal perpétrèrent le nettoyage ethnique des Arméniens, d'une grande ampleur, dont «le coup d'envoi» fut donné par Tallât Pacha. Aujourd'hui on parle davantage de Tallât Pacha, comme le responsable principal du Génocide ; mais les massacres et le nettoyage ethnique commis par Mustafa Kemal sont plus importants et plus effrayants que ceux de Tallât Pacha.

Aujourd'hui, il existe une question qui trouble notre logique et conscience: Pourquoi les massacres et le nettoyage ethnique si importants et si terribles restent-ils impunis depuis?

Les structures judiciaires condamnent à mort ou à emprisonnement à vie le meurtrier pour avoir accompli un assassinat. Mais comment

expliquer qu'au début du 20^{ème} siècle et sous les yeux du monde entier, les responsables qui ont commis tant de massacres et nettoyage ethnique: extermination du peuple arménien, massacres des Grecs en Anatolie, épuration ethnique de la population arménienne et grecque d'Anatolie, restent toujours impunis.

Nous, en tant qu'êtres humains, ne pouvons pas supporter cette injustice et cette illégalité. D'une part les Allemands portent jusqu'aujourd'hui la responsabilité pour les massacres des Juifs en Allemagne, d'autre part les Turcs qui ont exterminé des millions d'Arméniens, Grecs et Assyriens, sont toujours impunis.

Nous croyons, pour que l'humanité puisse vivre en sa qualité d'être humain, elle est dans l'obligation de condamner la tribu des bourreaux «Turcs», au nom de la justice. Que par ce moyen on peut mettre fin à la barbarie des Turcs.

N 106

«Nairie», le 23 juin 2005, N 239

MALÉDICTION À L'OCCASION DU 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN, EXÉCUTÉ PAR LES TURCS LE 15 AVRIL 1915. N 6

Entretien avec les héritiers des assassins dits Turcs.

En France quand j'entends quelqu'un parler turc, je suis écoeuré.

Pourquoi? Parce que j'ai l'impression de voir un des assassins impunis de ma nation arménienne. Cela me dégoûte et j'ai des nausées. Je me demande: Comment est-il possible que les assassins de cette nation barbare puissent marcher tranquillement dans les rues de la France. Peut-être me direz-vous: Quelle est la faute de cet homme pour avoir eu un père et un grand-père assassins?

Efendi, j'ai passé cinquante années de ma vie à Constantinople. Je connais très bien «de quelle matière vous êtes constitués». Il est possible que vous puissiez tromper les «naïfs européens» par vos fausses hospitalités. Mais je connais bien l'esprit barbare qui vous habite. Ce ne sont pas seulement vos hommes qui sont sauvages, mais aussi vos femmes. J'ai souvent entendu dire que les femmes turques, pour réprimander leurs enfants, leur font peur en disant: «Je vais te tuer». Car tuer les guivours arméniens, était une chose naturelle pour les Turcs. Les paroles: «Je vais te tuer» sont souvent employées entre eux.

* * *

Vous rappelez-vous «l'opération de la paix» à Chypre en 1974? Cette année-là, vous avez éliminé des milliers de Grecs et vous avez envahi la moitié de Chypre. Durant ces années, j'avais soit disant une bonne voisine turque dont le fils était envoyé à Chypre en qualité soldat. J'ai demandé: «Halid hanim, vous êtes certainement très inquiète pour votre fils qui est parti à Chypre»? Imaginez! Que m'a-t-elle répondu? «Pourquoi dois-je être inquiète? Je lui ai demandé de ne pas revenir sans avoir tué cinq ou six guivours».

Cette femme était ma bonne voisine turque.

* * *

En 1974, durant les années de «l'opération de la paix» à Chypre, quelques employés de notre bureau ont été appelés à Chypre en qualité de soldats. Un an après, un de ces soldats est retourné à Constantinople pour les vacances. Il est passé à notre bureau pour rendre visite à ses copains. Il m'a présenté ses respects en me visitant...Je

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

lui ai donné l'hospitalité comme soldat et nous avons parlé de choses et d'autres dans mon bureau. Il s'est mis à raconter les événements de Chypre. Je vais tâcher de vous rapporter fidèlement un des «exploits» du régiment dont faisait partie ce soldat durant «l'opération de la paix» à Chypre.

«A Chypre, j'étais dans l'arrière-garde. Nous étions chargés d'éliminer les forces ennemies, restées dans l'arrière front. Un jour, nous sommes entrés dans une église, conduits par notre commandant du régiment. Il n'y avait personne dans l'église. Elle était vide. Certainement, notre commandant avait l'expérience, car il s'est dirigé vers l'autel de l'église, le sabre à la main. Plus tard, il est apparu en tirant par ses longs cheveux un religieux, habillé de noir. Il l'a obligé à se mettre debout. Le religieux faisait le signe de la croix et priait sans cesse. Notre commandant a décapité le religieux d'un coup de sabre».

Voici un exemple des cruautés des Turcs, commises à Chypre, sous couvert de «l'opération de la paix».

Turcs en turban ou en cravate! Vous êtes les mêmes barbares comme toujours.

N 107

«Naïri», le 12 juillet 2005, N 240

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DU 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 15 AVRIL 1915. N 7**

**Lettre publique au Premier Ministre Tayyip Erdogan
qui dénie le Génocide arménien.**

Honorable Premier Ministre,

Si vous voulez connaître les véritables sentiments qui animent votre esprit, lisez cet article!

Il est intéressant de mentionner ici l'article publié dans le journal «Naïri» du 3 juin 2003.

«Les professeurs d'histoire turcs et arméniens vont s'entretenir pour mettre sur le tapis la question: Est-ce que les Turcs ont massacré les Arméniens en 1915?

Comme je le regrette! S'ils prétendent être des historiens, ils devraient être au courant que toutes les chancelleries étrangères étaient présentes à Constantinople en 1915 et qu'ils ont à leur disposition jusqu'à présent les milliers de documents attestant qu'il s'agit d'un Génocide sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Les Turcs connaissent bien ces réalités. Non seulement les professeurs turcs, mais aussi les gendarmes turcs, les hommes d'Etat turcs et surtout le peuple turc. Quand ils parlent entre eux, ils racontent fièrement comment ils ont massacré les «guiavours» arméniens.

Efendis! A quoi sert ce temps perdu avec les historiens? Allez donc

demander au peuple turc. Ils connaissent très bien le Génocide arménien exécuté par eux.

* * *

Nous avons déjà mentionné dans notre publication du 3 juin 2003: «Allez donc demander au peuple turc. Ils connaissent très bien le Génocide arménien exécuté par eux». Nous attirons votre attention sur une publication rédigée par Omer Elaçmaz, une des rares personnes honnêtes parmi les Turcs, et publiée dans le journal «AGOS» du 11 mai 2005 à Constantinople, qui vient compléter la réalité de ces événements. Nous vous présentons l'article d'Omer Elaçmaz avec des réductions.

«Je suis né en 1970 à Nevshehir, dans une famille de professeurs. Je passais mes grandes vacances avec ma famille au village Gesi à Césarée...

Depuis près d'un demi siècle, mon grand-père était le maréchal-fer-rant du village. Il ferrait avec une grande technique tous les ânes et les chevaux du village, spécialité qu'il avait apprise de son maître bien des années avant. Un jour, quand j'étais seul avec mon grand-père, je lui ai demandé qui lui avait appris son métier. Il m'a répondu l'avoir appris d'un maître guiavour. J'étais choqué. Je ne pouvais me mettre en tête qu'un guiavour pouvait être capable d'enseigner un métier. Pour moi, le mot guiavour avait un sens méprisant et péjoratif. En plus, que faisaient les guiavours à Gesi?

Pour apaiser mon trouble, mon grand-père m'a rapporté que les villes et les villages, grands et petits, de la région comme Gesi, Efkere, Blysin, Burunguz et les autres colonies, dont les noms d'origine étaient inconnus aujourd'hui, avaient été fondés par les Arméniens où ils représentaient la majeure partie de la population. Au cours de ces récits, on aurait dit que j'avais avalé ma petite langue, et j'étais dans un état du choc. Mon grand-père avait prononcé le mot «ERMENI». Ce mot était un juron odieux dans mon «vocabulaire d'enfance». Les habitants de Gesi juraient l'un envers l'autre en se jetant le mot

«ERMENI», durant leurs disputes. Il n'existait pas de mot plus odieux pour dire des jurons que de traiter les gens d'«Arménien». On ne voulait même pas prononcer «Fils d'Arménien» ou «Race arménienne». On dirait que c'était le monde renversé. Mon grand-père avait appris son métier de maréchal-ferrant d'un Arménien. Après m'être enfermé sur moi-même, j'ai demandé à mon grand père: «Quels gens étaient-ils les Arméniens»? Sa réponse a entraîné en moi, le premier état contradictoire de ma vie: «C'étaient de braves gens. Que la terre soit légère sur eux».

Depuis ce jour-là, je n'ai pas cessé d'interroger sur les Arméniens mon grand-père, ma grand-mère, les employés de la ville, les personnes âgées, mes oncles, mes tantes et tous les gens que je connaissais... Tout ce que j'ai appris de leurs récits était effrayant. J'étais saisi d'horreur et, en même temps, je perdais la tête.

Il me semblait, que les gens employant le mot «ERMENI» comme un épithète péjoratif, affirmaient la réalité des massacres terribles arméniens à Gesi. Je n'ai même pas pu, jusqu'à aujourd'hui, analyser et commenter leurs témoignages sur ces réalités.

Quand ils rapportaient ces tragédies, ils n'étaient pas dans un «état normal», mais ils n'étaient pas, non plus, convaincus de la réalité. On aurait qu'ils donnaient l'impression de rapporter des événements tragiques qui se seraient déroulés dans un autre lieu à une autre époque. En revanche, malgré cet état d'esprit, et à l'occasion d'une conversation ouverte, j'ai constaté qu'en faisant dérouler ce «triste film», les mauvais passages étaient exprimés par des «mots turcs» et les meilleurs passages par des «mots arméniens».

La confession d'avoir fait couler «à flot» le sang des arméniens dans la rivière Derindere à l'entrée de la ville, le fait d'avoir voulu faire ressortir comment les Turcs avaient coupé les mains des fiancées arméniennes pour enlever leurs bracelets, malgré les prières de celles-ci: «Laissez-moi vous les donner moi-même», ont découvert le secret des habitants de Gesi...

La semaine dernière, j'ai remarqué un nouveau livre publié par la Maison d'Édition «METIS»: «Ma grand-mère» de Fethiye Çetin...

A la première occasion, je voudrais l'acheter. Qui sait? Peut-être pour la grand-mère de Fethiye Çetin..., pour mon grand-père qui était maréchal-ferrant..., pour Nazie Teyze - ou quel est son vrai nom - je ne sais pas..., pour les gens dont le sang avait coulé à flot dans la rivière Derindere..., pour les fiancées arméniennes qui avaient perdu leurs bracelets en or avec leurs mains..., pour les habitants étranges de Gesi..., pour tous les gens qui étaient obligés d'oublier tout ce qu'ils avaient dans le passé: leur langue, leur religion et leur nom...»

Honorable Premier Ministre Tayyip Erdogan, cette «réalité» terrible nous a ému et nous avons pleuré.

Est-ce qu'elle vous causera des émotions?

N 108

«Nairi», le 26 juillet 2005, N 241

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DU 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 15 AVRIL 1915. N 8**

Lettre de remerciement et de reconnaissance à Ömer Elaçmaz pour avoir exposé avec réalité l 'exceptionnelle tragédie arménienne qui s'est produite dans la ville de

Gesi à Césarée, dans son article publié dans le journal «AGOS» du 11 mai 2005 à Constantinople.

Honorable Ömer Elaçmaz,

Nous avons relu plusieurs fois votre mémoire publiée dans le journal «AGOS» du 11 mai 2005 et nous avons pleuré à chaque lecture. Nous n'en croyions pas nos yeux qu'un jeune habitant de Turquie ait le courage de rapporter les réalités dans toute leur cruauté, que les Turcs préfèrent couper les mains des fiancées arméniennes pour enlever leurs bracelets, malgré toutes les prières de celles-ci: «laissez-moi vous les donner moi-même»... Nous ne croyions pas qu'un être humain puisse être aussi sauvage.

Honorable Ömer Elaçmaz, dans vos mémoires il y a plus de vérité et sincérité que dans plusieurs des volumes découvrant la tragédie arménienne, exécutée en 1915 dans tout le territoire anatolien. Nous vous sommes très reconnaissants de tout cœur. Pourtant, nous voulons vous exposer nos mémoires de la visite du village Efkere à Césarée, situé près de la ville de Gesi.

Au mois de septembre 1975, nous, trois amis avec leurs épouses, sommes mis en route pour aller en voiture à Césarée et à Göreme, depuis Constantinople. Après être arrivés à Césarée, nous avons visité les églises byzantines rupestres à Göreme. Les églises avec leurs fresques datant de milliers d'années, font partie des trésors de l'art mondial. Mais les yeux du Christ et des Saints représentés sur ces somptueuses fresques étaient «creusés» par les mains maudites des Mollâs fanatiques. A Göreme nous avons rencontré des touristes français. C'était leur troisième visite pour contempler les églises de Göreme: «Nous devons retourner pour admirer ces merveilles» ont dit les Français...

Le lendemain, nous avons appelé un taxi et nous avons demandé au chauffeur de nous emmener à l'église arménienne de Césarée. Celle-ci était une des seules qui était restée debout parmi les milliers d'églises existant en Anatolie jusqu'en 1915.

Avant d'arriver à l'église, le chauffeur âgé du taxi a garé sa voiture devant un bâtiment et nous a donné cette explication: «Cet immeuble appartenait au plus riche homme de Césarée qui s'appelait Djambagtchian. En 1915, durant les années du Génocide, les Turcs ont tué Djambagtchian. Il a été pendu sur sa terrasse»...Nous nous sommes demandés, et jusqu'à aujourd'hui encore, pour quelle raison le chauffeur de taxi nous a raconté, à nous Arméniens, cet événement terrible.

Le père d'un de mes amis était né au village Efkere à Césarée. Dans les années du Génocide de 1915, les hommes, des petits aux plus vieux, du village Efkere avaient été déportés sous prétexte de les enrôler dans l'armée, comme dans tout le territoire anatolien. En 1915, le père de notre ami avait quatorze ans. Sa mère, afin de sauver son fils, l'avait fait déguiser en fille et l'avait caché dans le grenier de leur maison... Aussitôt après avoir pris la route de la déportation, les hommes arméniens avaient subi quelques heures après, une attaque par leurs voisins turcs et des brigands, et avaient été exterminés sans pitié. Plus tard, la population arménienne du village Efkere, petits et grands, femmes et vieillards, a été déportée. Un grand nombre de pauvres déportés ont péri d'épuisement, de faim, de maladie. Fort peu ont eu la chance de survivre, ceux-ci se sont installés à Constantinople après la guerre.

Notre ami voulait voir son village natal. Nous connaissions un commerçant turc à Césarée qui était le compagnon de commerce de mon ami. Nous lui avons demandé de nous accompagner. Nous suivions sa voiture qui roulait devant. Avant d'arriver Efkere, notre accompagnateur turc a arrêté sa voiture. Nous l'avons suivi. Il nous a montré des ruines situées loin de la route et nous a expliqué: «Ce sont les ruines du monastère Sourp Garabed qui était très réputé jusqu'en 1915. A présent, il est en ruine et est utilisé comme dépôt militaire»... Puis, nous avons repris la route vers Efkere. Le village d'Efkere moderne comprenait 40-50 maisons. La plupart des maisons étaient bien anciennes. A peine, nous avons remarqué quelques

maisons nouvellement bâties. Notre accompagnateur turc de Césarée nous a dit: «je vais vous faire connaître Hilimi Bey. C'est un homme très intéressant».

Il s'est arrêté devant une grande maison nouvellement construite et a frappé à la porte. Un homme âgé, mais avec une attitude, vigoureuse a ouvert la porte. L'accompagnateur de Césarée a dit: «Hilimi Bey, ce sont mes amis arméniens venus de Constantinople. Le père d'un de ces amis arméniens était originaire d'Efkere». Nous ne pourrions oublier la réponse d'Hilimi Bey jusqu'à la fin de notre vie. Il s'est adressé à nous en arménien parfait: «Bienvenu, je suis très heureux, entrez...!». Nous étions totalement étonnés. Hilimi Bey du village d'Efkere connaissait l'arménien et nous parlait arménien.

En comprenant notre confusion il a expliqué, tout de suite: «Je suis né en 1895 à Efkere. A cette époque-là, c'était un village prospère avec ses 200 maisons dont la majorité était habitée par des Arméniens. Il n'y avait que quelques familles turques. J'ai fréquenté l'école arménienne, car à Efkere il n'existait pas d'autre collège. J'étais un écolier appliqué. Alors j'ai fait ma scolarité dans une école arménienne. En 1914, avant la guerre, je suis allé en Amérique. J'y ai travaillé 50 ans. J'ai épousé une Américaine...J'ai été mis à la retraite en Amérique...Après le décès de mon épouse, je suis retourné à Efkere, depuis cinq ans, où je vis comme un Bey avec ma retraite américaine». Ensuite, il a apporté une bouteille de Whisky de son buffet et à repris en arménien: «Dans ce village, les habitants sont bêtes, ils ne connaissent pas le Whisky et même, ne savent pas vivre. Allons, buvons ensemble!...»

Au moment du départ, nous étions émus, comme si l'on faisait ses adieux à un proche ami...

Notre accompagnateur de Césarée nous a apporté sa dernière surprise: «Je vais vous amener à l'église arménienne d'Efkere.

Mais il aurait mieux valu ne pas y aller. La vision était à peine supportable. De cette église il ne restait que les quatre murs. La coupole était démolie à moitié. Dans l'église il y avait une vache, un âne, six

moutons, deux chiens et des poules. C'est-à-dire, l'église était transformée en étable. Dans un coin de l'église, une femme, avec une tenue de gitane, préparait le repas sur le feu, et les quatre enfants jouaient à côté de leur mère. Nous sommes partis tout de suite, nous nous sommes enfuis de cette église, transformée en étable.

Honorable Ömer Elaçmaz, nous vous avons rapporté notre récit sur Efkere.

Nos grands remerciements pour votre courage civil exceptionnel et pour votre justesse.

Avec des remerciements cordiaux
Hovhanesse Tchilinguirian

N 109

«Nairi», le 9 août 2005, N 242

**MALÉDICTION À L'OCCASION
DU 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN,
EXÉCUTÉ PAR LES TURCS
LE 15 AVRIL 1915. N 9**

Les Turcs refusent toujours le Génocide arménien.

Les Turcs dégoûtent les Arméniens et les peuples honnêtes du monde entier qui les maudissent, car le Génocide reconnu par le monde entier reste négligeable de la part des Turcs...

La politique négationniste des Turcs ne nous étonne pas. Quel coupable avouera-t-il son délit en disant: «je suis coupable». Un parmi des milliers, peut-être. Surtout, les Turcs... Ils savent bien, dès qu'ils auront officiellement reconnu le Génocide arménien, que toutes les réalités se mettront au jour comme la lumière du soleil. Et, l'Etat faux dit la Turquie va être paralysé et détruit. Les peuples anatoliens qui avaient perdu leur identité à cause du «terrorisme de l'Etat fasciste turc» d'aujourd'hui, vont se soulever comme un ressort bandé et vont réclamer leur indépendance. En effet, depuis la fondation de l'Etat ottoman, et ce, jusqu'à nos jours, la Turquie moderne est toujours le même «Etat terroriste».

En 1299, le chef d'une tribu Seldjoukide Osman Bey, installée entre Eskisehir et Konya fit un carnage violent des peuples chrétiens d'Anatolie. Mais Osman Bey n'élimina pas tous les chrétiens. Il fallait les exploiter pour les Ottomans. Et les pauvres peuples chrétiens d'Anatolie furent exploités durablement sous contrainte de la mort.

«Soit vous travaillerez pour nous, soit vous serez morts» - Au fil des années, cette politique a été appliquée par les Ottomans à l'égard des peuples chrétiens. La politique des Ottomans, axée sous la contrainte de la vie ou de la mort, leur permit d'avancer jusqu'aux portes de Vienne...

Quelques semaines avant, la Télévision française a diffusé un documentaire commentant l'histoire du siège de Vienne par les Turcs en 1683. Nous avons trouvé ce documentaire bien intéressant, du point de vue de la découverte de l'esprit ottoman et turc.

Durant les jours du siège de Vienne en 1683, le commandant de l'armée turque KARA MUSTAFA PASA, a adressé un message aux Viennois: «Peuple de Vienne, désarmez-vous! Si vous vous désarmez, vous aurez la chance d'échapper à la mort. Sinon, sachez bien! Tous les Viennois, des plus petits aux plus vieux seront décapités».

Gloire soit à Dieu! «KARA MUSTAFA PASA» n'a pu prendre Vienne et décapiter sa population grâce à la résistance de la Ligue des armées chrétiennes qui avaient compris la cruauté du danger turc. Le

12 septembre 1683 la Ligue des armées chrétiennes dispersa les armées turques.

* * *

Nous nous demandons toujours à l'occasion du siège de Vienne: Est-ce que KARA MUSTAFA PASA aurait laissé vivant les habitants de Vienne, s'ils avaient été désarmés en lui faisant confiance?»

Nous tâchons de vous donner la réponse de cette question par un événement réel, tiré de l'histoire arménienne qui décrypte «la dignité» des promesses des Turcs.

Nous vous présentons les lignes concernant les Arméniens, mentionnées à la page 319 du livre «Histoire II» publié en 1931 et destiné à toutes les écoles de la Turquie de l'époque de la tyrannie fasciste de l'Etat turc (jusqu'à aujourd'hui, la même tyrannie turque existe) reposé sur les mensonges de A à Z depuis sa fondation en 1923.

La politique des Turcs à l'encontre des Arméniens repose sur la stratégie suivante:

1. Nier la Cause arménienne
2. Nier l'existence du pays «ARMENIA» située en Anatolie orientale et mentionnée sur toutes les cartes du monde jusqu'en 1923
3. Nier l'histoire arménienne
4. Nier les rois arméniens
5. Nier les villes historiques arméniennes, les monuments et les églises (99% déjà détruites)

Parfois, les Turcs avancent tant dans leur négationnisme qu'ils en deviennent ridicules et bouffons. Ils ont turquifié le nom Ani qui était l'ancienne capitale de l'Arménie historique et la ville des «mille et une églises». Soit disant «Ani» signifie en turc «souvenir». L'île Akhtamar, située sur le lac Van, est devenue «AKDAMAR» («intestins blancs» en turc). La publication sur les Arméniens à la page 319 de «L'Histoire de la Turquie» est un exemple remarquable de la stratégie négationniste des Turcs.

Je veux citer les lignes concernant les Arméniens, mentionnées

dans le livre d'histoire turque: «En 1400, l'armée de Tamerlan pris Sivas et 4000 soldats arméniens capitulés furent enterrés dans les brèches au long des murailles de Sivas».

Maintenant, je vous rapporte la véritable histoire de ces 4000 soldats arméniens d'après les renseignements de l'Encyclopédie de la République soviétique d'Arménie: «En 1400, Sivas était une forteresse imposante avec une population arménienne. Tamerlan, en pillant et en dévastant toute l'Anatolie, arriva devant les portes de Sivas. Les Arméniens décidèrent de se battre jusqu'au bout. Durant 15 jours, les Arméniens résistèrent avec héroïsme et arrêtèrent toutes les attaques de l'armée de Tamerlan. Le quinzième jour du siège, Tamerlan adressa un message aux assiégeants: «Arméniens, capitulez sans combattre ! Je vous jure que vous échapperez à la mort». Les Arméniens accablés, après quinze jours de combat, et faisant confiance aux propositions de Tamerlan, décidèrent de capituler...Tamerlan, soit disant ne viola pas son serment, mais il élimina les soldats arméniens d'une mort plus violente. Il enterra vivant 4000 soldats arméniens dans les brèches».

Voilà les paroles des Turcs! Voilà les promesses des Turcs! Voilà un exemple éloquent du vandalisme des Turcs!

N 110

«Nairi», le 23 août 2005, N 243

**LE TALENT DE L'APOSTAT
ARMÉNIEN GÜLLÜ YAKUP A ÉTÉ
TRANSMIS À SON FILS NECIP ASKIN,
PUIS À SON PETIT-FILS YÜCEL
ASKIN QUI EST LE RECTEUR
DE L'UNIVERSITÉ.**

Proverbe suisse – «Un Juif est équivalent à trois Suisses, mais un Arménien à trois Juifs».

Le 10 juin 2005, le journal «VAKIT» de Constantinople, à tendance nationaliste, a publié que le Recteur de l'Université de Van est le petit-fils de l'apostat arménien Güllü Yakup. Le journal «VAKIT» a présenté cette nouvelle en manchette comme si «être le petit-fils d'un apostat arménien» est un délit.

Honorable Directeur du journal «VAKIT»,

Les Turcs venant des steppes de l'Asie Mineure ne se chiffrent qu'à 1 % dans l'Etat faux dit la Turquie. 95 %, soit disant de la nation turque islamisée sont les Grecs, les Arméniens, les Serbes, les Kurdes, les Bulgares, les Albanais, les Assyriens. Si vous en avez le courage, faites un examen A.D.N. pour découvrir l'origine de vos ancêtres.

* * *

Quant à Güllü Yakup, son vrai nom Hakob Vardovéian, est né à Constantinople en 1840. Il est le fondateur du premier théâtre à Constantinople. La troupe de théâtre, fondée par Hakob Vardovéian avait interprété les meilleures représentations européennes et avait joué

d'une brillante réputation dans une brève période, grâce à son talent hérité de ces ancêtres.

En 1873, Hakob Vardovéian mit en scène l'œuvre de Namik Kemal «Vatan ve Yahut Silistre» dans la salle de Guédikbach qui était le premier théâtre de Constantinople. La pièce avait provoqué les spectateurs turcs. Dans ces années, Le Sultan Abdul Hamid avait peur de l'enthousiasme du peuple. Donc, il exila Namik Kemal à Chypre et arrêta Hakob Vardovéian. C'était les plus terribles années de la tyrannie d'Abdul Hamid. Les gendarmes proposèrent à Hakob Vardovéian: «Adopte l'Islam ou tu seras condamné à mort». Il accepta l'islamisation, on lui donna le nom de Güllü Yakup et épousa une Turque.

Le théâtre ottoman se transforma en un Centre culturel de brillante réputation dans toute la région d'Extrême Orient, grâce aux tâches géniales de Güllü Yakup.

* * *

Le fils de Güllü Yakup, Necip Askin était un des célèbres musiciens de la Turquie. La population turque appréciait beaucoup les concerts de sa troupe de Radio d'Ankara.

Dans les années 1940, personne n'ignorait que Necip Askin était le fils de l'apostat arménien Güllü Yakup. Nous, aussi, avons appris cette réalité après de longues années. Necip Askin s'était marié plusieurs fois. Une de ses épouses qui était Autrichienne, avait une fille. Nous connaissions bien cette fille, mais elle n'avait aucun lien, ni du côté arménien, ni du côté turc. L'autre épouse de Necip Askin avait un fils du nom d'Halûk Askin. Il était un des banquiers connus de Constantinople. Bien qu'il fut un vrai Turc, sans aucun lien de son arménité, mais il était notre ami fidèle. Comme dans la carte d'identité (Nûftus) d'Halûk était mentionné que son père était un apostat arménien, il avait toujours des embarras avec les Pouvoirs turcs qui ne le considéraient pas comme étant Turc. Dans ce contexte il souffrait beaucoup, malgré ses convictions d'être un vrai Turc.

* * *

Nous ne savions pas que Necip Askin avait un autre fils du nom d'Yücel Askin. Halûk, non plus, ne nous avait pas dit avoir un frère. Comme tout le monde, nous aussi, avons appris par la presse que le Recteur de l'Université de Van est le petit-fils de Güllü Yakup.

Maintenant, réfléchissez! Le talent arménien dans les gènes de Güllü Yakup a été transmis à son fils Necip Askin, ensuite à Yücel Askin. Pour nous le plus important, c'est que le petit-fils de Güllü Yakup est le Recteur de l'Université de Van, qui était la capitale de l'Arménie occidentale. Est-ce qu'il s'agit d'un miracle? Ou bien, est-ce une appréciation de Dieu? Nous ne pouvons pas le savoir. Mais il est impossible de nier la réalité suivante :

En 1915, le peuple turc a massacré les Arméniens, mais bien au contraire de ce Génocide, le génie arménien ne cesse de se transmettre d'une génération à l'autre, et qu'un jour, il se fera jour à Van, dans la capitale de l'Arménie occidentale.

Gloire soit à Dieu!

L'histoire de ma vie

Je suis né en 1924 dans le village de Florya, un des plus magnifiques coins littoraux de Constantinople, dans la ferme de famille Dadian qui avait fondé la première usine de poudre.

Mon père et mon oncle, après avoir été dans l'obligation de quitter Silviri en 1922, se sont installés à Florya. Ils ont pris en gérance une des fermes de la famille Dadian. Mais plus tard, MUSTAFA KEMAL nous a chassés de cette ferme pour y mettre son personnel car il a fait construire son Palais à Florya, au bord de la mer.

Nous sommes partis à Makrigugh, où nous avons loué une autre ferme de la famille Dadian. Dans ces années, la plupart des terrains du village appartenaient à la famille Dadian. Le Sultan turc en signe de remerciement pour l'usine de poudre, avait offert les terrains de Makrigugh à la famille Dadian.

Mon enfance s'est passée dans ces fermes, où je me suis mis à apprécier la beauté de la nature et où j'ai découvert, en même temps, la difficulté des travaux des paysans sous le soleil brûlant de l'été et dans le froid et le gel de l'hiver. Je suis redevable de ma passion pour la nature et du respect pour le travail des paysans, à ma vie passée dans cette ferme.

J'ai reçu mon instruction primaire et secondaire dans l'école Papazian à Makrigugh. A l'école, un instructeur turc nous apprenait à être Turc. Il disait: «ER» ça veut dire en turc «courageux», «MEN» signifie «homme», alors le mot «ERMENI» en turc se traduit «homme courageux» c'est-à-dire les Arméniens sont Turcs».

Etant des enfants, nous croyions à ces mensonges. Je me souviens même de nos sanglots le jour de la mort de Mustafa Kemal.

Les instituteurs turcs faisaient de la propagande aux enfants arméniens, surtout dans les écoles arméniennes, et ils parvenaient à nous transformer en Turcs. La réalité de la vie, et l'âge aidant, nous avons ouvert les yeux, et nous avons alors compris la réalité du Génocide des Arméniens.

J'ai continué mes études secondaires dans le Collège autrichien de Constantinople où j'ai terminé en 1944. A la sortie du Collège, je me suis inscrit à l'Université de Médecine, car je voulais être médecin comme mon oncle, Roupen Sevag que j'adorais.

Mais vouloir ce n'est pas pouvoir. Je me sentais mal à chaque fois que je voyais du sang! Comment pouvais-je devenir médecin? J'ai donc été dans l'obligation de quitter l'Université de Médecine. Ensuite j'ai commencé à travailler chez un commerçant en qualité de secrétaire.

Après la guerre, dans les années 1946 beaucoup d'Arméniens de Constantinople ont voulu émigrer en Arménie afin de fuir la cruauté turque. Les Arméniens, riches et pauvres, ont adressé une demande auprès de l'Ambassade de

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

l'Union Soviétique. J'ai, moi aussi, décidé de partir pour l'Arménie et je me suis rendu auprès du Consulat soviétique pour me faire enregistrer. En revenant de l'Ambassade j'ai senti que quelqu'un me suivait. Il m'a suivi jusqu'à ma maison. Plus tard, j'ai appris que c'était un policier qui avait fait des enquêtes sur moi auprès du responsable de notre quartier. Depuis ce jour-là, la peur envers de la police turque s'est accentuée en moi.

Malheureusement les Arméniens de Constantinople n'ont pas eu la chance de partir en Arménie. Moi non plus, je n'ai pas pu partir. J'ai été dans l'obligation de rentrer dans la vie professionnelle. Et ainsi, les années ont passé. J'ai vécu les événements du 6 au 7 septembre 1955 à Constantinople. Jusqu'à ce jour-là, je connaissais la réputation des Turcs uniquement par ce qu'en disait ma famille et par les livres. Mais la nuit du 6 au 7 septembre que j'ai vécue, m'a démontré la cruauté et la sauvagerie des Turcs.

Un jour, j'ai définitivement quitté Constantinople. Cette ville qui était le berceau de la civilisation chrétienne, mais qui était devenue son tombeau sous le pouvoir turc.

Il y a 30 ans que je vis en Europe. Je suis libre et je vis sans peur des Turcs. Parfois on me demande: «Quel âge as-tu»? Je réponds: «J'ai 30 ans».

Les gens me regardent étonnés sans comprendre de quoi je parle, alors j'ajoute: «Oui, j'ai 30 ans, parce que j'ai quitté Constantinople 30 ans avant alors que j'étais un Arménien turquifié... Mais en Europe étant un véritable Arménien et libre, j'ai donc vécu une seconde naissance».

**ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿԻ
ՅԻՇԱՏԱԿԻ ՏՍՆ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆՆԵՐԸ**

- 1.- «ՀԱԻԱՔԱԾՈՅ ԱՐԵՒՏԱՅԱՅԱՅ ԳՐՈՂՆԵՐՈՒ» - Չորս հատոր
ՎԵՐԺԻՆ ՏԵՕՇԷՄԷՃԵԱՆ - Պոլիս, 1971:
- 2.- «ՀԱՅ ԺՈՂՈՎՈՒՐԴԻ ՈՂՐԵՐԳԱԿԱՆ ԱՆՑԵԱԼԸ ԵՒ ԽՐԱԽՈՒՄԻՋ ՆԵՐԿԱՆ»
ԿԱՐՕ ՍԵՅԵԱՆ - Ս. Ղազար, Վենետիկ, 1982:
- 3.- «ՈՐՊԷՍ ԵՐԱՋ ԱՆԿՐԿՆԵԼԻ» - Բ. Հատոր «Պատմուհագրեր»
ԿԱՐՕ ՍԵՅԵԱՆ - Անթիլիաս, 1984:
- 4.- «ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿ ԵՒ ՓՐՑՈՒԵԼԻՔ ՈՒՂԵՂՆԵՐ»
ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ ԶԻԼԻՆԿԻՐԵԱՆ - Փարիզ, 1986:
- 5.- «ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿԻ ՎԵՐՋԻՆ ՕՐԵՐԸ» Թատերախաղ 5 պատկերներով
ԳԵՈՐԳ ԳԱՊԱՈԱՃԵԱՆ - Պէյրուս, 1986:
- 6.- Ս.Ղ.ՀՆՉԱԿԵԱՆ ԿՈՒՄԱԿՑՈՒԹԵԱՆ ՀԱՐԻՐԱՍԵԱԿԸ - ԺԻՐԱՅՐ ՆԱՅԻՐԻ - Պէյրուս, 1987:
- 7.- «ՄԱՏԵՆԱԳԻՏՈՒԹԻՒՆ ՀԱՅԱՏԱՐ ՕՏԱՐ ԼԵՉՈՒՈՎ ՏՊԱԳԻՐ ԳԻՐՔԵՐՈՒ»
ԱՐՏԱՇԷՍ Հ. ԳԱՐՏԱՇԵԱՆ - Փարիզ, 1987:
- 8.- «ՈՎՔԵՐ ԵՆ Ի ՎԵՐՋՈՅ ԱՐԻԱՑԻՆԵՐԸ» ԱԼԵՔՍԱՆՏՐ ՎԱՐՊԵՏԵԱՆ - Մարտիլ, 1988:
- 9.- «ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿԻ ԱՆՈՒԱՆ ՅԻՇԱՏԱԿԻ ՏՈՒՆ»
«ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿԻ ԳԱՊԱՓԱՐԱԿԱՆԸ»
«ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿԻ ԱՆՈՒԱՆ ԳՐԱԿԱՆ ՄՐՑԱՆԱԿ»
ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ ԶԻԼԻՆԿԻՐԵԱՆ - Փարիզ, 1989:
- 10.- «ԹՐՔԱԿԱՆ ՀԱՄԱԹՈՒՐԱՆԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆԸ ՎԱՐԱԳՈՅՐՈՎ ԶԻ ԾԱԾԿՈՒՐ»
ԹՈՐՈՍ ԹՈՐԱՆԷԱՆ - Պէյրուս, 1990:
- 11.- «ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿ» - Երկեր, Հատոր Երկրորդ,
ԱԼԵՔՍԱՆՏՐ ԹՈՓՉԵԱՆ - Երեւան, 1996:
- 12.- «ԷՆՎԵՐ ՓԱՇԱՅԻ ՎԵՐՋԸ» ԴՈԿՏ. ՎԼԱՏԻՄԻՐ ՊԵՏՐՈՍԵԱՆ - Պէյրուս, 1996:
- 13.- «ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿ ԵՐԿԵՐ» - Բ. Հրատարակութիւն
Մայր Աթոռ Ա. Էջմիածին, 1997:
- 14.- «ԱՐԱՐԱՏԸ ՊԵՏՔ Է ՄՆԱՑ ԵՐԵՒԱՆԻ ԿՈՂՍԸ»
ԴՈԿՏ. ՎԼԱԴԻՄԻՐ ՊԵՏՐՈՍԵԱՆ - Պէյրուս, 2001:
- 15.- «ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿԸ ԵՒ ՍԵՐ ԺԱՄԱՆԱԿԸ»
ԴՈԿՏ. ՎԼԱԴԻՄԻՐ ՊԵՏՐՈՍԵԱՆ - Երեւան, 2003:
- 16.- «ԹՈՒՐՔԵՐԻ «ԻՐՐ ԹԷ» ՉԳԻՏՑԱԾ ԻՐԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆՆԵՐԸ»
ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ ԶԻԼԻՆԿԻՐԵԱՆ - Երեւան, 2003:
- 17.- «ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿ - ԲԱՆԱՍՏԵՂԾՈՒԹԻՒՆՆԵՐ, ԹԱՐԳՍԱՆՈՒԹԻՒՆՆԵՐ»
Ռուսերէն - Երեւան, 2004:
- 18.- ՍՈՒՏԵՐՈՒ ԵՒ ԵՐԱՋՆԵՐՈՒ ԶՈՂ, «ԷՇ ՆԱՀԱՏԱԿ» ԵՂԱԾ ԱԶԳ ՍԸ «ՀԱՅԵՐԸ» - Ա. Հատոր
ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ ԶԻԼԻՆԿԻՐԵԱՆ - Պէյրուս, 2004:
- 19.- «ԻՍ ՌՈՒԲԷՆ ՍԵԻԱԿԸ»
ԹՈՐՈՍ ԹՈՐԱՆԷԱՆ, Հալէպ, 2004:
- 20.- «ՄԵՆԱԶՐՈՒՅՑ ՆԱՀԱՏԱԿ ԲԱՆԱՍՏԵՂԾԻ ՀԵՏ»
ՎԼԱԴԻՄԻՐ ԿԻՐԱԿՈՍՅԱՆ, - Երեւան, 2005:
- 21.- «LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS»
HOVHANESSE TCHILINGUIRIAN, - Erevan, 2005.

LES RÉALITÉS «IGNORÉES» DES TURCS

ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ ԶԻԼԻՆԿԻՐԵԱՆ
ԹՈՒՐԵՐՈՒՆ (ԻՐՐ ԹԷ) ԶԳԻՏՑԱԾ ԻՐԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆՆԵՐԸ

ԵՐԵՎԱՆ
2005

Հրատարակչության խմբագիր՝
Սասուն ԳՐԻԳՈՐՅԱՆ

Տեխնիկական խմբագիր՝
Արամ Վարդանյան

Համակարգչային ծեւակորոդներ՝
Տատյանա ԽՁՄԱԼՅԱՆ
Նաիրա ԿԱՐԱՊԵՏՅԱՆ

Սրբագրիչ՝
Լենա ՊԵՏՐՈՍՅԱՆ

Թուղթ՝ օվսեթ: Զափը՝ 60x84 1/16: Ծավալը՝ 13.5 տպ. մամուլ:
Տպաքանակ՝ 500 օրինակ: